Appels téléphoniques
LE JOUR . . . . . ★7116
SERVICE DE NUIT
de 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin. — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête :
Rédacteur en chef et Chef des nouvelles 6484
Nouvellistes 7116
Sport 6815
Annonces et Abonnements 5-4220

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

TEMPERATURE
HIER
Max. 76 — Min. 54
AUJOURD'HUI
Vents du sud-ouest, nuageux et chaud, orages locaux.
(Voir détails en page 12)

74ième ANNEE No 24 — Membre de la Presse Canadienne et de la Presse Associée, des Agences Reuters et Havas — QUEBEC, MARDI 11 JUIN 1940 — Tirage certifié par l'A. B. C. — 3 SOUS LE NUMERO

Les Allemands seraient rendus dans la région de Paris; le gouvernement français a évacué la capitale; le Duce jette son pays dans la guerre; les Turcs dans la mêlée

Paul Reynaud rejoint la grande armée française

Le gouvernement français prend ses quartiers-généraux en province. — Les journaux parisiens suspendent leur publication. — Reynaud redit la confiance de la France et va rejoindre l'armée. — La bataille fait rage aux portes de Paris.

Paris, 11. — (P. A.) Le gouvernement a quitté Paris hier soir, alors que des chars de combat allemand en maraude étaient rendus dans la région même de la capitale de la république française.

(Tard hier soir, cette nouvelle n'était pas encore officiellement confirmée, toutefois).

Le président du conseil des ministres, M. Paul Reynaud, est parti pour rejoindre les armees françaises, dit un bref communiqué du ministère de l'Information.

"Le haut commandement a demandé aux ministres de se retirer en province conformément aux dispositions déjà prises, et cette retraite a été effectuée", dit le communique.

Havas, l'agence de presse française, a annoncé la suspension de ses services à Paris à partir de deux heures ce matin, heure française.

Les journaux ont déjà cessé de paraitre dans Paris, dont la population en temps de paix est de 3,000,000 d'habitants.

Mais la France, assiégée de deux côtés par les Allemands qui marchent sur Paris par le nord, et ayant à faire face à l'entrée de l'Italie dans la guerre, a proclamé hier sa résolution farouche de continuer la lutte.

Les principaux engagements se livrent dans la vallée de la Seine, à l'ouest de Paris. Le haut commandement français a laissé savoir hier soir que certains éléments allemands avaient traversé la Seine à divers endroits. D'autres engagements importants se poursuivent dans la vallée de la rivière de l'Ourcq, au nord-est de la capitale.

Toutefois, le communiqué officiel dit que "l'ennemi est tenu en échec partout par de vigoureuses contre-attaques.

Le communiqué français fut publié de Paris, mais il avait été rédigé "quelque part en France". La conférence régulière de la presse au ministère de la Guerre n'eut pas lieu hier matin. Il n'y avait là que quelques attachés. Une partie du personnel de la Presse Associée a aussi déménagé ses bureaux "quelque part en France."

M. Reynaud, président du conseil des ministres, s'adressant à la nation française une heure et 45 minutes après que le premier ministre Mussolini eut annoncé que l'Italie se rangeait définitivement aux côtés de l'Allemagne dans la guerre, exprima la détermination farouche de la France de lutter jusqu'au bout, quoi qu'il advienne.

"Les Alliés sont forts", dit-il.

Il réaffirma l'intention des Alliés de poursuivre la guerre "pour redonner l'indépendance à tous les autres pays."

"La France," s'écria M. Reynaud, "a traversé des difficultés bien plus grandes et c'est toujours à ce moment qu'elle a étonné le monde entier."

Le haut commandement français dit qu'une percée allemande en direction de la Seine a été la conséquence d'une pression intensifiée des nazis entre la route d'Amiens à Rouen et d'Amiens à Vernon jusqu'à la Seine inférieure. Vernon est situé sur les bords de la Seine à 40 milles à l'ouest de Paris.

Dans une autre des principales zones de bataille, à l'est de l'Oise, des colonnes allemandes descendant de la région de Soissons ont repris leur attaque en direction de la rivière de l'Ourcq. Cette rivière, à un certain point, n'est qu'à 12 milles au nord de la Marne.

L'offensive allemande dans la zone de la Champagne, fut reprise hier matin sur les deux côtés de Rethel, dit le haut commandement. Cette poussée est soutenue par de nouvelles divisions et des détachements de chars de combat et des avions de bombardement.

Toutefois, les Français disent que l'effort allemand dans cet engagement n'a réussi qu'à prolonger l'occupation d'une tête de pont établie la veille par les nazis au cours d'une poussée vers La Retournes.

Quelque temps avant la publication du communiqué, un porte-parole militaire français avait annoncé que le centre de la ligne Weygand avait reculé pour empêcher les Allemands de menacer son flanc gauche, mais que le flanc droit contre-attaquait avec vigueur dans la région de l'Argonne.

On dit que le gros de l'infanterie allemande descend par l'ouest, cherchant à passer à travers les forêts qui protègent Paris au nord.

Le communiqué d'hier soir laisse entendre que les Français contre-attaquent les forces allemandes à plusieurs endroits sur toute la longueur du front.

Le ministre de la Guerre affirme de son côté que les Français bien que s'étant repliés avant-hier sur une ligne principale le long de la Bresle — ligne qui traverse la vallée de l'Oise jusqu'aux plaines de la Marne au sud de l'Aisne, continuent de lutter opiniâtrement.

Un communiqué du ministère de l'Air dit que 75 tonnes de bombes ont été lâchées sur des formations allemandes avant-hier et au cours de la nuit de dimanche à lundi, et que 30 avions nazis ont été descendus.

Les forces allemandes ont été principalement harcelées dans les régions de Soissons, Pontavert, Bourg et Comin, et les Français ont réussi à pratiquer des "brèches importantes" dans les lignes de communication allemandes" faisant sauter plusieurs ponts de l'Oise.

Le communiqué dit qu'une escadrille d'avions de chasse français a descendu 12 avions ennemis dans le secteur de l'Oise sans perdre un seul appareil.

Les Allemands, escomptant toujours une prompte victoire, utilisent des masses colossales d'infanterie, de véhicules blindés, de gros canons et d'avions de bombardement ainsi que des parachutistes. Les Français résistent à tous les chocs avec la ténacité traditionnelle du Poilu.

Paris reste calme en dépit de la nouvelle menace créée par l'Italie, et du danger de nouveaux assauts par le sud.

La majorité des banques ont pris leurs dispositions pour déménager en province. Le gouvernement a transporté en lieu sûr ses documents les plus importants. Les taxis sont de plus en plus rares dans la capitale, du fait que bon nombre de citoyens les ont retenus pour fuir dans le sud.

Une armée des alliés est prête dans le Proche-Orient

Londres, 11. — (P.C.—Par J.-F. Sanderson, de la Presse Canadienne) La déclaration de guerre de l'Italie a trouvé, hier soir, une Angleterre et une France prêtes à faire face aux hostilités en Méditerranée.

Une armée alliée comportant plusieurs centaines de milliers d'hommes, est prête à entrer dans la mêlée dans le Proche-Orient. Des soldats français montent la garde le long des frontières italienne et suisse. Les flottes anglaise et française de la Méditerranée, considérablement renforcées, n'attendent que le moment d'agir, et les garnisons de Suez et de Gibraltar sont prêtes à fermer les portes de cette vaste mer intérieure que l'Italie ambitionne d'avoir pour elle seule.

Londres a accueilli avec calme la nouvelle de l'entrée des Italiens dans la guerre. L'action italienne n'a fait que renforcer la farouche résolution des Anglais de gagner la guerre, quels que soient les sacrifices à consentir.

Dans les rues et dans les endroits publics et les restaurants, les Anglais, habituellement flegmatiques, se laissaient aller, hier soir, à flétrir ce que M. Alfred Duff Cooper a appelé "l'une des choses les plus odieuses de l'histoire".

Ils sont plutôt méprisants qu'irrités à l'égard d'une nation qui se laisse conduire par un seul homme, un homme qui a repoussé toutes les offres d'amitié, toutes les propositions pacifiques, afin de satisfaire sa vengeance personnelle contre l'Angleterre et la France.

Tandis que l'ambassade italienne ici brûlait hâtivement ses documents, la police anglaise commençait une rafle de tous les Italiens dans la capitale.

Deux membres du gouvernement, M. Duff Cooper et M. Hugh Dalton, ministre de la Guerre économique, ont donné hier après-midi la première impression de la réaction publique.

M. Dalton fit allusion à la vulnérabilité de l'Italie au point de vue économique, et prédit qu'elle ne résisterait pas longtemps au blocus allié. "Une fois que ses stocks de guerre seront épuisés", dit-il, "elle sera un sérieux fardeau économique pour Hitler."

M. Duff Cooper dit que l'Italie est appelée à être plus une charge qu'un actif et qu'aucune guerre n'a jamais été déclarée avec aussi peu de provocation.

"Quels que puissent être les succès des Italiens dans les premiers jours de la guerre, ils finiront par être battus.", affirma M. Duff Cooper, ajoutant que dans le cas improbable d'une victoire allemande le sort de l'Italie sera pire qu'advenant une victoire alliée.

"La déclaration de guerre de l'Italie est l'acte criminel d'un assassin ordinaire," dit M. Duff Cooper. "Les meurtriers réussissent souvent un premier coup, mais la fin des assassins est toujours pénible. Nous connaissons les Italiens d'autrefois, et nous savons, quelles que soient leurs qualités, que nous pouvons les battre sur le champ de bataille".

La bataille commencée depuis 7 h., hier soir

New-York, 11. — (PA) La radio de Rome a annoncé hier soir que les hostilités étaient engagées depuis quatre heures. Il était 11 p. m., heure avancée de l'Est, quand ce message fut capté ici par Columbia Broadcasting System.

"On attend dans quelques heures le premier bulletin italien de la guerre", dit le message.

Quand un Italien trahit

Duff-Cooper dénonce la trahison de Benito Mussolini. — Cette belle Italie qui n'a jamais pu gagner une guerre, sauf contre des sauvages, et que nous avons sauvée en 1914-18.

Londres, 11. — A quatre heures, hier après-midi (heure de Québec), M. Duff-Cooper, ministre de la Propagande, a déclaré que l'entrée en guerre de l'Italie était le plus grand acte de lâcheté et de traitrise dont l'Histoire ait jamais fait mention.

"Mussolini veut poignarder la France dans le dos, dit-il, la France, son ancienne alliée qui a sauvé sa patrie des pires humiliations de 1914 à 1918.

"Quelle démence que celle de cette jeunesse fasciste qui a acclamé aujourd'hui l'homme qui va la plonger dans le pire destin! Jamais l'Italie n'a gagné une guerre, car une aventure comme celle qu'elle a poursuivie en Ethiopie n'était qu'un brigandage.

"Si par impossible, l'Allemagne pouvait gagner la guerre, le sort de l'Italie serait encore pire que celui que lui destineront la France et la Grande-Bretagne. Car elle deviendrait alors l'ignoble et infâme vassale de l'Allemagne.

"Pour les Alliés, un avantage immédiat va découler de cet acte de traitrise. Les flottes anglo-françaises vont fermer le seul couloir qui restait à l'Allemagne pour se ravitailler. A partir d'aujourd'hui, le blocus de l'Allemagne est complet et définitif.

"Il arrive que le meurtre soit possible, même dans notre siècle de civilisation, lorsque les honnêtes gens refusent de croire à l'homicide prémédité.

"Mais lorsque le meurtre e commet, le sort du meurtrier est réglé d'avance par la justice des hommes et par la justice de Dieu. Il expie son crime sur le gibet".

La version des chefs norvégiens

Le gouvernement norvégien explique dans une proclamation pourquoi il a décidé de cesser le feu.

Londres, 11. — (P.C.) Ci-après le texte partiel d'une proclamation publiée ici par le gouvernement norvégien :

"Le roi et le gouvernement ont été forcés de s'établir hors de leur pays afin de poursuivre leur oeuvre.

"Les gouvernements alliés avec lesquels l'Allemagne est en guerre — les gouvernements anglais, français et polonais — ont accordé une aide généreuse à la Norvège, en hommes et en armes. Mais la dure nécessité a forcé les gouvernements alliés à grouper toutes leurs forces sur d'autres fronts.

"Dans ces conditions, la Norvège n'est pas capable de soutenir la lutte contre une puissance aussi formidable que l'Allemagne.

"Le haut commandement de la défense a donc conseillé au roi et au gouvernement de cesser provisoirement la lutte en Norvège, et le roi a jugé qu'il était de son devoir de suivre cet avis. Le roi et le gouvernement quittent leur pays. Ils continueront la lutte endehors du pays. Ils espèrent fermement que les envahisseurs seront bientôt chassés et que le peuple norvégien recouvrera de nouveau ses droits et sa liberté".

Neutralité des U. S. A.

Washington, 11. — (P.A.) Le président Roosevelt a étendu, hier soir, à l'Italie les dispositions de la loi de neutralité des Etats-Unis, comme conséquence de la déclaration de guerre du premier ministre Mussolini.

La Turquie sera fidèle aux engagements signés

Le gouvernement d'Ankara attendrait que l'Italie porte la guerre dans l'est de la Méditerranée avant d'entrer dans le conflit. — Les diplomates croient que la Turquie agira prochainement.

Istamboul, Turquie, 11. — (PA) **Le gouvernement turc était prêt hier soir à déclarer un "état d'alerte", ce qui placerait la nation sur un véritable pied de guerre. Dans les cercles officiels, on dit que le gouvernement est résolu à remplir les conditions de ses pactes d'entr'aide avec les Alliés.**

Istamboul, Turquie, 11. — (PA) Le président Inonu, le premier ministre Saydam et le ministre des Affaires étrangères Saragoglu ont conféré hier soir avec les ambassadeurs alliés. Toutes les permissions militaires ont été révoquées.

Budapest, 11. (PA)— Malgré la censure, on a reçu ici hier soir des dépêches diplomatiques disant que la Turquie a ordonné des mesures militaires d'urgence comme préparatifs à la possibilité de son entrée dans la guerre aux côtés de l'Angleterre et de la France, ses alliées.

Les communications téléphoniques entre la Turquie et le reste du monde furent suspendues à 8 p.m. hier, mais rétablies une demi-heure plus tard, après l'imposition d'une censure plus sévère que jamais.

Istamboul, Turquie, 11. — (PA) Le cabinet turc s'est réuni hier soir pour discuter la question de la paix ou de la guerre pour la Turquie comme conséquence de l'entrée de l'Italie dans la guerre contre la France et l'Angleterre.

On s'attend pour aujourd'hui à une réunion de l'Assemblée nationale et à la mobilisation partielle qui accroîtra considérablement les effectifs militaires. La Turquie a déjà 400,000 hommes sous les armes.

On dit dans les milieux informés, toutefois, que toute décision tendant à une déclaration de guerre pour remplir les conditions des traités qu'a la Turquie avec les Alliés, attendra de nouveaux développements, principalement qu'une action italienne porte la guerre aux portes de la Turquie dans l'est de la Méditerranée.

Les commentaires officiels manquaient encore hier soir, mais on affirmait partout que la Turquie exécuterait à la lettre ses engagements contractés en octobre dernier envers les Alliés.

Les diplomates croient que l'entrée de la Turquie dans la guerre est plus que probable, mais qu'elle se fera graduellement et non pas immédiatement.

Le sort de l'Amérique est une fois de plus en jeu, dit Roosevelt

Le président des Etats-Unis déclare qu'"une fois de plus l'avenir du peuple américain est en jeu, et toutes nos sympathies vont à ces nations qui versent leur sang dans la bataille engagée contre les armées de la force et de la haine". — M. Roosevelt reproche à Rome son entrée dans le conflit.

Charlottesville, Virginie, 11. — (P A.) Recommandant l'accélération maximum d'un double programme visant à armer les Alliés et à préparer les Etats-Unis à toute éventualité, le président Roosevelt a déclaré hier soir que "si les dieux de la force" finissent par dominer le monde, les Etats-Unis se trouveront logés dans une prison, "menottes aux poignets, affamés et nourris à travers les barreaux de jour en jour par les maitres méprisants et sans pitié d'autres continents".

"Une fois de plus", dit M. Roosevelt dans un discours prononcé au cours d'une cérémonie à l'Université de Virginie, "l'avenir du peuple américain est en jeu, et toutes nos sympathies vont à ces nations qui versent leur sang dans la bataille engagée contre les armées de la force et de la haine".

Reprochant amèrement à l'Italie son entrée dans la guerre, M. Roosevelt s'écarta du texte préparé de son discours pour dire qu'"en ce 10e jour de juin de l'année 1940, la main qui brandissait le poignard a frappé dans le dos de son voisin". Il ajouta que l'action de l'Italie accuse "un mépris des droits et de la sécurité des autres nations".

Le président exposa à son auditoire son programme d'action double pour protéger les Etats-Unis.

"Dans notre unité américaine", dit-il, "nous allons poursuivre deux objectifs qui vont de pair : nous allons mettre à la disposition des adversaires de la force les ressources matérielles de cette nation, et en même temps, nous allons harnacher et accélérer l'utilisation de ces ressources afin que nous des Amériques puissions disposer d'un matériel et d'un entrainement propres à nous permettre de faire face à n'importe quelle situation urgente et de nous défendre contre n'importe quelle menace.

"Toutes les avenues aboutissant à l'accomplissement de ces deux fins doivent être libres de toute obstruction. Nous ne ralentirons pas notre marche, et nous ne nous détournerons pas de notre tâche. Il nous faut faire vite. Il faut que partout le signal soit : toute vitesse en avant !"

Après avoir déclaré qu'il est impossible de demeurer indifférent devant la destruction de la liberté de l'autre côté des mers, M. Roosevelt ajouta :

"La réalisation du danger pour nos institutions peut venir lentement ou brusquement, comme un choc, ainsi qu'il en a été pour le peuple américain en ces derniers mois. Cette réalisation du danger nous est venue nettement et irrévocablement, et nous avons compris le danger d'une arène mondiale, une arène qui pourrait bien se rétrécir au point que les Amériques seraient les seules a conserver leurs anciennes croyances.

"Il y a encore certaines personnes, toutefois, qui entretiennent l'illusion que nous des Etats-Unis pouvons permettre que les Etats-Unis deviennent une ile isolée dans un monde dominé par la philosophie de la force."

Le peuple américain a vu aujourd'hui avec "le plus profond regret et la plus grave inquiétude" le geste de l'Italie, dit M. Roosevelt. Le président ajouta qu'il y a un peu plus de trois mois il recevait un mot "du chef du gouvernement italien" disant que sa détermination de restreindre l'expansion de la guerre avait gardé en dehors du conflit 200,000,000 habitants de la zone méditerranéenne.

Il dit qu'il répondit sur un ton sympathique à ce mot, exprimant l'espoir qu'une telle politique serait fidèlement suivie par le gouvernement italien, et ajoutant que si la guerre venait à gagner la Méditerranée, nul ne pourrait prévoir où elle s'arrêterait.

"Dans la suite, poursuivit le président, je proposai de soumettre à l'Angleterre et à la France les désirs de l'Italie et si l'Italie voulait demeurer en dehors du conflit, de chercher à obtenir des Alliés la garantie de l'exécution loyale de tout accord concernant les demandes italiennes." Il offrit enfin d'essayer d'obtenir pour l'Italie "dans toute conférence de paix à venir la même autorité que si l'Italie avait réellement pris part à la guerre comme pays belligérant."

"Mais l'Italie préfère agir autrement," dit M. Roosevelt. "En ce faisant, elle manifeste non seulement son mépris pour les droits et la sécurité des autres nations, mais aussi pour la vie des gens de ces nations."

Un gouvernement de concentration en Yougoslavie ?

Belgrade, 11. (PA)—Deux membres du cabinet yougoslave ont démissionné hier soir et l'on croit voir dans ce développement une manoeuvre pour amener la formation d'un gouvernement de concentration nationale comme conséquence de l'entrée de l'Italie dans la guerre.

On s'attend à ce que le premier ministre Drahisha Cevtkovic soit appelé à diriger le nouveau gouvernement, mais avec des représentants de tous les groupes politiques dans son cabinet afin d'unir solidement la nation en face de tout ce qui pourra découler de l'intervention italienne dans le conflit européen.

150 chars de combat détruits en un jour

Londres, 11. — (PC) On a révélé hier soir que les bombardiers de la Royal Air Force ont détruit dans la journée 150 chars de combats allemands.

Des informateurs anglais disent que l'on anticipe la destruction avant peu de toutes les unités blindées allemandes qui opèrent près de la Seine inférieure, comme conséquence des attaques incessantes des forces aériennes alliées.

Hitler félicite le duce

Le fuhrer Adolf Hitler adresse des messages à Mussolini et à Victor Emmanuel.— "Cette décision m'a profondément ému".

Berlin, 11. — (P. A.) Hitler a adressé des messages au roi Victor Emmanuel et au premer ministre Mussolini, hier soir, en rapport avec l'entrée en guerre de l'Italie.

Dans son message au roi, Hitler dit :

"En cette heure historique où nos armées s'unissent dans une vraie fraternité et dans les armes, je désire présenter à Votre Majesté mes salutations les plus cordiales.

"Je suis fermement convaincu que la grande force de l'Italie et de l'Allemagne obtiendra la victoire sur notre ennemi. Les droits de nos deux peuples seront alors garantis pour tous les temps futurs".

Dans son message à Mussolini, Hitler déclare :

"La décision historique que vous avez annoncée aujourd'hui m'a profondément ému. Tout le peuple allemand pense à vous et à votre peuple en cet instant. Les forces armées allemandes sont heureuse de pouvoir continuer la lutte aux côtés de leurs camarades italiens.

"En septembre dernier les maitres de l'Angleterre ont déclaré sans raison la guerre au Reich allemand. Ils ont rejeté toutes les offres de règlement pacifique. Même votre proposition d'intervention, Duce, n'a pas été écoutée.

"Duce de l'Italie fasciste, acceptez l'assurance de l'unité combattante indissoluble de la nation allemande avec la nation italienne. Je vous présente en loyale camaraderie mes salutations les plus cordiales".

Les canons français s'attaquent à Baden

Bâle, Suisse, 11. — (P.A.) Les puissantes pièces d'artillerie des forts français que longent le Rhin ont ouvert le feu sur les positions allemandes à Baden, ce matin, tout comme elles l'avaient fait hier. Le jet de mitraille s'est continué de façon intermittente avec réponses occasionnelles de la part des canons allemands.

Navires italiens sabordés

Le Chelina et le Numbolia ont été sabordés par leur équipage respectif immédiatement après l'entrée en guerre de l'Italie.

La Linea, Espagne, 11. — (PA) Deux navires marchands italiens, le Chelina, 10,000 tonneaux, et le Numbolia, 2,000 tonneaux, ont été sabordés par leurs équipages dans les eaux de Gibraltar hier soir, après que les marins eurent appris par la radio que l'Italie était entrée dans la guerre.

Soixante occupants du Chelina, dont une infirmière et un passager, sont débarqués à La Linea.

Le capitaine Adolfo Muntjan a déclaré qu'il avait ordonné à son équipage de prendre place dans les chaloupes. Ceci fait, il arrosa son vaisseau avec de la gazoline et mit le feu à bord au moyen de bombes, après avoir appris par la radio que Mussolini entrait dans la mêlée.

La moitié de l'équipage de l'autre navire italien, le Numbolia, a également pu atteindre La Linea. L'autre moitié a été recueillie par des bateaux anglais et ces marins ont été faits prisonniers comme ils nageaient vers le rivage.

Le Duce a commis un crime contre la civilisation

L'Italie est entrée dans la guerre volontairement et en dépit des efforts franco-anglais pour retenir le Duce. — La folie du gouvernement sera punie. — La position dangereuse des nations neutres.

Rome, 11. — (P. A.) — L'Italie s'est jointe à l'Allemagne hier soir dans la guerre engagée contre l'Angleterre et la France.

Le premier ministre Mussolini, s'adressant aux fascistes groupés sur les places publiques par toute l'Italie, annonça à son peuple que la fatale déclaration de guerre venait d'être remise aux ambassadeurs des Alliés.

La soudure officielle de l'axe Rome-Berlin dans l'acier de la guerre était fixée officiellement pour aujourd'hui mais des rapports de Berlin prétendaient hier soir que des troupes italiennes avaient déjà envahi la France "par la Riviera" ou "Rivière de Gênes".

(Aucune source alliée n'a confirmé cette nouvelle.)

Mussolini prononça son discours du balcon du palais de Venise, en présence de milliers de chemises noires qui occupaient la place publique. Ses paroles furent transmises par tout le pays par la radio et communiquées à des millions d'auditeurs par des centaines et des centaines de haut-parleurs. Elles ne causèrent qu'une surprise partielle, car on s'attendait depuis longtemps à une telle déclaration.

Le but de l'Italie en entrant dans la guerre, ainsi que l'a dit Mussolini, est d'obtenir la maitrise absolue de la Méditerranée.

Le Duce promit de respecter l'intégrité des nations voisines de l'Italie, mais à la condition qu'elles observent une neutralité rigide. Il fit aussi un grand effort oratoire pour tenter de détourner l'Egypte et la Turquie de la cause des Alliés, avec lesquels ces nations ont des traités d'entr'aide.

(Les gouvernements turc et égyptien ont immédiatement pris des mesures d'urgence pour remplir leurs obligations prévues par leurs traités)

Toute l'Italie et la nation balkanique annexée, l'Albanie, ont reçu du Duce l'ordre de marcher contre "les démocraties ploutocrates et réactionnaires".

"L'Italie n'a pas l'intention d'entrainer les autres peuples voisins dans le conflit", dit Mussolini. "Que la Suisse, la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie et l'Egypte prennent note de mes paroles".

Des efforts furent tentés jusqu'à la dernière minute par les ambassadeurs anglais et français pour empêcher l'entrée de l'Italie dans le conflit.

(Une dépêche de Paris dit que le comte Ciano, ministre italien des Affaires étrangères, déclara aux ambassadeurs que l'Italie déclarait la guerre "simplement pour remplir les obligations par elle contractées avec l'Allemagne.")

Rejetant tous les appels qui lui ont été adressés depuis quelques mois pour l'induire à demeurer en dehors des hostilités, Mussolini a repoussé les avis du Pape et du président Roosevelt formulés dans l'espoir d'empêcher une expansion du conflit.

Peu de temps après que Mussolini eut prononcé son discours au peuple italien, le gouvernement de Rome publia le communiqué suivant:

"Aujourd'hui, à 4.30 p.m. (11.30 a.m., heure avancée de l'Est) le comte Ciano, au palais Ghigi, a fait savoir à l'ambassadeur français que Sa Majesté le roi et empereur d'Italie, déclare que l'Italie se considère en guerre avec la France à compter de demain, le 11 juin.

"A 4.45 p.m., le comte Ciano convoqua l'ambassadeur d'Angleterre et lui remit une déclaration rédigée en des termes identiques, disant que l'Italie considère qu'elle est en guerre avec la Grande-Bretagne."

(La date du 11 juin signifie apparemment que l'entrée officielle de l'Italie dans la guerre a commencé à minuit.)

La journée d'hier fut la plus excitante pour l'Italie depuis le 2 octobre 1935, jour où l'Italie apprit que des légions fascistes envahissaient l'Ethiopie. Ce conflit provoqua l'imposition de sanctions contre l'Italie, et l'on rapelle à ce sujet que Mussolini jura alors de se venger des nations qui lui imposaient ces sanctions.

Les diplomates anglais et français se hâtaient hier soir de quitter l'Italie, les premiers partant pour Lisbonne à bord d'un navire anglais pour rentrer en Angleterre, et les seconds regagnant la France en passant par la Suisse.

Leurs ressortissants sont partis depuis plusieurs jours.

Ordre a été donné hier après-midi de faire l'obscurité totale dans l'Italie comme mesure de précaution contre des raids aériens, et trois des plus gros paquebots de l'Italie, le Rex, le Conte di Savoia et l'Augustus, ont quitté mystérieusement leur port d'attache. On croit qu'ils servent de transports de troupes.

Un fréteur italien sabordé par son équipage, près du Bic, dans le Saint-Laurent

Le fréteur Capo Noli, ayant Gênes pour port d'attache, est surpris par la déclaration de guerre de l'Italie alors qu'il se trouvait dans le fleuve, non loin de Rimouski. — L'équipage, de 37 hommes, met le feu au navire après l'avoir échoué. — "Vous m'avez sauvé la vie", dit le pilote Albert Lachance. — Le premier fait du genre dans les eaux canadiennes.

Rimouski, 11. (DNC — Par téléphone) — L'entrée de l'Italie dans la guerre européenne n'a pas eu un effet très favorable pour l'équipage d'un fréteur qui battait pavillon fasciste et qui se trouvait dans les eaux canadiennes lorsque le duce Benito Mussolini reçut l'ordre du fuehrer Adolf Hitler d'aller en guerre.

Il s'agit du Capo Noli, un navire de 3,690 tonnes, qui avait quitté le havre de Montréal à bonne heure dimanche après-midi, avec l'espoir de se réfugier à temps dans un port neutre ou italien. Le bateau avait d'ailleurs passé devant Québec vers 6h. hier matin.

L'équipage, dans l'après-midi, en apprenant la nouvelle de la déclaration de la guerre aux alliés, se vit obligé de saborder son navire. Il le jeta sur un banc de sable situé au Bic, à environ dix milles de Rimouski (180 milles en bas de Québec)

Un balayeur de mines du gouvernement canadien, le Bras d'Or, était d'ailleurs à ses trousses, à ce moment.

Le feu fut mis à bord du fréteur, que son équipage, formé de 37 matelots et officiers, abandonna ensuite pour s'élancer dans des chaloupes de sauvetage. Toutes les embarcations furent dirigées vers la rive.

Les habitants du Bic avaient assisté à ce sabordage. Le capitaine Emilien Dubé partit alors, dans son petit bateau, avec lequel il fait le service entre les deux rives du fleuve, et alla à la rencontre des chaloupes qu'il prit à la remorque.

La première personne que le capitaine Dubé rencontra fut un pilote de Québec, M. Albert Lachance, qui lui aurait déclaré: "Vous me sauvez la vie".

Un navire du gouvernement canadien, faisant la patrouille du fleuve, survint bientôt et ordonna au capitaine Dubé d'abandonner les chaloupes. Celui-ci refusa. L'ordre fut repeté. Sur un nouveau refus, les officiers canadiens ordonnèrent le feu. Quelques balles se logèrent dans le mat du petit traversier. Le capitaine Dubé coupa donc les amarres et se rendit auprès du vaisseau de guerre expliquer de quoi il retournait.

Les 37 Italiens furent ensuite conduits à bord du navire du gouvernement. Celui-ci les remit entre les mains des représentants de la gendarmerie canadienne, à Rimouski.

On dit aussi qu'un avion de l'aviation militaire canadienne, pendant que le capitaine Dubé touait les chaloupes de sauvetage, le menaça de laisser tomber des bombes, s'il n'abandonnait pas immédiatement les chaloupes.

Ottawa, 11. — (P.C.) Un bateau-pompe est parti hier soir de Québec, pour se rendre au Bic aider à combattre les flammes qui ravageaient le navire. Le Bras d'Or a également lutté contre l'incendie.

C'est là le premier incident de guerre qui se produit dans les eaux canadiennes depuis le début du conflit.

Le Capo Nilo, avant son port d'attache à Gênes, Italie, avait un tonnage brut de 3,921 tonnes. Il mesurait 385 pieds de longueur.

TERRAINS A VENDRE
Situés rues St-Jean et d'Aiguillon ; superficie 100 pieds x 138 pieds ; avantageux pour l'érection d'un magasin à rayons, théâtre, appartements, etc. S'adresser : A.-J. PELLAND, Hôtel Montcalm, Québec.

Lévis
ET LA RIVE SUD

Le navire "Prescodoc"

La barge à vapeur "Prescodoc" est venue à Lévis hier avec un chargement de charbon mou de Sydney pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Elle a accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Pas de conseil de ville

Comme il n'y a pas de question pressante à l'ordre du jour, les membres du conseil de ville de Lévis ne siégeront pas cette semaine. Une séance sera probablement tenue mercredi soir de la semaine prochaine.

La fête patronale de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc

Dimanche dernier était la fête de sainte Jeanne d'Arc, patronne de la paroisse de Ste-Jeanne d'Arc, rue St-Laurent. A cette occasion, l'office de la grand'messe fut chanté par M. l'abbé Alexandre Rochette, curé de la paroisse, et le sermon fut donné par le R. Père de la Chapelle, supérieur du juvénat de la Société de Marie, à Sillery. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Edouard O'Malley, organiste et maître de chapelle, a rendu un beau programme de chant.

La construction d'un nouveau chalet sur la grève Gilmour

M. Alphonse Dion, épicier, boucher et marchand de bois de Lévis, fait présentement construire un chalet voisin de celui qu'il habite durant la belle saison, sur la grève Gilmour, à Lauzon. Ce chalet a un aspect très original et imite les camps en bois rond d'autrefois. Il y a actuellement une dizaine de chalets construits sur cette grève, entre autres ceux de MM. Alphonse Dion, Alphonse Lecours, J.-A. Paquet, L.-B. Pelletier, A.-E. Couet, Joseph Blais, etc. Quelques familles sont rendues dans ces chalets. Il y a d'autres familles qui attendent que leurs enfants aient terminé leur année scolaire.

Le mois du Sacré-Coeur

Tous les soirs de la semaine, à 7 heures 30, en l'église Notre-Dame de Lévis, a lieu le pieux exercice en l'honneur du Sacré-Coeur.

Communion solennelle et petite première communion

Hier matin, à 8h. 30, en l'église Notre-Dame de Lévis, 116 petits garçons et fillettes de la paroisse ont fait leur petite première communion. Les parents de ces enfants ainsi que de nombreux paroissiens ont assisté à cette touchante cérémonie religieuse. Ces premiers communiants et premières communiantes lorsqu'elle s'approchèrent de la sainte Table étaient accompagnés d'un petit garçon ou fillette qui firent en même temps leur communion solennelle. Ces derniers étaient au nombre de 137. A 2h. 30, hier après-midi, tous et toutes se réunirent en l'église paroissiale pour renouveler leurs promesses du baptême et il y eut remise des certificats d'instruction religieuse comme suit:

Avec la note très grande distinction: Laurent Proulx qui conserve le maximum des points; Rollande Carbonneau, Kathleen Hart, Audry Houde, Thérèse Leblanc et Jean Turmel qui conservèrent 49.9 points ne perdent qu'un dizième; Edith Caron, Mariette Caron, Editn Martineau, Rollande Mercier, Raymonde Tremblay, Jean Fortier, Marcel Turgeon, Gertrude Patry, Gilles Poliquin, Thérèse Couture, Ethel Murphy, André Lemieux, Jeannine Carrier, Jacques Cantin, Jeannine Larrivée, Louise Ferland, Suzanne Guénette, Solanges Leblond, Sylvio Bourget, Rita Roy, John Murphy, Gisèle Labrie, Suzanne Côté, Fernande Lemay, Pauline Carrier, Ls-André Lemieux, Raymond Lemieux, Monique Labrie, Thérèse Bérubé, Gisèle Létourneau, Paul Allard, Marcienne Grenier, Roch Carrier, Pauline Paquet, Yvette Pelletier, Françoise Dussault, Jeannette Vermette, Lucille Carrier, Pierrette Morency, Marc Bélanger, J.-Noël Gagné, Marguerite Lemieux, Véronique Roy, Claude Giguère, Yvette Vien, Jeannine Carrier, Claude Lemieux, Madeleine Paquet, Cyrille Desrochers, Ghislaine Robitaille, Lucille Roberge, Yvan Brousseau, Madeleine Shalenks, Claude Samson, Gérard Cauchy, Gislain Roussel, Jeannine Gosselin, Fleurette Guay, Jacques Ramsay, Marthe Boulé, Patricia Ruel, Georgette Bégin, Françoise Lamontagne, Marie-Anne Plante, Cécile Tremblay, René Labranche, Thérèse Sawyer, Thérèse Verreault, Thérèse Drapeau, Thérèse Plourde, J.-Paul Couture, Gertrude Mercier, Suzanne Fortin, Paul-Henri Michaud, André Tardif, Jacques Hallé, Maurice Mecteau, Suzanne Hamel, Michel Lasnier, Marcelle Bouchard, Madeleine Bégin, Yolande Gingras, Guy Roy, Thérèse Pelletier, Raymond Plante, Madeleine Caron, Marielle Duquet, Grégoire Dumas, Céline Coulombe et Thérèse Turgeon.

Avec distinction: Pierre Berrigan, Judith Duchesneau, Suzanne Brochu, Pierrette Dumontier, Laurent Labrecque, Gaston Guay, Raymond Samson, Henri Verreault, Lucie Léveillée, André St-Laurent, Gracienne Bouchard, Lucienne Audet, Juliette Caron, Louise Larocque, J.-Paul Turmel, Thérèse Sheedy, Thérèse Mercier, Simonne Plante, Léandre Roy, J.-Paul Hébert, Florian Hébert, Bruno Poliquin, Etiennette Bédard, Harold Lester, Jacqueline Guay, Raymond Rancourt, Rollande Lemieux, Florence Lemieux, Huguette Bégin, Lucette Pelletier, Françoise Vaillancourt, Guy Caron, Yvonne Boutin, Rita Lambert, Louis Roy et Gustave Malouin.

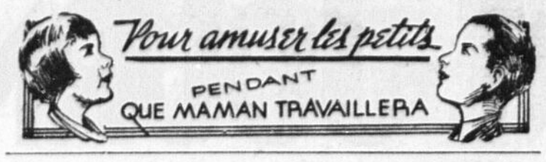
Avec succès: J.-Marc Couture, André Beaulieu, Mariette Vaillancourt, Hélène Croteau et Thérèse Carrier.

La dernière réunion du cercle "Claudine Thévenet"

Les membres du cercle d'études "Claudine Thévenet" ont tenu dimanche après-midi, au couvent de Lauzon, sous la présidence de M. l'abbé Lactance Blais, vicaire de la paroisse, leur dernière réunion de la saison. A cette occasion il y eut un concours littéraire et récréatif dont les juges furent la Révde Mère St-Bonaventure, supérieure du couvent de Lauzon, la Révde Mère Ste-Hélène, professeur au cours latin, Mme J.-C.-J. Robitaille, présidente de l'Amicale, Mlle Claire Laflamme, vice-présidente, et Mlle Pauline Roberge.

Quatre équipes ont traité chacune leur tour le sujet: "Quelles qualités intellectuelles, morales et pratiques la jeune fille qui se destine au mariage doit-elle s'efforcer d'acquérir? Le cercle d'études est-il de nature à lui aider dans sa formation pour sa future vie dans le monde ou sa vie religieuse?"

L'équipe victorieuse fut celle dirigée par Mlle Néron, de Lauzon. Pour le concours de la partie récréative l'équipe dirigée par Mlle Dorval, aussi de Lauzon, se classa première.



Exercices pour assouplir la langue

Notre concours de folklore dans notre Domaine des petits" du dimanche, nous a apporté une variété de choses amusantes dont je veux faire profiter l'édition quotidienne. Je commence par ces exercices, la plupart connus, mais toujours à conseiller à la jeunesse, afin de se garder la langue souple... On doit les répéter très vite :

Ceci d'abord, qui a été envoyé par THERESE B. de Lacolle, de "FRIMOUSSE", Sherbrooke; de JEANNE, de St-Albert; DENISE, de Trois-Rivières, NORMA, de Rimouski:

Quand un cordier cordant, trois cordons veut accorder sa corde,
Pour sa corde accorder, trois cordons il accorde,
Mais si l'un des cordons de la corde, décorde,
Le cordon décordant fait décorder la corde
Du cordier décordant.

Si six scies scient six cigares, six-cent scies scient six-cent six cigares.

Paragarafaramous est un original qui ne se désoriginalisera pas, tant que tous les originaux ne se seront pas désoriginalisés. Donc Paragarafaramous est un original qui ne se désoriginalisera jamais (envoyé par Thérèse, de Lacolle).

Raviro, Rotantara, Ramipattara, robrula patara; ratira patte équitaro, c'est-à-dire : Rat vit rot, rot tenta rat, (envoyé par P. B., Québec).

Emma aima un chat qu'elle aima, et ce chat qu'elle aima, aima Emma, (envoi de CHRISTO, de Laterrière).

Mes laitues naissent-elles ?
Oui, mes laitues naissent.

Habit se coud-y ?
Grain s'moud-y ?
Habit se coud,
Grain se coud.
(Envoi de Jean V., Bld Gouin).

Folle gaieté

—Eh bien, madame Lecanquant, êtes-vous contente de votre nouvel appartement?

—Oh! il est très gai! De la fenêtre nous voyons passer tous les enterrements.

Prochain mariage

Samedi matin prochain, en la chapelle des Congréganistes, à Lévis, sera célébré le mariage de M. Edgar Boulanger, fils de feu M. Joseph Boulanger, de Bienville, avec Mlle Simonne Bégin, fille de feu M. Emile Bégin, de Lévis.

Le mercredi à saint Joseph

Demain sera le mercredi à saint Joseph. Les messes de 6 heures et 6 heures 45, en l'église Notre-Dame de Lévis, seront chantées à son autel.

Mort d'un ancien vicaire de Lauzon

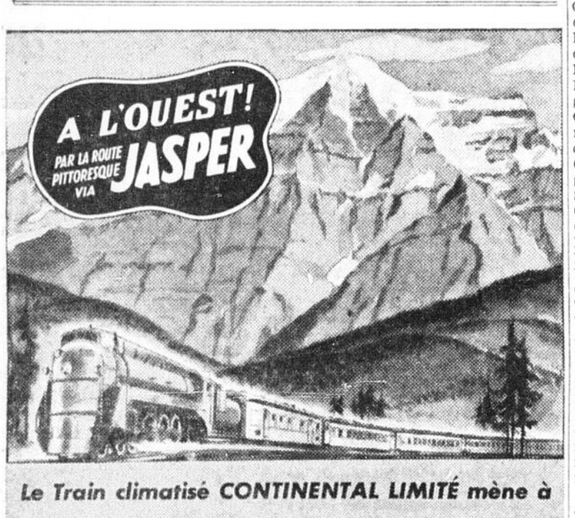
M. l'abbé Ludger Picher, curé de l'Ange-Gardien, décédé subitement hier matin, à l'âge de 72 ans et 2 mois, était un ancien vicaire de Lauzon, de 1896 à 1900. Il fut aussi vicaire de St-Henri de Lévis de 1895 à 1896. Plusieurs citoyens de Lauzon ont gardé un pieux souvenir de ce vénérable prêtre. Nos plus cordiales sympathies à la famille du regretté défunt.

Baie St-Paul

Anniversaire

Jeudi le 6 mai, l'Académie St-Joseph de la Baie St-Paul, dirigée par les Frères Maristes, fêtait le 100ème anniversaire de le mort du vénérable Marcellin Champagnat, leur fondateur, mort en 1840. Le matin à 7 heures a. m., messe, à 2 p. m., jeux de culture physique dans la cour du Collège par les élèves. Le soir à 7 heures, parade dans les rues des élèves, Frères, accompagnés par la fanfare de Baie St-Paul ; à 8 heures, discours sur une plate-forme érigée dans la cour, discours de M. le curé Calixte Tremblay, de Baie St-Paul, J.-E. Degagné, Ins., écoles et du directeur le R. Frère Marie-Eparque, Français lui-même. Tous exaltèrent les vertus de la France et du vénérable Champagnat, le tout fut suivi de la représentation du film Don Bosco. Près de 1,000 personnes y assistèrent.

J.-HENRI LALIBERTE, B. A.
ST-DAVID QUEBEC
Rés. Tél. 561-R. 12 Bureau, Edifice Price, Québec. Tél. 2-4051
Représentant pour Lévis et le district de la plus puissante institution d'assurance de l'Empire Britannique.
THE PRUDENTIAL ASS. Co. Ltd. de Londres, Angl.
VIE FEU ACCIDENTS ETC.



Le Train climatisé **CONTINENTAL LIMITÉ** *mène à*
WINNIPEG · SASKATOON · EDMONTON
JASPER · VANCOUVER

POUR le voyageur avisé, le Continental Limited, fameux train climatisé du Canadien-National, signifie le confort moderne, le luxe sobre d'un véritable home roulant et, par-dessus tout, le trajet le plus pittoresque vers l'Ouest canadien: l'itinéraire incomparable de Jasper! Le wagon-buffet, qui sert aussi d'observatoire, les couchettes, chambrettes ou compartiments des wagons-lits, la table exquise et modique du wagon-restaurant, le service attentif du personnel: tout cela n'est-il pas une invitation au voyage?

Vous serez heureux d'avoir choisi le Continental Limited pour aller dans l'Ouest. C'est un train de grande classe!

TARIFS D'ETE ALLER ET RETOUR DE QUEBEC

DESTINATIONS	Voiture ordinaire	Wagons-lits Touriste	Wagons-lits Première
	(Supplément pour le wagons-lits)		
Winnipeg	$51.50	$58.50	$70.20
Regina	65.05	73.90	88.65
Saskatoon	69.40	78.85	94.60
Calgary-Edmonton	81.75	92.90	109.80
Jasper	85.40	97.00	109.80
Vancouver-Victoria	+93.50	127.55	+139.10

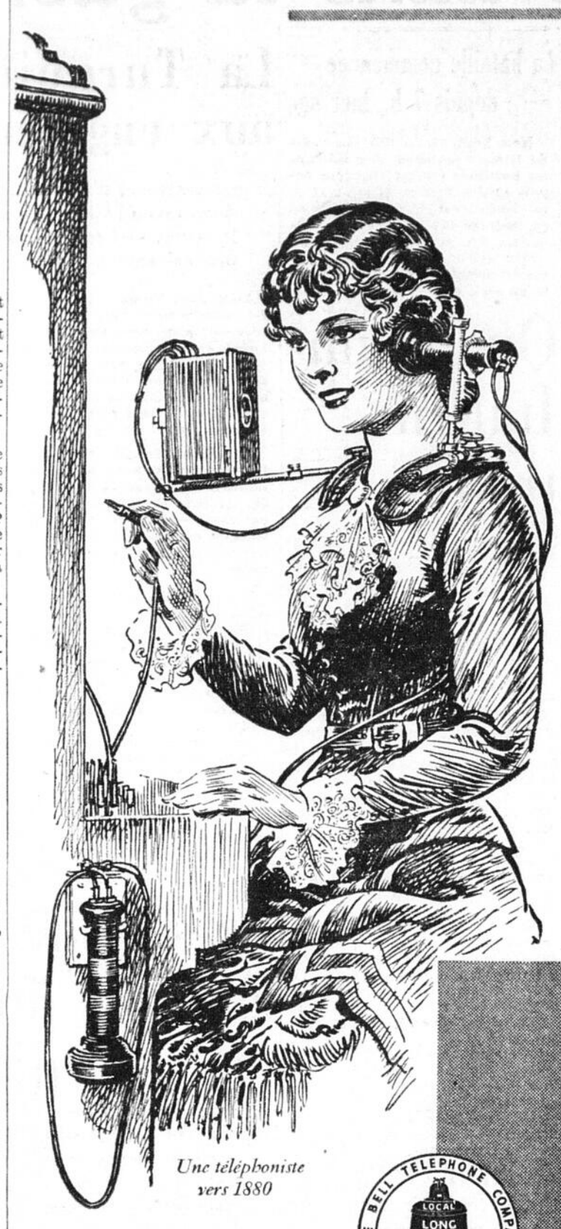
+ Limite : 2 mois

Brochurette descriptive de votre agent local du Canadien-National et renseignements complets sur l'itinéraire facultatif en triangle à travers la Colombie britannique, ainsi que sur le merveilleux voyage en mer dans le passage abrité qui mène à l'Alaska, pays du soleil de minuit!

A L'OUEST! PAR LA ROUTE PITTORESQUE VIA JASPER
10 rue STE-ANNE Tél. 2-8201
CANADIEN NATIONAL
MÈNE PARTOUT AU CANADA

L'EXPLORATEUR ED DIT:
"On fait une heureuse découverte dans les *NOUVEAUX* Life Savers ASSORT-O-MINT. J'aime à explorer la variété des différentes saveurs délicieuses dans un même paquet."

"La voix au sourire..."



Une téléphoniste vers 1880

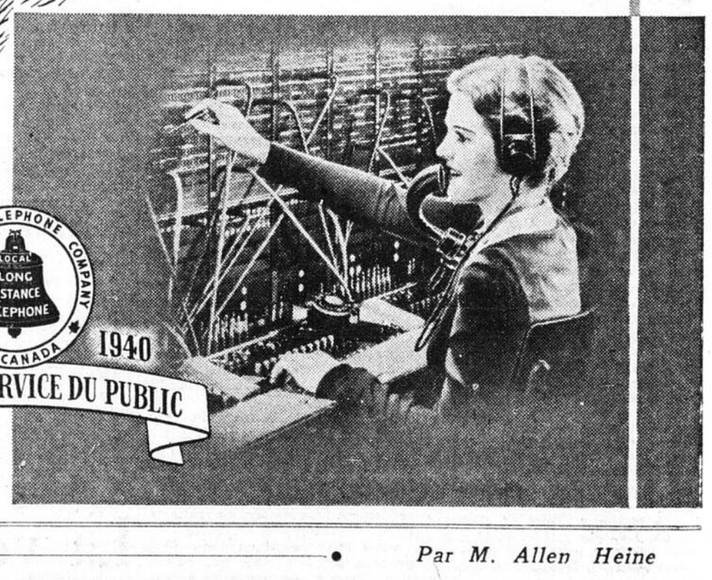
L'OUTILLAGE mécanique de plus en plus perfectionné a joué un grand rôle dans le service téléphonique. Mais l'élément humain — les hommes et femmes qui commandent à cet outillage de vous servir avec rapidité et exactitude — est un facteur de toute première importance.

Les employés de téléphone sont vos amis, vos voisins, vos propres concitoyens. L'objet de leurs plus chères ambitions est de vous fournir un service téléphonique aussi rapide et aussi au point qu'on le puisse souhaiter.

Mieux que cela — ils se signalent par leur *courtoisie* et leur empressement à vous être aussi utiles qu'ils le peuvent en ce qui concerne le service téléphonique. La célèbre phrase, "La voix au sourire" exprime leur manière de travailler et de servir.

Les employés Bell ont largement contribué au succès de nos soixante années d'exploitation. C'est à eux, dans une large mesure, que le Canada doit d'occuper le premier rang de l'univers quant à l'usage du téléphone.

"SOURIT" DEPUIS *soixante ans!"*



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE
1880 1940
60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

L. BELCOURT,
gérant de district

QUEL SERA LE VERDICT

Par M. Allen Heine

Tarif d'Abonnement

	Québec et Lévis	Campagne
12 mois. . . .	$6.00	$5.00
6 mois. . . .	3.00	2.50
3 mois. . . .	1.50	1.25
Au numéro. .	0.03	0.03

Feuilleton de L'Evénement-Journal

L'AMOUR PIRATE

par WILLAMSON

Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

Publié aux conditions de la Société des Gens de Lettres

No 27

—De quoi, mon Dieu, vais-je m'inquiéter ? Après tout, se dit-elle, nous ne pouvons avoir des rapports d'amitié quotidiens toute notre vie !

Déjà il lui avait fait prendre conscience de sa propre valeur, et elle avait été surprise de voir qu'un homme comme Falconer l'appréciait hautement, pourtant l'avocat était un homme de son monde, tandis que Nick n'avait pas fréquenté les grandes écoles ni vécu dans la société des femmes du monde dès son enfance.

—Il est pourtant le plus noble des gentilshommes, admettait-elle cependant, et je ne suis même pas digne de lui. Pourtant elle l'avait laissé partir et cherchait à se consoler en se disant que les meilleures choses ont une fin.

Dans l'après-midi, quand elle fut installée dans l'auto de Falconer, les choses prirent encore une nouvelle tournure, la princesse di Cérano n'était qu'une invitée, et Sonia était reine. Et parce qu'elle n'était pas entourée de l'admiration de Nick elle ne prit pas à l'excursion de quart du plaisir qu'elle eût pris en d'autres circonstances.

La soirée ne fut pas meilleure dans le salon de Falconer ; Sonia et lui avaient l'un et l'autre oublié la jeune femme bien que, sans sa présence, ils n'auraient pas eu la joie d'être ensemble.

Malgré tout elle se laissa prendre à la douceur de la voix de la chanteuse ,et elle l'écouta dans le recueillement, tout en pensant de plus en plus que le destin était cruel pour elle en la condamnant à la solitude.

XV

La soeur de Falconer était la plus délicieuse hôtesse, elle reçut également Isidora Dène et Sonia, comme si elle était aussi charmée de voir l'une que l'autre, mais Angèle sentait bien que c'était seulement la politesse et non le coeur qui la faisait agir avec Isidora.

Celle-ci se résignait d'avoir échoué avec Falconer puisque après tout il avait connu Sonia avant elle, et puisqu'il lui restait l'espoir de séduire Nick Hillard.

Et, comme si elle avait connu que la jeune fille avait besoin de compensations, Mme Harland avait invité un officier, vers lequel celle-ci disposa immédiatement ses batteries de séduction.

Toutefois, en constatant, la veille, qu'Angèle ferait partie de l'excursion de Sonia et de Falconer, alors qu'elle-même en était exclue, elle avait ressenti un violent dépit. Elle s'en vengea aussitôt en insistant pour que Falconer et sa soeur invitassent Mme Gaylor et Nick Hillard à venir passer ensemble quelques jours chez eux. Elle pensait ainsi, tout en flirtant avec l'officier, qu'elle aurait de bons moments à passer entre Hillard et celui-ci, l'un se faisant valoir auprès de l'autre.

Toute à cette pensée, elle se montrait aussi joyeuse que les autres au cours de l'excursion l'après-midi.

Angèle, au contraire, se sentait vaguement mélancolique en dépit de la beauté du paysage ; elle éprouvait un malaise qu'elle ne pouvait définir ; elle chercha à se prouver à elle-même qu'elle n'avait pas besoin de guide, ni de conseiller, et elle décida soudain qu'elle achèterait un terrain, pour y faire bâtir, à quelques kilomètres de San Francisco.

Et, séance tenante, elle fit connaître son intention à ses hôtes :

—Après tout, dit-elle, je pourrai toujours revendre, si je me déplais dans la maison que je ferai bâtir.

Sur ce mot, Falconer l'approuva en riant :

—Vous pourrez toujours me la vendre à moi-même ! dit-il, je viendrai m'y installer quand j'aurai trop de travail pour voyager. Il disait cela en regardant Sonia, et une fois de plus, Angèle pensa que le bonheur est bien difficile à réaliser sur terre quand on y vit toute seule.

Pour se consoler, elle se représenta sa vie sous ses beaux arbres centenaires, la joie qu'elle aurait à y regarder le soleil couchant, mais quelque effort qu'elle fit pour chasser l'obsession de Nick, elle l'avait toujours devant les yeux.

—Bah ! se dit-elle, quand ma maison sera bâtie, Nick sera loin ! Peut-être même aura-t-il épouse Mme Gaylor !

Ainsi passa la journée sans grand incident et le soir elle se retrouva avec Isidora qui sembla n'avoir d'autre but que de la taquiner et de lui parler constamment de Mme Gaylor.

—Je suis extrêmement heureuse de voir cette femme, je pense qu'elle doit avoir un caractère espagnol ou mexicain, pas du tout amoureux, comme ils sont tous ici, et plutôt fière de sa beauté et jalouse avec un tempérament féroce ; je ne voudrais pas entrer dans le roman d'une femme de cette sorte !

—Pourquoi entrerait-on dans le roman de cette femme ? répondit Angèle, cherchant à avoir l'air de ne pas comprendre.

—Peut-être pas dans la vie réelle, consentit Isidora, mais je suis toujours perdue dans mes livres, et j'oublie que le monde n'est pas tout à fait comme mon monde imaginaire. Cependant, chère amie, un visage aussi ensorceleur et aussi voluptueux que celui de cette Carmen doit être irrésistible.

XVII

Angèle était accoudée à la fenêtre de son hôtel, et regardait les collines boisées et la forêt.

Elle était arrivée à San-Francisco seulement quelques neures auparavant, après deux jours passés à Belmonte avec les Falconer, et maintenant elle attendait Nick. Elle lui avait envoyé une carte la veille.

Son premier mouvement avait été de lui dire : "Venez diner avec moi", mais elle y résista ; elle avait dit simplement : "Venez de bonne heure, car je dine à 8 heures."

Il était à peine 7 heures, et elle s'était habillée d'avance pour être prête quand il arriverait, son coeur battait férocement mais elle cherchait à se convaincre que c'était la fatigue qui faisait courir son sang plus abondamment.

—Monsieur Hillard demande si Madame veut bien le recevoir ?

—Faites-le monter, dit-elle, s'affermissant dans sa volonté de ne pas faiblir quand il serait là.

L'élégante chambre était décorée de rose par le soleil couchant C'eût été un sacrilège de fermer la fenêtre pour allumer l'électricité, et Angèle s'en était bien gardée.

Quand Nick entra, il la trouva le dos appuyé contre la rampe de son balcon.

Sa silhouette blanche se détachait sur un ciel de flamme, il pouvait à peine voir son visage, mais le soleil d'or l'irradiait de telle sorte qu'elle semblait une apparition.

Nick était en habit, un de ces habits qu'il avait achetés pour lui plaire, et dont elle avait ri, comme elle avait ri de lui-même lors de sa première rencontre à New-York.

—Comment allez-vous-? dit-elle, lui tendant la main d'un peu haut, à la mode anglaise qui semblait à Nick essentiellement formaliste, je suis charmée de vous revoir.

Le coeur de Nick battait la voix de la jeune femme n'était pas en rapport avec sa phrase. Il s'y était attendu, cependant il espérait un mot d'encouragement. Mais elle restait aussi froide qu'à leur dernière entrevue. Il lui sembla inutile de lui demander des explications.

Il se contenta de répondre :

—Je crois, Madame, n'avoir pas besoin de vous dire que je suis aussi charmé que vous.

Il ne pouvait rien dire d'autre, du reste aucun mot n'aurait pu rendre son admiration.

—A quoi pensez-vous ? demanda-t-elle.

Nick rit, un peu embarrassé :

—Mes pensées prennent parfois une forme poétique, dit-il, se moquant de lui-même ,et, comme vous êtes placée maintenant, le soleil d'or flottant autour de votre tête, je pense aux anges des vieux missels.

—Vous avez certainement lu beaucoup de poésiees depuis que je vous ai quitté ?

—Pas le moins du monde, mais j'ai pensé à beaucoup de choses et la plupart vous concernaient. N'avez-vous jamais éprouvé l'obsession d'une idée qui reste au fond de toutes les autres dans votre tête ?

—Je ne l'ai jamais éprouvé ! dit Angèle, mentant furieusement, car coup de poésies depuis que je vous lu avouer que la pensée du jeune homme dominait toutes les siennes depuis quelques jours, sans qu'elle puisse rien faire pour le chaser.

—C'est très gentil à vous, dit-elle simplement, de penser à moi, nous sommes de si nouveaux amis !

—C'est vrai, dit Nick, mais on est pas toujours maitre de ses pensées.

—C'est juste... Mais dites-moi ce que vous avez fait depuis que nous nous sommes séparés.

(à suivre)

JUIN						
D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

74ième ANNEE No 24 — QUEBEC, MARDI 11 JUIN 1940 — DOUZE PAGES

Chaque soir à CHRC

Notre reporter vous donne à 11 heures, tous les soirs, au poste CHRC, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans "L'EVENEMENT-JOURNAL"

La raison et l'humanité reprendront leurs droits tôt ou tard (hon. Rogers)

Le ministre de la Défense nationale qui est décédé accidentellement hier devait prononcer un discours à Toronto. — M. Rogers devait parler de son voyage en Europe, récemment, et des activités de la 5e colonne au Canada. — Les rumeurs.

Toronto, 11. — (P. C.) Plus de 700 hommes d'affaires ont attendu plus de une heure et demie, hier pour entendre le discours que devait prononcer l'hon. M. Rogers des clubs Canadien et Empire. Les convives se sont dispersés à la nouvelle de la mort du ministre de la Défense Nationale qui avait été tué dans un accident d'aviation.

Quelques instants avant que la réunion soit ajournée, on avait annoncé que l'hon. Rogers "avait été mis en retard, à cause de la température défavorable, mais qu'il était alors à moins de deux minutes de vol de cette ville". L'avion qui transportait le ministre s'est abattu près de Newtonville, à 40 milles à l'est de Toronto. Le discours de M. Rogers a été lu par le colonel James Mess, ancien président du club Canadien. Le discours rapportait tous les efforts de guerre du Canada, rappelant sa rencontre avec l'escadrille d'aviateurs canadiens engagés au service de la Royal Air Force, et assurant la loyauté des Canadiens d'origine étrangère, "qui n'ont pas à craindre d'être internés".

L'hon. Norman McL. Rogers, ministre de la Défense nationale dans le gouvernement canadien, qui a trouvé une mort tragique hier après-midi, dans un accident aérien, se rendait d'Ottawa à Toronto, où il devait prononcer un discours au cours d'une réunion conjointe du Canadian Club et de l'Empire Club. Comme ce discours, dont nous avons reçu une copie par le courrier de l'après-midi, est très intéressant, nous en publions ce matin un substantiel résumé.

Les deux clubs, le Canadian Club et l'Empire Club, m'avaient demandé en avril dernier de leur faire le rapport de ma visite en Angleterre et en France et de leur communiquer les impressions que j'avais recueillies auprès des soldats et des aviateurs qui poursuivent leur entrainement en Angleterre.

Rarement, dans le cours des affaires mondiales, il s'est produit un revirement aussi extraordinaire que depuis le 10 mai, il y a tout juste un mois. Il serait peut-être plus séant que je ne vous parle pas comme j'en avais d'abord l'intention, et que je traite plutôt de la situation actuelle et de la crise qui s'est produite avec une intensité si soudaine que personne, même en avril, n'avait prévue.

Il y a certains événements que je ne puis cependant passer sous silence. Je veux vous parler du Toronto Scottish Regiment et du 48ème Highlanders of Canada. Quelque temps après mon arrivée en Angleterre, j'étais invité à dîner par les officiers d'un détachement du Toronto Scottish qui montait la garde à cette époque au palais de Buckingham. Ce détachement venait de relever le Royal 22ème Régiment qui avait été chargé des mêmes devoirs auparavant. J'ai passé une soirée très agréable en compagnie de ces Canadiens de Toronto, de ces hommes qui avaient été désignées pour remplir un des devoirs les plus importants, en dehors du service actif, auquel des hommes entrainés peuvent être appelés. Et le jour suivant, lorsque je passai devant les portes du palais et que je vis ces hommes se tenant au garde à vous ou marchant d'un pas allègre, je ressentis un vif sentiment d'orgueil en pensant que ces hommes du Canada montaient la garde auprès du roi et de la famille royale, au coeur même de l'Empire.

Plus tard, au cours de ma visite, j'eus l'avantage de voir le 48ème Highlanders. Ce régiment était alors passé en revue à Aldershot par le comte d'Athlone et la princesse Alice, que nous espérons bientôt accueillir à Ottawa. C'était une revue solennelle avec défilé qui a fait honneur aux officiers et aux hommes de ce fameux régiment. Il n'y a pas de doute que le 48ème Highlanders maintiendra, dans cette guerre, ses grandes et historiques traditions.

L'honorable Rogers rappelait ensuite la présence en Angleterre de la 242ème escadrille de la R. A. F., qui est composée de jeunes Canadiens qui avait quitté le pays avant la guerre pour se joindre à l'aviation britannique. Cette escadrille était équipée d'avions de combat et de poursuite et ils étaient prêts à l'action lors de la visite de M. Rogers.

En septembre dernier, continuait M. Rogers, nous avons suivi, avec la Grande-Bretagne et la France, les progrès de la campagne de Pologne. On nous dit que la Pologne se fiait trop à la cavalerie et aux pluies qui ne se sont pas produites. Les Polonais ne formaient pas, paraît-il, une nation unie, et c'est peut-être pour cela que cette campagne s'est terminée presque suivant les plans allemands.

La moyenne des gens croyait, toutefois, que la situation changerait lorsqu'il s'agirait d'une attaque contre la ligne Maginot. Nous avions lu et entendu parler de l'imposante ligne Maginot, et les Allemands eux-mêmes croyaient qu'elle était formidable et ils avaient construit la muraille de l'ouest. L'impression était que, si lentes que fussent les démocraties à se mettre en mouvement, les Français, les Britanniques et les Belges pourraient probablement tenir assez longtemps pour permettre de terminer les préparatifs nécessaires pour leur protection.

Depuis, cependant, nous avons vu l'armée allemande s'avancer à travers la Hollande et la Belgique pour enfin pénétrer en France. L'Italie nous menace de l'autre côté. La période critique est arrivée plutôt que l'on s'y attendait et il nous faut maintenant hâter nos préparatifs. Le major-général McNaughton était à Calais et à Dunkerque, étant une aide précieuse à l'état-major impérial. Les contre-torpilleurs de la marine canadienne aident la marine britannique sur le théâtre des opérations. Et l'hon. Rogers citait tout les préparatifs de l'armée canadienne et l'effort du gouvernement à produire le plus de matériel possible.

Il y a aussi une chose importante dont je voudrais vous dire un mot. La conquête de la Norvège a été causée par plusieurs raisons, notamment l'audace et la tenacité de l'état-major allemand, le mépris terrifiant des commandants pour la vie de leurs hommes, un programme de trahison préparé de longue main et l'emploi des parachutistes. Les mêmes facteurs ont contribué au succès de la campagne des Pays-Bas et du nord de la France. Je ne crains pas que les états-majors français et anglais ne soient pas en état de se mesurer avec celui des Allemands, et il n'y a pas de doute que la retraite britannique sur la Manche a causé moins de pertes de vies que la traversée des transports de troupes allemandes sur le Skagerrak, en Norvège. Mais le facteur principal du succès des boches est celui qui existe presque chez nous aujourd'hui qu'on appelle la "cinquième colonne". Il ne saurait y avoir la moindre tolérance à l'égard de l'étranger qui est venu au Canada qui manifeste une sympathie active envers l'Allemagne et le gouvernement allemand. L'internement de personnes de cette sorte st un châtiment bien doux, car ils sont des traitres à leur patrie d'adoption. On ne doit pas les laisser en liberté. La gendarmerie du Canada était suffisamment prête, si bien qu'au début des hostilités, tous ceux qui professaient de pareilles sympathies ont été immédiatement internés. Nous savons que les méthodes allemandes vont plus loin que cela. Il peut y avoir des sympathisants allemands parmi les Canadiens naturalisés, et que l'ennemi aimerait à voir régner la confusion dans nos rangs.

Il y a aussi une autre menace contre laquelle nous devons nous tenir en garde. Je veux parler des citoyens bien intentionnés qui répandent des rumeurs sans fondements, et dont les imaginations voient des troubles où il n'y en a pas et qui effraient leur voisin avec des histoires fabuleuses de réunions nazies qui se tiennent dans une maison au coin de la rue, dans une cave ! Je comprends qu'il n'est pas toujours facile de savoir les faits, mais si vous avez des motifs raisonnables de soupçons, dites-le-nous, s'il vous plait.

M. Rogers terminait : Vous me direz peut-être que je ne vous ai pas apporté de bonnes nouvelles aujourd'hui. La situation est trop sérieuse pour se complaire dans des platitudes optimistes. Il est mieux de faire face à la réalité avec courage et résolution. Ne perdons pas un seul instant notre suprême confiance en la victoire finale. Que ce soit ce mois-ci ou cette année, l'an prochain ou plus tard, tant que nous garderons notre foi et travaillerons incessamment pour les idéals qui nous sont chers, tôt ou tard, la raison et l'humanité reprendront leurs droits. C'est avec cette foi que nous combattrons, que nous endurerons et que nous vaincrons.

Prix réduit

A l'occasion de la fête du roi, jeudi, 13 juin, les chemins de fer canadiens délivreront des billets à prix réduit, le passage simple plus un quart pour le voyage aller et retour. Ces billets seront valables de mercredi, 12 juin, jusqu'à deux heures, jeudi, à l'aller. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, vendredi.

Wm DOYLE LTÉE
TÉL: 2-4741
15 St-PIERRE

QUINCAILLERIE

Accessoires de jardin, tondeuses, boyaux d'arrosage, clôture, etc.
Poêles à l'huile "Perfection" et "Coleman". Frigidaires. Spécialités. Etc.

GROS ET DÉTAIL

Activité fébrile à la cour du recorder

La Cour du recorder avait une activité bouillonnante, hier matin, par suite de la comparution de plus de trente filles et femmes arrêtées en fin de semaine par l'escouade de la police des moeurs. Toutes les prévenues ont admis leur culpabilité et seront condamnées lorsqu'elles auront subi un examen médical. En tout, cinquante-cinq personnes ont été traduites devant ce tribunal hier matin.

Reprise du débat cet après-midi

L'Assemblée législative entreprend aujourd'hui une nouvelle semaine de délibérations. — Le bill de Montréal et les lois de l'hon. Rochette.

La Chambre des députés reprend ses travaux cet après-midi, à 3 heures. Le bill de Montréal, dont on a commencé l'étude mercredi de la semaine dernière, fera les frais de la discussion pendant quelques séances, encore, cette semaine. Mais il se peut que l'étude du projet ne soit reprise que ce soir, à la demande du maire Camillien Houde, qui a dû faire un voyage à Ottawa et n'en sera de retour que ce soir.

A la place du bill de Montréal, il est probable que la députation étudie l'un des deux projets de loi de l'hon. Edgar Rochette, soit la Loi du salaire minimum, soit la Loi de la convention collective.

L'hon. Adélard Godbout a répondu, la semaine dernière, à une question de M. J.-G. Francoeur (lib., Lévis), qui demandait si le ministère de la Colonisation aurait, entre 1937 et 1939, engagé un scaphandrier pour faire des recherches sous-marines quelque part dans la Gaspésie.

Le premier ministre a appris au député que c'est M. Rosaire Falardeau qui a été chargé, le 21 août 1939, de faire ces recherches. Le but de celles-ci, a déclaré M. Godbout, était de retirer de la mer un coffre-fort qui y aurait été jeté par des pirates, il y a 126 ans, en face du Cap-des-Rosiers, dans le comté de Gaspé, ou retirer des documents qui auraient été jetés au même endroit, par un gouvernement antérieur. Le ministère de la Colonisation n'a retiré aucun avantage de ces recherches qui ont coûté $586.88 à la province.

Mort subite de M. l'abbé L. Picher

Le curé de l'Ange-Gardien est décédé hier matin après quelques heures de maladie. — Un pasteur d'un rare mérite.

Les paroissiens de L'Ange-Gardien pleurent aujourd'hui la mort de leur pasteur, M. l'abbé Ludger Picher, V.F., emporté par une congestion cérébrale, hier matin, vers une heure. Comptant plus de 45 ans de prêtrise, M. l'abbé Picher était curé de L'Ange-Gardien depuis 20 ans. Depuis une couple d'années, la santé de ce prêtre dévoué avait décliné mais rien, cependant, ne faisait prévoir que sa fin fut proche.

Malgré son âge avancé, il déployait à L'Ange-Gardien un zèle apostolique qui n'a jamais connu de repos. Ami de tous ses paroissiens, il aimait particulièrement la jeunesse et donnait à tous les mouvements spécialisés un encouragement fort apprécié de tous. Toute sa paroisse le regrette aujourd'hui comme un pasteur d'un rare mérite. Elle gardera longtemps le souvenir de sa bonté, de sa clairvoyance et de son zèle.

Dans l'après-midi du dimanche, il avait accepté de présider à l'ouverture du terrain de jeux de la paroisse, à laquelle l'avait invité l'oeuvre de la jeunesse. Peu après la cérémonie, il se sentit indisposé. Aussitôt rentré au presbytère, il s'alita. Il reçut peu après la visite de Mgr J.-Omer Plante, ami de M. l'abbé Picher, et aussi celle du médecin qui se rendit compte de la gravité du mal dont souffrait le pasteur. Il ne put qu'adoucir ses derniers moments.

Il laisse dans le deuil: deux frères, M. Georges Picher, de Montréal, et M. Eugène Picher, de Québec; une soeur, Mme Misaël Thibaudeau (Bernadette); une belle-soeur, Mme Edouard Picher, de Québec; des neveux et nièces, MM. Boisseau Picher et Paul-Emile Picher, Mme Henri Dufresne, M. Germain Picher, Mlle Mariette Thibaudeau, M. Gérard Thibaudeau, la R. Soeur Libérienne, des Franciscaines missionnaires de Marie.

Jusqu'à mercredi, les restes du défunt seront exposés en chapelle ardente au presbytère. La translation se fera mercredi après-midi et le service sera chanté jeudi matin à 9 heures.

L'Evénement-Journal prie la paroisse de L'Ange-Gardien ainsi que la famille du défunt d'agréer l'expression de ses plus vives condoléances.

Grande manifestation de jocistes à Québec

La campagne de propagande en faveur du mouvement jociste se terminera dimanche prochain, par une grande manifestation qui groupera à Québec un grand nombre de membres de la jeunesse ouvrière catholique, de toutes les parties de la province. A la réunion de dimanche soir prochain, un grand effort sera donné pour que chacun des membres travaille plus que jamais à faire du recrutement dans son propre milieu.

Assaut indécent

Un individu de Beauport, arrêté à La Tuque sous une accusation d'assaut indécent, a choisi un procès expéditif, hier, après avoir été traduit devant M. le juge Laetare Roy, de la cour des sessions de la paix, à l'issue d'une enquête préliminaire qui lui fut faite à La Tuque. Le procès aura lieu le 21 juin.

M. Quévillon élu grand chevalier des C. de C.

Le Conseil 446 des Chevaliers de Colomb procède à l'élection de ses officiers. — 400 membres sont présents à l'initiation des nouveaux chevaliers.

M. Armand Quévillon a été réélu hier soir grand chevalier du Conseil Québec 446 des Chevaliers de Colomb. Les élections ont eu lieu aux locaux du Conseil Québec, chemin Ste-Foy, sous la présidence de M. Ludger Faguy, député d'Etat.

Voici le résultat des élections :

M. Armand Quévillon, grand chevalier, réélu; M. G.-Fernand Caron, député-grand chevalier, élu; M. Arthur Genest, chancelier, élu; M. Louis Madier de Champvermeil, secrétaire-archiviste, réélu; M. Jarvis Boisjoly, cérémoniaire, élu; M. P.-H. Plamondon, trésorier, reélu; M. Ed.-L. Bergeron, secrétaire-financier, réélu; M. Alfred Boyte, intendant, réélu; M. Alfred Girard, garde intérieur, élu; le sergent Rosaire Drolet, garde extérieur, élu; MM. Léo Faguy, Adélard Montreuil et Henri Gagnon, syndics, élus; Me Edouard Laliberté, avocat, élu; le Dr Euclide Faucher, médecin, réélu.

Au cours de la réunion on a remis à M. Ludger Faguy un cadeau à l'occasion de sa réélection comme député d'Etat, de même qu'en reconnaissance de ses services pour l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Un bel enthousiasme a marqué la tenue des élections auxquelles ont pris part plus de deux cents membres.

Initiation

Plus de 400 membres des Chevaliers de Colomb de la région se sont réunis aux locaux de la rue Fleurie, dimanche soir, pour la cérémonie d'initiation de 75 candidats. La cérémonie était présidée par M. Ludger Faguy, député d'Etat, assisté de M. J.-H. Levasseur, député du district No 1, et de M. A. Duquet, grand chevalier.

Une messe, célébrée à huit heures par M. l'abbé Adolphe Doyon, du Séminaire, dans la chapelle des RR. SS. de la Charité, rue des Glacis, était le premier article du programme de la journée. Il y eut communion générale pour les membres et les candidats. Le sermon fut prononcé par le R. P. Hébert, O.M.I. L'initiation au premier degré de l'ordre a suivi le déjeuner et s'est prolongée pendant une bonne partie de la matinée. Les initiations au second et au troisième degré se sont faites dans l'après-midi.

M. J.-ARMAND QUEVILLON a été réélu, hier soir, grand chevalier du conseil Québec (No 446) de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

M. J.-H. Rochefort, grand chevalier élu pour le terme 1940-41, avait le rôle de cérémoniaire et M. Ernest Godbout, chancelier élu, celui d'inquisiteur.

Parmi les invités on remarquait M. J.-A. Duchesneau, grand chevalier du conseil Donnacona; M. Armand Quévillon, grand chevalier du conseil 446; M. J.-A. Tardif, du conseil de Lévis; M. R. St-Pierre, du sous-conseil de Parent, Abitibi. M. P.-E. Dupuis, gérant de la Ste-Anne Paper.

La grande actrice anglaise Gracie Fields est à Québec

Gracie Fields, qui avait amusé les soldats anglais par ses chansons mimées, en 1914-18 et qui a recommencé les mêmes activités depuis le début de la nouvelle guerre, arrive en notre ville. — Concert à la radio, pour l'Amérique et l'Europe. — A Valcartier.

La grande actrice anglaise Gracie Fields, que les cinéphiles avaient le plaisir de voir dans une fine comédie, il y a quelque temps, et que les radiophiles entendent chaque jour à la radio, est arrivée hier soir en notre ville. Cette chanteuse de genre, qui avait, à certains moments, remonté le moral des troupiers anglais, sur le front, durant la première grande guerre, et qui rendit de nouveau visite à ses compatriotes, en France, tout récemment, en même temps que Maurice Chevalier animait le séjour des poilus dans la ligne Maginot, était débarquée pour quelques heures à Halifax.

Gracie Fields, épouse de Montie Banks, directeur d'une compagnie pour la métropole. Elle accomplit anglaise de cinéma, part demain ce voyage au Canada à la demande de la Navy League, qui a organisé des soirées à travers tout le pays, afin de trouver des fonds en plus grand nombre pour ses oeuvres de guerre.

Cette actrice débutera ce soir, alors qu'elle donnera un court concert qui sera radiodiffusé à travers tout le Canada et les Etats-Unis, et même en Angleterre. Ce sera la première fois que nos troupiers déjà rendus à Aldershot pourront entendre un programme irradié de Québec. Ce programme sera sur l'onde de 6 h. 15 à 6 h. 45.

Cet après-midi, la célèbre actrice anglaise sera l'hôte des quartiers généraux de la milice de Québec, où elle prendra le thé. De là, elle se rendra directement à Valcartier.

Parmi les autres personnalités qui sont arrivées hier soir en notre ville, notons Robert Sheriff, auteur du grand succès de l'écran "Journey's End", qui vient en Amérique pour prendre part au congrès de l'Association des auteurs américains. M. Sheriff est aussi l'auteur des scénarios tirés des bouquins de Remarque : "A l'ouest rien de nouveau", "Road Back" et "Three Comrades".

Son principal travail est sans contredit "Journey's End", qui fut tourné au cinéma. Si on se souvient bien, ce film ne comprend que deux acteurs principaux autour desquels se poursuit l'action centrale. Ces hommes sont pris dans un "doughout" d'une tranchée, et ils ont un long dialogue sur la guerre. On ne peut trouver un film qui soit plus d'actualité.

Un doctorat conféré à E. Campagna

M. Campagna a brillamment soutenu une thèse devant un jury nommé par la faculté des Sciences de Laval, et obtient un doctorat ès sciences naturelles.

M. Elzéar Campagna, professeur à l'Ecole d'Agriculture de l'université Laval, a été proclamé docteur ès sciences naturelles, après avoir soutenu brillamment une thèse intitulée: "Le problème de l'herbe à poux en Gaspésie. Le jury qui a jugé de la thèse était composé de M. Georges Maheux, docteur ès Sciences, directeur du service de la protection des plantes, de M. Jean-Louis Tremblay, docteur ès sciences, directeur du département de biologie à la faculté des sciences, du R. P. Louis-Marie, Ph. D., professeur et directeur de l'Institut agricole d'Oka, et du professeur Karl-M. Wiegand, Ph. D. chef du département de botanique à Cornell University.

Le nouveau docteur ès sciences naturelles est membre de plusieurs sociétés scientifiques. Il est notamment membre du comité national des mauvaises herbes, du War Committee of the Canadian Phythpathological. Il fait aussi partie de l'ACFAS, et est aussi membre du conseil provincial de la protection des plantes.

50 personnes s'en vont s'établir sur des lots de colonisation du nord

Montréal, 11. — En route pour l'Abitibi où ils s'établiront sur des lots de colonisation d'après le plan fédéral et provincial de retour à la terre, un groupe de cinquante personnes quitteront Montréal et Québec mercredi soir, dans des voitures spéciales du Canadien National.

Ce groupe, qui se compose de dix chefs de familles et de neuf familles complètes, provient des diocèses de Québec, de Nicolet, de Chicoutimi et de Montréal. Les colons seront accompagnés par M. Marc-R. Jeunier, du service de la colonisation du Canadien National, et s'établiront dans les cantons de Berry, Béarn, Lamorandière, Villemontel Mannoville, Trécesson, Varsan, Clériçy, Hébécourt, Duparquet et Rousseau. Nous remarquons parmi eux vingt-neuf adultes, quatorze jeunes gens et douze enfants.

Séance du cabinet

Le conseil des ministres de la province a siégé, hier après-midi, sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout. Commencée à 3 heures et quart, la séance a duré plus de trois heures. Aucune déclaration n'a été faite aux journalistes à l'issue des délibérations.

$50 d'amende

Pour avoir été trouvée en possession illégale de liqueurs alcooliques, une résidente de Lévis a été condamnée hier à cinquante dollars d'amende et aux frais ou un mois de prison.

6 élèves diplômées en à l'école de Musique

La collation des diplômes pour l'Ecole de Musique de l'université Laval aura lieu le vendredi 21 juin, et sera présidée par Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'université, à la salle des promotions. Environ 170 diplômes des différents degrés seront décernés au cours de la soirée. Les succès déjà enregistrés aux examens font prévoir pour notre école de Musique une très brillante fin d'année, digne pendant de l'excellent travail qui s'est accompli au cours de l'année universitaire.

Congrès des boulangers à St-Hyacinthe

Les boulangers et pâtissiers de la province se sont réunis à St-Hyacinthe. — M. Léger Drolet au Conseil supérieur du Travail ?

St-Hyacinthe, 11. — (DNC) — Le congrès de l'Association des boulangers et des pâtissiers de la province de Québec a eu lieu la semaine dernière à St-Hyacinthe. Grâce à la courtoisie du conseil municipal, les congressistes ont pu se réunir dans les salles de l'hôtel de ville. Au dire de la direction de l'association, le congrès a remporté un plein succès, et aura les plus favorables répercussions pour les deux professions.

Les rapports présentés sur les activités de l'année écoulée, les conférences qui ont été prononcées ont suscité beaucoup d'intérêt chez les membres. Des résolutions ont été adoptées. L'une d'elles suggère que M. Léger Drolet, de Québec, président-fondateur, soit nommé au conseil supérieur du Travail, pour représenter l'association. Une autre résolution veut qu'une demande soit adressée à l'Association des Meuniers, pour qu'une campagne de publicité soit faite par elle dans le but de faire augmenter dans la province la consommation du pain.

Un grand nombre de membres de l'Association ont suivi avec intérêt toutes les séances du congrès. Toutes les parties de la province y étaient abondamment représentées. A l'une de leurs réunions, les membres ont fait les élections de l'exécutif de leur association. En voici le résultat:

M. P.-E. Guilbault, de Montréal, directeur-gérant des Epiceries Modernes et de la Boulangerie Provinciale, Limitée, a été élu président de l'Association. Il remplace M. J.-E. Cloutier, aussi de Montréal. Les autres officiers sont MM. Charles Laflamme, de Québec, vice-président; O. Dompierre, de Hull, vice-président; Willie Strachan, de Montréal, et E. Racine, de Granby, aussi vice-présidents; secrétaire-trésorier, Rod. Pouliot, de Québec.

Les directeurs élus sont MM. J.-O. Turcotte, Montréal; A. Durivage, Montréal; L. Durivage, Farnham; U. Guérin, Drummondville; J.-A. Ménard, Lachute; Joseph Robin, Montréal; H. Thivierge, Giffard; J.-A. Bessette, Cowansville; G. Labbé, Montréal; H.-E. Beaudoin, Roxton Pond; Clément Langevin, Montréal; D. Labossière St-Hyacinthe; Maurice La Have, Cap de la Madeleine; H.-A. Thériault, Rimouski; Joseph Marquis, St-Grégoire; F. Cadieux, Trois-Rivières; J.-H. Ferland, Granby; Léger Drolet, Limoilou, Québec, et L.-J.-S. Deschamps, Québec.

Noyade évitée de justesse dans le fleuve

Un homme d'une trentaine d'années est sauvé d'une mort certaine par M. Eugène Jeffrey. — Respiration artificielle pratiquée.

Un citoyen de Québec, âgé d'environ 35 ans, demeurant à la Haute-Ville, a été sauvé d'une mort certaine hier soir vers huit heures moins un quart par M. Eugène Jeffrey, chaloupier, 26, rue Champlain.

L'individu était inconscient et allait s'enfoncer sous l'eau quand M. Jeffrey, qui se tenait au ponton des chaloupiers, partit en chaloupe en compagnie de ses deux fils Eugène et Roger, puis sauva la victime.

Il se trouvait alors à quarante pieds du ponton de l'île d'Orléans, à la Basse-Ville. La marée était mi-haute à ce moment, mais il y avait 45 pieds d'eau.

On ne sait trop encore les circonstances de l'accident. Transporté sur le quai, la victime reçut les soins du Dr J.-E. Thibaudeau, médecin de l'Assistance publique, qui pratiqua sur elle la respiration artificielle, aidé de quelques citoyens. On fit descendre l'appareil inhalateur du service des incendies qui lui fut appliqué par le sous-chef Martin Reddy, du département du feu. Ce dernier et le pompier Roméo Plante, du poste No 12, partiquèrent également la respiration artificielle.

Quarante minutes plus tard l'individu fut transporté à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang par l'ambulance Germain Lépine Ltée, alors qu'on continuait à faire fonctionner l'appareil inhalateur. On estime qu'on dut pratiquer la respiration durant près de 50 minutes avant que la victime reprenne connaissance.

C'est le constable Omer Lemelin du poste No 1 qui a fait enquête sur cette affaire.

Mlle J. Métayer réélue présidente de la L.J.F.

Mlle Jacqueline Métayer est réélue présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine de Québec. — Mlle Claire Gagné, de Sherbrooke, lui succède comme présidente de l'Association des Ligues de Jeunesse féminine.

Mlle Claire Gagné, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine de Sherbrooke, a été élue hier présidente générale de l'Association des Ligues de Jeunesse féminine, au cours de la réunion annuelle de cette association, au Manoir St-Castin, au Lac Beauport.

La "journée annuelle" de l'Association des Ligues de Jeunesse féminine coincidait avec la réunion de fin d'année de la Ligue de la Jeunesse féminine de Québec. La réunion était sous la présidence de Mlle Jacqueline Métayer, présidente sortant de charge de l'Association.

La Ligue de la Jeunesse féminine de Québec a également procédé à l'élection de son bureau de direction. Mlle Jacqueline Métayer a été réélue présidente. Mlle Simone Tessier a été choisie comme première vice-présidente et Mlle Zoé Pinsonnault a été réélue trésorière. Les trois autres membres de l'exécutif avaient été élues l'an dernier pour un terme de deux ans. Ce sont: seconde vice-présidente: Mme Gaston Esnouf; archiviste: Mme Adrien Desautels; secrétaire-correspondante: Mme Robert Blatter.

La journée a débuté par la visite de l'Ecole Cardinal Villeneuve et de l'exposition des ouvrages exécutés par les enfants de cette institution. Un déjeuner fut ensuite servi au Lac Beauport, au Manoir St-Castin. Outre la présidente, Mlle Jacqueline Métayer, on remarquait à ce déjeuner M. l'abbé Joseph Boutin, aumônier de la Ligue de la Jeunesse féminine de Québec, Mlle Hélène McNicholl, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine de Montréal, Mlle Claire Gagné présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine de Sherbrooke, Mlle Denise Ouimet, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine d'Ottawa, Mlle Françoise Sévigny, première vice-présidente de la Ligue de Québec, Mme Gaston Esnouf, deuxième vice-présidente, Mme Adrien Desautels, secrétaire-archiviste, Mme Robert Blatter, secrétaire-correspondante, Mlle Zoé Pinsonnault, trésorière, Mlle Charlotte Savary, directrice du comité de réception, Mlle Bernadette Aubé, directrice de l'Ecole Cardinal Villeneuve, Mlle Cécile Jobin, secrétaire générale de l'Association, Mme Gabriel Lord, de Montréal, Mme Arsène Morin, de Montréal, Mlles Annette et Simone Beauchamp, de Montréal, Mlles Gilberte Dufresne, Rita Forget, Mariette St-Jean et Mme Guy Gauvreau, de Montréal, Mlles Louise Coderre et Pauline St-Pierre, de Sherbrooke et Mlle Jeannette Beauchamp, d'Ottawa.

Mlle Jacqueline Métayer a souhaité la bienvenue aux déléguées et à M. l'abbé Boutin. Ce dernier prit la parole pour féliciter les ligueuses pour l'oeuvre admirable qu'elles accomplissent.

La secrétaire-générale de l'Association, Mlle Cécile Jobin, lut le rapport des activités de cet organisme. On entendit ensuite la lecture de différents rapports, dont ceux de chaque ligue, celui du conseil d'administration de la Ligue de Québec, présenté par Mme A. Desautels, le rapport de l'Ecole Cardinal Villeneuve, présenté par sa directrice Mlle Bernadette Aubé, le rapport financier, présenté par Mlle Zoé Pinsonnault, etc.

Il est intéressant de noter que les Ligueuses de Québec ont fourni un total de 21,120 heures de travail cette année, Mlles Bernadette Aubé et Irène Campeau viennent en tête de ce tableau d'honneur.

L'Ecole Cardinal Villeneuve pour les enfants infirmes est l'oeuvre principale de la Ligue de la Jeunesse féminine de Québec. 114 enfants y sont reçus tous les jours. On leur sert le dîner. Des institutrices leur prodiguent leur enseignement. Deux médecins sont attachés à l'Ecole. Ce sont MM. les Docteurs Maurice Royer et J.-Charles Miller. La Ligue a remercié d'une façon spéciale tous ses bienfaiteurs, dont les clubs Kiwanis et Rotary, la Laiterie Laval, la maison LaRue et Trudel, le Village, Grand Séminaire de Québec et Me Jean-Paul Lessard, avocat. La distribution des prix à l'Ecole aura lieu le 14 juin.

Outre le comité de l'Ecole Cardinal Villeneuve, dirigé par Mlle Bernadette Aubé, la Ligue compte un comité du service social, dirigé par Mlle Simone Tessier, un comité de couture, dirigé par Mlle Cécile Matte, un comité de dispensaire, dirigé par Mlle Gisèle Juneau, un comité des aveugles, dirigé par Mlle Georgette Chalifour, un comité de bibliothèque, dirigé par Mlle Jeannette Métayer, un comité de réception, dirigé par Mlle Charlotte Savary, un comité de tricot, dirigé par Mlle Simone Cauchon, un comité de la Croix-Rouge, dirigé par Mlle Charlotte Fortier, et un comité de recrutement, dirigé par Mlle Madeleine Desrivières.

A l'heure du thé, le comité exécutif de Québec a reçu les déléguées des autres Ligues à Boischatel, au chalet du Royal Quebec Golf Club.

La défense civile du district

M. Gordon Ross préside une réunion du comité de défense civile. — Les maires des municipalités environnantes assistent au meeting. — La protection de notre population.

Une importante séance du comité de défense civile du district de Québec, à laquelle assistaient les maires et chefs de police des municipalités environnantes, a eu lieu, hier matin, à l'hôtel de ville. M. Gordon Ross, président provincial du comité de défense civile, présidait la réunion avec le capitaine A.-S. Bigaouette, chef de police de la ville.

Les intéressés ont été mis au courant du travail déjà accompli par le comité de défense civile et on leur a demandé d'aider à réprimer tout d'abord les annonceurs et propagateurs de fausses nouvelles. Des directives générales ont été données couvrant tous les cas qui pourraient se produire d'urgence.

Voici les noms de ceux qui assistaient à cette réunion: MM. le chef-adjoint J.-J. Gagnon, Edouard Hamel, ingénieur de la cité, le chef Rosaire Beaulieu, J.-Gordon Ross, directeur du comité provincial de défense passive, le colonel J.-Adolphe Dansereau, aviseur technique, Hector Cimon, le Dr C.-A. Gauthier, MM. les maires Charles Julien, de Petite-Rivière, E.-E. Donovan, de Sillery, Irénée Lessard, de Cap-Rouge, F.-X. Bouchard, de St-Grégoire de Montmorency, Elzéar Villeneuve, de St-Emile, Elias Thivierge, de Château d'Eau, Narcisse Allard, de la Jeune Lorette, Philippe Rochette, de St-Gérard de Majella, J.-E. Vermette, de St-Rédempteur, Adélard Bégin, de St-Télesphore, Almanzor Blouin, de Ste-Famille, I. O., Auguste Lemelin, de St-François, I.O., Alfred Guérard, de St-Laurent, I.O., Léonidas Gagnon, de St-Pierre, I.O., J.-B. Blais, de Ste-Pétronille, I.O., Ludger Bélanger, de Québec-ouest, MM. les chefs de police J. Isabelle, de Québec, Em. Parent, de Beauportville, A.-E. Paradis, de Charlesbourg, Albert Trudelle, de Loretteville, Lucien Bélanger, de l'Ancienne Lorette, Adolphe Marier, de Charny, A. Paquet, de St-Romuald, M. Pelletier, de St-David, Ernest Dion, de Lauzon, Jos. Boucher, de Charlesbourg-Village.

ENCAN D'AUTOS

CE SOIR à 9 heures

au

Pavillon de l'Automobile

1ère Avenue, Limoilou

20 voitures assorties

PLYMOUTH, CHEVROLET et CHRYSLER 1935, 1936 et 1937

5 camions

de 1934, 1935 et 1936 FARGO, MAPLE LEAF et FORD de 1, 2 et 3 tonnes

Toutes ces voitures seront en marche et pourront être essayées penudant la vente.

Par O. MARCEAU
encanteur.

L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS DU NORD DE L'AMÉRIQUE
QUEBEC, 11 JUIN 1940

L'Italie fait la guerre

Mussolini lance son pays dans la mêlée. Il le fait à une heure tragique où se joue, sur les champs de Normandie et de Somme, le sort de la France. Il entrevoit, dans son geste, le grand destin de l'Italie, et il se défend comme s'il n'avait pas la conscience en paix: "Nous avons fait tout ce qui était possible, dit-il à la foule massée devant le Palais de Venise, pour éviter la tempête qui souffle maintenant sur le monde".

Il y a vingt cinq ans, le 21 mai 1915, Salandra, premier ministre de l'Italie, jetait son pays dans la fournaise de la Grande Guerre; il disait: "Pendant de longs mois, l'Italie a cherché à éviter le conflit, mais nos efforts étaient forcément limités par le soin de sauvegarder notre dignité". Salandra dénonçait alors ses anciens alliés de la Triple Alliance, l'Allemagne et l'Autriche, et leur déclarait la guerre. Mussolini répète le même geste, un quart de siècle plus tard, et abandonne les Allies qui ont fait sa puissance, pour lier son sort au Fuehrer allemand.

L'histoire se renouvelle. A la dernière guerre, l'Italie attendit dix mois avant de rompre avec ses anciens alliés; cette année, elle attend neuf mois pour tourner le dos à ses alliés: jeu de bascule fort opportun qui servit étrangement ses intérêts immédiats! En 1915, l'Italie s'était fait la pourvoyeuse des ravitaillements de l'Allemagne en céréales, en vivres et en munitions; elle savait utiliser sa condition de pays neutre pour servir d'intermédiaire entre les pays fournisseurs de l'Amérique et les pouvoirs centraux déjà affamés par la guerre. L'Angleterre intervint à temps, en bloquant l'entrée de Gibraltar et le canal de Suez aux importations italiennes, jugées alors excessives. L'Italie coupa les vivres à l'Allemagne qui montra les dents et devint arrogante, ce qui entraîna rapidement la rupture.

En 1940, Mussolini se fait le partenaire de Hitler qui l'utilise comme une menace constante contre les colonies françaises en Afrique et contre les intérêts britanniques en Méditerranée. Pendant que le premier pérore et gesticule devant ses cheminées noires, l'autre talonne les pays démocratiques de son exaspérante guerre des nerfs. Les négociations s'engagent que le Duce, pion de Hitler, prolonge, suspend et reprend, selon que les circonstances favorisent les vues du Fuehrer. Ni le président Roosevelt, ni Sa Sainteté Pie XII ne peuvent le convaincre, malgré leurs interventions courtoises et insistantes, à servir les intérêts de la paix.

Puisque Mussolini scelle maintenant la destinée de l'Italie, il en portera la lourde responsabilité devant l'histoire.

Roosevelt sait se protéger

Washington monte la garde du continent. Contre toute tentative de l'agresseur, il se réclame de son droit, formulé jadis par le président James Monroe en 1823, il se dresse avec toute la puissance de ses ressources économiques quasi-illimitées, il se lève avec toute la vigueur de la nation déterminée à défendre sa civilisation et sa liberté. Washington ne se paye plus de mots, il agit; et la magnitude de ses préparatifs de défense soulève l'admiration de ses sujets et surprend l'Europe. "Pour la première fois dans son histoire, les Etats-Unis se préparent à la guerre avant d'y être activement engagés", commente le général George C. Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine.

Le général américain n'entend point être acculé à la pénible situation de 1917, alors que le Congrès de Washington décréta la guerre contre l'Allemagne et l'Autriche, sans que le pays ne fut aucunement préparé. Cette erreur capitale ne se répétera point. Le président Roosevelt qui affiche un esprit de décision fort réconfortant en ces heures d'extrême gravité, en donne l'entière assurance. Son gouvernement ne permettra pas à aucune puissance étrangère de multiplier ses conquêtes sur le continent américain.

La question s'est posée, il y a un mois, lorsque la reine Wilhelmine dut abandonner son pays à l'envahisseur hitlérien; les possessions hollandaises de la Guyane en Amérique, si riche en bauxite pour le traitement de l'aluminium, ont changé d'allégeance, de même celles du Danemark, au Groenland. Et la question peut se poser encore, advenant les conquêtes du Reich en France et en Grande-Bretagne: leurs possessions américaines passeront-elles au pouvoir des pays totalitaires? Non, a répondu catégoriquement l'administration de Washington. Le président Roosevelt a préparé lui-même la résolution qui déclare explicitement ceci:

"Les Etats-Unis ne permettront pas aucune tentative de transférer une région géographique de l'Hémisphère Occidental d'une puissance non-américaine à une autre puissance non-américaine". Et si la tentative surgit, toutes les nations américaines se dresseront contre elle, en vertu de l'engagement qu'elles ont pris au Congrès Pan-Américain de Panama, l'automne dernier.

Washington se prépare donc à se défendre. L'heure de son intervention active n'a pas encore sonné, et, dans l'attente, l'industrie américaine se transforme rapidement en arsenal de guerre et consacre toutes ses forces à la fabrication des armes les plus modernes, avions, bombardiers, chars d'assaut, gros obusiers, canons à longue portée, sous-marins et destroyers. Washington jette $4 milliards $600 millions dans la fournaise afin que personne ne lui reproche d'être pris au dépourvu.

Chronique ouvrière

Enquête fédérale à Drummondville

Drummondville, 11. — Les 1,700 employés de la Canadian Celanese sont en grève depuis plus de quatre semaines, mais ils conservent l'espoir que leur différend se règlera prochainement. On apprend, en effet, que le ministère fédéral du Travail a chargé l'un de ses arbitres d'instruire une enquête sur les causes de la grève générale et de proposer aux intéressés un compromis acceptable. Le représentant du ministère aurait eu un entretien avec les directeurs de la compagnie, samedi, et il rencontrerait aujourd'hui, les chefs des grévistes.

Le secrétaire général de la C. T. C. C., M. Gérard Picard, qui s'occupe activement de la grève, a déclaré dimanche que le moral des grévistes est excellent. "Ils sont aussi déterminés que le premier jour de la grève à ne retourner au travail qu'à la signature d'une entente satisfaisante, dit-il. Naturellement, la lutte est très dure, mais ils ont le ferme espoir d'avoir gain de cause".

M. Picard a ajouté qu'aucun incident regrettable ne s'est produit depuis le début de la grève. Les grévistes sont paisibles. Il est intéressant de noter ce fait, car il est rare que deux mille grévistes soient encore calmes après quatre semaines de grève.

Le Syndicat a déclaré la grève à la Canadian Celanese, après le refus de la compagnie de le reconnaître comme l'agence officielle des ouvriers et de signer un contrat collectif de travail.

Les employés municipaux

Le syndicat des employés municipaux du service extérieur de la ville de Québec tiendra à l'avenir ses assemblées régulières le premier et le troisième lundi de chaque mois, à 17 rue Caron.

Convocations

Unions internationales (110 du Pont)
Conseil fédéré des métiers et du travail de Québec et Lévis.

Syndicats catholiques (19 Caron)
Fraternité nationale des employés de tramways de Québec.
Cercle d'étude
Syndicat catholique des maîtres-barbiers de Québec.
Union nationale des charroyeurs de charbon.
Syndicat catholique des employés de garages.
Syndicat de la fourrure.

Le but de la dispute ou de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration. JOUBERT.

Actualités

Perte cruelle

Avec le premier ministre qui a éclaté en sanglots en annonçant sa mort tragique, toute la nation pleure la disparition de l'actif ministre de la Défense nationale, l'honorable Norman-Mc. Rogers, victime d'un malheureux accident d'aviation, près de Bowmanville, en Ontario. M. Rogers est tombé à son poste: il se rendait à Toronto, où il devait parler de l'effort de guerre du Canada, devant les membres des clubs Canadien et Empire.

La perte est profondément ressentie au sein du ministère fédéral dont il était une des chevilles ouvrières les plus actives et le principal collaborateur de M. Mackenzie King qui lui avait confié l'important ministère de la Guerre. Il y a quelques mois, M. Rogers était revenu d'Angleterre, il y a quatre semaines, où il avait recueilli des renseignements de première source sur la production du matériel de guerre et sur les préparatifs de défense des côtes du pays.

Il disparaît dans la force de l'âge, à peine âgé de 46 ans. Il demeure une double victime de la guerre, puisqu'elle est venue, en 1914, interrompre brusquement ses études à l'université d'Oxford et qu'elle a provoqué une orientation nouvelle dans sa carrière; aujourd'hui, la guerre lui réclame sa vie qu'il dépensait à la défense de son pays contre elle.

Savoir se battre

Plusieurs régiments de l'infanterie américaine sont revenus à leurs quartiers réguliers, après avoir subi un entraînement intensif, dans les plaines du Texas et de la Louisiane. Les officiers généraux qui ont dirigé leurs manoeuvres se montrent fiers des résultats acquis, parce qu'ils ont pu les adapter aux méthodes de la guerre moderne telle que les troupes hitlériennes viennent d'en donner une tragique leçon dans leur trouée vers la Manche et dans leur marche sur Paris.

Les majors-généraux E.-J. Brees et Walter-C. Short admettent l'importance d'une coopération très étroite entre l'aviation et l'infanterie dans leurs mouvements d'offensive; ils soulignent également la nécessité d'ajouter des corps motorisés dans les cadres mêmes des divisions régulières. L'armée américaine possède des divisions de cyclistes qui font merveille dans les détachements de reconnaissance. On se rend à l'évidence qu'il faut refaire les vieux concepts d'attaque et de défense des états-majors de 1914, que les moyens hardis des nazis ont prestement mis au rancart.

Oeuvre salutaire

Soulignons les états de service que la Commission municipale de Québec, — un organisme conçu et établi par un gouvernement libéral, — a rendus aux citoyens de notre province depuis sa fondation. Il y a huit ans. Sa mission est de surveiller étroitement les émissions d'obligations des municipalités et d'en autoriser le lancement sur le marché-monétaire, selon les conditions financières des villes et des corporations scolaires. Or, sur le nombre de quinze cents municipalités et de dix-huit cents corporations scolaires, seulement 55 municipalités et 30 corporations ont fait défaut; et la Commission est venue rajuster leurs affaires de manière à faire honneur à leurs obligations. Depuis 1932, une somme de $18,000,000 a été sauvegardée aux épargnants.

M. L.-A. Potvin, le président, a exposé discrètement cette oeuvre salutaire devant un groupe d'hommes d'affaires de Victoriaville. Il a su leur démontrer que sa tâche tient à la fois du médecin qui guérit, de l'avocat qui distribue ses conseils, et de l'homme d'affaires qui administre bien ses affaires. Il aura exercé ce triple rôle dans la réorganisation des finances de la métropole, qui lui est confiée par l'administration provinciale.

En marge des revendications italiennes

Le Canal de Suez

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler actuellement l'histoire du Canal de Suez, réalisation due au génie français et bel exemple de la collaboration franco-britannique.

Un vieux rêve

Qu'est-ce que le Canal de Suez? C'est la réalisation moderne d'un des plus vieux projets de l'homme. Relier la Méditerranée à l'océan Indien répondait à des nécessités d'expansion commerciale qui n'avaient pas échappé aux Anciens. Aussi bien le premier projet connu se place sous Ramsès II, au quatorzième siècle avant Jésus-Christ, et sa première réalisation semble pouvoir être attribuée au pharaon Nechao qui, six cents ans avant Jésus-Christ, commença des travaux qui devaient réunir d'Est en Ouest la Mer Rouge au Nil par le lac Timsah. Le tracé, comme on le voit, était fort différent de l'actuel Canal qui va du Nord au Sud.

Les travaux entrepris par Nechao furent continués par Darius et terminés par Ptolémée, mais ce canal dont les vestiges furent retrouvés récemment, s'ensabla sous la domination romaine. Adrien le désobstrua. Ensablé de nouveau il fut rétabli une dernière fois par le conquérant arabe Amrou et définitivement comblé au VIIIe siècle de notre ère.

Huit cents ans plus tard le projet était repris par les Vénitiens qui ne l'exécutèrent pas. Mais le vieux rêve hantait toujours les cerveaux et particulier ceux des Français.

Savary, un des principaux rédacteurs de la fameuse ordonnance de commerce de 1673 qui porte son nom, étudia sous Louis XIV, la question à fond, et dans un mémoire au roi de France, préconisa déjà le tracé actuel. Il faut cependant attendre la campagne d'Egypte par Bonaparte pour que la question soit de nouveau à l'ordre du jour. Le jeune général français avait tout de suite compris l'intérêt qu'on pouvait tirer d'une liaison Méditerranée-Mer Rouge et il avait chargé l'ingénieur Lepère d'un travail d'études qui fit l'objet d'un mémoire très complet. Malheureusement une faute de calcul faisait placer par Lepère le niveau de la Mer Rouge à 9 m. 90 au-dessus de la Méditerranée, alors que l'altitude des deux niveaux est presque semblable, et cette erreur faisait logiquement conclure à l'impossibilité de réaliser le projet.

Ferdinand de Lesseps

En 1832, Ferdinand de Lesseps, consul de France à Alexandrie est fortement intéressé par le mémoire de Lepère. Très lié avec Mehemet Ali, vice-roi d'Egypte ainsi qu'avec son jeune fils le Prince Saïd, il obtient la vérification des calculs de Lepère. Divers ingénieurs, dont l'autrichien Negrelli, entreprennent de 1841 à 1847 une série de nivellements qui démontrent définitivement l'erreur de Lepère.

En France, dès 1846, une équipe de Saint-Simoniens ayant à sa tête Enfantin, mène une vigoureuse campagne en faveur de ce grand oeuvre. De Lesseps, influencé par cette campagne, mais retraité depuis 1849, repart en 1854, en Egypte où le Prince Saïd son ami, est maintenant vice-roi. Un projet est élaboré, et après une série de tractations, le 5 janvier 1856, le Khédive d'Egypte accorde la concession des travaux à l'ingénieur français, pour une durée de 99 ans, à compter de l'ouverture du canal à la navigation.

Les travaux et leur financement

Ferdinand de Lesseps allait alors connaître une série de difficultés. Il fonda la **Compagnie Universelle du Canal de Suez**, dont la dénomination marque assez le caractère international que le promoteur voulait imprimer à ses travaux. De Lesseps avait émis 400,000 actions de 500 francs, soit un capital de 200 millions de francs, et réservé un cinquième seulement de cette somme pour le marché français, laissant le solde à la disposition des souscripteurs étrangers. Contrairement à son entente ceux-là lui refusent tout concours. Les Anglais ne croyant pas à la réalisation d'un tel projet font la grève des capitaux. Le rêve de de Lesseps de constituer une société universelle à laquelle participeraient les capitalistes de toutes les nations s'évanouit et ce sont les épargnants français qui souscrivent plus de la moitié des actions, exactement 207,-666, représentant 52 pour cent du capital. Le solde est souscrit en grande partie par le Khédive d'Egypte, qui se voit attribuer 176,602 actions, et par différents pays. L'Italie, activement sollicitée, souscrit péniblement 2,719 actions, soit 0.5 pour cent du capital.

Après ces vicissitudes financières les travaux commencent enfin en 1859. Dix ans après, grâce au labeur acharné de l'équipe d'ingénieurs français qui entoure de Lesseps, dont la volonté vient à bout des obstacles naturels et humains; grâce aussi à l'amitié agissante de Napoléon III qui s'intéresse à cette réalisation; le 17 novembre 1869, en grande pompe, au milieu de fêtes splendides le Canal de Suez est inauguré en présence du vice-roi d'Egypte et de l'Impératrice française Eugénie.

L'isthme de Suez est percé d'un canal de 162 kilomètres de longueur dont la largeur à fleur d'eau varie de 60 à 100 mètres. Son parcours qui traverse le lac Timsah et le grand lac Amer est jalonné de 15 ports. Grâce au génie français le commerce méditerranéen va connaître une intensité extraordinaire, comme jamais il n'en avait connue jusque là.

L'oeuvre des Italiens

Incontestablement, le mérite de cette liaison Méditerranée-Mer Rouge qui devait révolutionner la navigation maritime est l'oeuvre des ingénieurs français. Il a fallu attendre ces dernières années pour que certains polémistes italiens, sans doute emportés par leur fougue, tentent la paternité de cet oeuvre à Ferdinand de Lesseps. Aussi bien le 5 juin 1939, lors de l'Assemblée de la Société du Canal de Suez, le Président, le marquis de Vogüe, a répondu comme il convenait, et définitivement à ses allégations, en déclarant notamment:

"Nos croisés nouveau style ont appelé l'histoire à la rescousse. A les entendre, Ferdinand de Lesseps n'était qu'un imposteur, habile à se parer des mérites d'autrui. Le Canal serait l'oeuvre de trois Italiens: Negrelli qui a dressé les plans, Paleocapa qui a dirigé les travaux, Torelli qui a fait la propagande et amené les fonds. Or, Negrelli, ingénieur autrichien de mérite, membre de la Société d'Etudes fondée par Enfantin et dans laquelle il dirigeait une équipe allemande, est mort en 1858, un an avant que le premier coup de pioche fût donné pour l'exécution d'un plan qui, d'ailleurs n'était pas le sien et dont un Français, Linant de Bellefond était l'inspirateur. Paleocapa, dans une lettre datée de cette même année 1858, s'excusait auprès de Lesseps de ne pas pouvoir lui donner sa collaboration, parce qu'il était devenu aveugle. On sait d'ailleurs que l'exécution des travaux a été confiée presque intégralement à des ingénieurs français sous la direction de Mougel et de Voisin. Quant à Torelli, à la veille de l'ouverture du Canal, quand les travaux étaient à peu près terminés, il écrivait à un ami: "On commence en Italie à prendre l'oeuvre au sérieux; c'est un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais".

L'attitude de l'Angleterre

Les hommes d'affaires britanniques avaient manqué de clairvoyance en refusant de s'intéresser au projet de de Lesseps, car le Canal de Suez qui mettait l'Europe aux portes de l'Océan Indien et du Pacifique, raccourcissait les distances au point que les Indes n'étaient plus qu'à quelques semaines de Londres...

Comprenant alors qu'il avait commis une lourde faute, le gouvernement anglais attendit patiemment l'occasion de la réparer. Cette occasion se présenta en 1875, lorsque le Khédive, décidé de se débarrasser de ses actions. En moins d'une heure, Disraeli, le premier anglais, convainquit ses collègues, et sans consulter les Chambres, sans même avoir les crédits nécessaires, se rendit acquéreur des 176,602 actions... qu'il détient toujours. L'Angleterre avait payé cher ses titres, mais les dédaignés de sa marine l'avaient emporté sur les bénéfices possibles du placement.

L'administration du Suez

A la suite de cette acquisition, nos représentants du gouvernement de Londres prirent place aux côtés des 21 administrateurs de nationalité française qui s'y trouvaient déjà. A la suite d'un accord conclu en 1883 sept autres sièges furent mis à la disposition des armateurs anglais, et 1884 un dernier poste fut accordé aux Pays-Bas. En 1888, la France céda sur son contingent une place à l'Allemagne, place qui est revenue à nouveau aux Français en 1914. Enfin, en 1937 aux termes d'un arrangement intervenu entre l'Egypte et la Société, deux postes prélevés sur le contingent de la France furent accordés à la puissance coindéante. Au total sur 32 membres on compte aujourd'hui 19 Français; 10 Anglais; 2 Egyptiens et 1 Hollandais.

Les bénéfices de l'entreprise — qu'il n'entre pas dans cette étude d'analyser — sont considérables. Le succès des titres fut tel qu'il fallut les dédoubler en 1922, chacun d'eux représentant à lui seul une petite fortune. Sur les profits, 15 pour cent vont au gouvernement égyptien, 10 pour cent aux fondateurs, 2 pour cent aux administrateurs, 2 pour cent aux employés et 71 pour cent aux actionnaires.

La Compagnie Universelle du Canal de Suez dont le siège est à Paris, qui est soumise à la juridiction française et régie par les lois égyptiennes est en fait contrôlée par les capitaux anglo-français. En se tenant sur le terrain strictement capitaliste, l'administration de la compagnie aurait pu se contenter d'encaisser de substantiels bénéfices sans autrement se soucier des intérêts des usagers. Or il n'en a rien été, et des détaxes successives ont été accordées pour favoriser le transit. C'est au point que le tarif actuellement en vigueur est en réalité inférieur de plus de la moitié au maximum que la Compagnie était en droit d'appliquer, tant en vertu de l'acte de concession, que de ses accords avec le gouvernement égyptien. Contrairement à certaines affirmations, la Compagnie a su ainsi concilier ses intérêts avec ceux nécessairement opposés de l'armement international, restituant ainsi à l'oeuvre de de Lesseps le caractère de "service universel" qu'il avait voulu lui donner à l'origine.

Le statut du canal et sa défense

En principe l'usage du Canal de Suez est libre en tous temps et pour tous. Cette neutralité est inscrite d'abord dans l'acte de concession du 5 janvier 1856. Elle est confirmée par la convention internationale conclue le 29 octobre 1888 entre l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne, l'Italie, la France, les Pays-Bas, la Russie et la Turquie. Cette convention, qui fut à son tour confirmée par le Traité de Versailles, dit expressément que le Canal maritime de Suez, sera toujours libre et ouvert, en temps de guerre comme en temps de paix, à tout navire de commerce ou de guerre sans distinction de pavillon. Des stipulations spéciales écartent tout risque de blocus et c'est en vertu de cette convention, qu'au plus fort du conflit éthiopien, le canal ne fut pas fermé aux transports italiens.

Certains épisodes de la guerre de 1914-1918 ont appris à la Grande-Bretagne que le Canal de Suez était une voie beaucoup plus vulnérable qu'on ne le croyait généralement. Aussi ne peut-on faire grief à l'Angleterre d'être préoccupée de la défense de cette route aussi vitale pour son Empire que pour les possessions françaises d'Extrême-Orient, et de s'être réservé de larges glacis de protection au Nord-Est et à l'Est du Canal. Le traité anglo-égyptien du 26 août 1936, en donnant l'autonomie politique à l'Egypte et e faisant de celle-ci un Etat souverain, l'a chargée en même temps de la défense du Canal, à l'exemple de la Turquie, instituée gardienne des Dardanelles par la Convention de Montreux de 1936. l'Egypte entend remplir efficacement sa mission. C'est ainsi, qu'avec l'aide de la Grande-Bretagne, qui aux termes de l'accord précité participe également à la défense jusqu'en 1956, des casernes et des routes stratégiques ont été construites; des travaux ont été entrepris à Alexandrie afin d'en faire une base navale solidement fortifiée; des croiseurs, des sous-marins, des mouilleurs et dragueurs de mines ont été lancés et d'autres sont en construction. En dit surtout l'Egypte est en train de se constituer une belle aviation moderne et une solide petite armée de 100,000 hommes. De quoi défendre efficacement l'oeuvre de l'ingénieur français.

Conclusion

On connaît les revendications italiennes. Elles ont été souvent fois exprimées par la presse. Au Congrès Volta qui se tint à Rome en 1938 et qui avait l'Afrique pour thème, M. Albert Pirelli le grand industriel italien fit de son côté une importante communication sur "Le régime des transports maritimes à travers le Canal de Suez", à laquelle M. Maurice Perrot répondit de pertinente façon dans la tribune libre du journal français **Le Temps** le 15 décembre 1938. L'argument souvent mis en avant que le Canal maritime de Suez "entreprise d'utilité publique et d'intérêt international" ne saurait être, sans inconvénient, administré par une société privée n'a convaincu personne, puisqu'aucun grief sérieux n'a pu être retenu contre la compagnie gestionnaire.

Ce sont là des considérations juridiques et financières qu'on ne peut sous-estimer, considérations qu'en tout cas ceux-là mêmes qui sont les plus favorables à un *modus vivendi*, qui satisferait l'amour propre italien, entendent bien faire pleinement respecter.

A la vérité, c'est le Canal de Suez qui a permis à l'Italie de se constituer un empire colonial en Afrique Orientale. Sans cette réalisation grandiose à laquelle demeurent attachés le génie, le travail et le capital français, jamais les entreprises coloniales italiennes n'auraient pu aboutir.

L'Italie ne pourrait-elle, à tout le moins, en marquer quelque reconnaissance à sa voisine?

SERVEZ PAR VOTRE EPARGNE

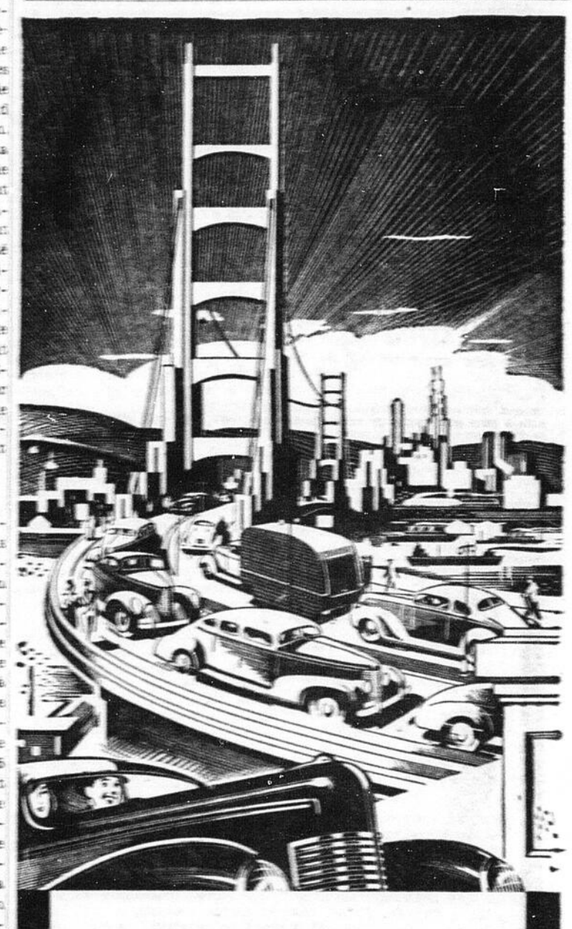
L'achat de Certificats d'épargne de guerre que vous faites aujourd'hui, vous assure une réserve de sécurité financière pour l'avenir, et vous prémunit contre des difficultés économiques possibles dans la période de reconstruction de l'après-guerre.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous souffrirez du fameux "point à côté"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'arrivera pas toujours à la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 16g.



LE TOURISME au Canada

Chaque année, plus de 10,000,000 de touristes américains visitent le Canada, et ces gens dépensent dans notre pays quelque $250,000,000.

L'industrie touristique est devenue l'une de nos plus importantes sources de revenus. Durant la période difficile de la guerre, les dollars des touristes des Etats-Unis sont d'autant plus précieux qu'ils constituent une facteur vital pour les échanges.

Les banques du Canada contribuent d'une façon efficace au développement de cette industrie lucrative. Leur quelque 3000 succursales, disséminées jusque dans les régions les plus éloignées du Dominion, assurent aux touristes des services bancaires très commodes. Dans chacune de ces succursales on encaisse les chèques de voyageurs, on négocie les lettres de crédit et on change l'argent, tandis que le gérant et les membres du personnel s'empressent de fournir aux visiteurs étrangers tous les renseignements demandés.

Les banques du Canada souhaitent la plus cordiale bienvenue aux touristes qui viennent chez nous et elles espèrent, par leur service courtois, les encourager à revenir encore une autre année.

...Aux firmes, hôtels, agences de voyages, compagnies de transport, bureaux de tourisme, etc., du Canada

Pour encourager les Américains à venir au Canada, la Banque Royale distribue une nouvelle brochurette intitulée, "As one Good Neighbour to Another". Celle-ci donne les conditions très simples auxquelles les touristes américains peuvent maintenant entrer au Canada. Vous voudrez peut-être en distribuer vous-même dans votre courrier à l'adresse des Etats-Unis. Si vous en désirez un certain nombre de copies pour usage immédiat, faites votre demande à la Banque Royale du Canada, service de la Publicité, Bureau-chef, Montréal, P.Q.

LES BANQUES FACILITENT LES AFFAIRES DU PAYS

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

EXCURSION SPÉCIALE à MONTRÉAL

$6.50 et retour (lit compris)

Départ de Québec SAMEDI AU SOIR
6.30 heures (H. S. E.)

Au retour départ de Montréal dimanche ou lundi au soir.

Pour avoir renseignements, réserver ses places s'adresser à n'importe quelle agence de voyage ou à la compagnie.

CANADA STEAMSHIP LINES
22 rue du Fort, QUEBEC, téléphone: 2-6881
Bureau des billets: Château-Frontenac, téléphone: 2-1841
Bureau au quai: 48 rue Dalhousie

Carnet Mondain

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, est de retour de Montréal où il a passé la fin de semaine.

L'honorable Edgar Rochette et madame Rochette ont passé la fin de semaine à Montréal.

Madame Henri DesRosiers est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée de ses soeurs, mesdemoiselles Hamel.

Madame Georges Pineault, qui a passé quelques jours à Montréal, est de passage à Québec en route pour Campbelton.

Madame Arsène Morin, de Montréal, passe quelques jours à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, monsieur et madame James Terreau.

Monsieur et madame Jacques Perreault et leur fillette passent l'été à Saint-Laurent, I. O.

Monsieur et madame Harry S. Quart occupent leur résidence d'été à Château d'Eau.

Madame L.-N. Lemieux, de Montréal, passe quelques jours en notre ville.

Monsieur et madame W. Q. Stobo sont partis en auto pour Ottawa, où ils passeront quelques jours.

Mesdemoiselles Annette et Simone Beauchamp, de Montréal, passent quelques jours en notre ville et logent au Château Frontenac.

Mesdemoiselles Fernande et Marcelle Pineault, de retour de Montréal, sont de passage à Québec, en route pour Campbelton.

Madame Gabriel Lord, de Montréal, fait un court séjour à Québec, et loge au Château Frontenac.

Madame Henri Bouchard a reçu à un shower de pyrex, dimanche lernier, à sa résidence d'été de Boischatel, en l'honneur de mademoiselle Thérèse Bouchard, à l'occasion de son prochain mariage.

Monsieur et madame Paul-W. Grimard sont de retour de Montréal, où ils ont assisté au mariage Beasdale-Paquet.

Mesdemoiselles Simone et Gaby Grimard étaient ces jours-ci à Montréal, les invitées de leurs cousines, mesdemoiselles Turcotte.

Mademoiselle Jacqueline Brindamour est partie pour New-York, où elle visitera l'Exposition universelle.

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à L'Evénement-Journal avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit s'adresser à Mme Yves Tessier, 166, rue Saint-François, en signalant : 2-5831.

Mademoiselle Juliette Mercier a reçu dimanche après-midi, un shower de verres, en l'honneu. de mademoiselle Gertrude Bédard, g.-m.g., à l'occasion de son prochain mariage. Servaient le thé et les glaces: mesdames Josaphat Bédar' et J.-B. Bédard, aidées de mesdemoiselles Simone Kirouac, Bibiane Barnabé, Emma Dorion, Marguerite Paradis. Les salons étaient garnis de fleurs de saison.

M. l'abbé N.-A.-O. Huard, aumônier du monastère des Ursulines de Stanstead, était de passage chez son frère, M. Ernest Huard, de la rue Fraser, ces jours derniers.

Vendredi, le 7 juin, M. l'abbé N. Tanguay, curé de Lauzon, a baptisé Hélène, enfant de M. et madame Gérard Bornais (Jeanne Ruel), née le 6 juin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Parrain et marraine, M. Paul-Emile Ruel et mademoiselle M.-Anna Langlais, Porteuse, mademoiselle Cécile Ruel, g.-m.g.

Mademoiselle Mariette St-Jean, de Montréal, est de passage à Québec, au Governor Garden Inn, à "occasion du congrès des Ligues de la Jeunesse féminine, et elle a assisté hier au déjeuner qui eut lieu au Manoir St-Castin, lac Beauport.

Monsieur et madame Christian Lapointe partiront jeudi pour Chicago, où ils feront un séjour de six ou sept semaines. M. Lapointe poursuivra des études en sciences physiques, à l'université de Chicago.

Mademoiselle Maud Tremblay a passé la fin de semaine à Chicoutimi et elle est maintenant à Montréal où elle passera une dizaine de jours.

Monsieur et madame Narcisse Drolet annoncent les fiançailles de leur fille Marie-Paule, à M. Jean-Paul Derôme, fils de monsieur et madame A.-H. Derôme. Le mariage aura lieu très intimement au milieu de juillet.

Madame Wilfrid Lacroix et sa fille Huguette sont revenues d'Ottawa, où elles ont passé une semaine, au Château Laurier. Mademoiselle Lacroix est repartie pour New-York où elle fera un séjour d'une huitaine, au cours duquel elle visitera l'Exposition Universelle.

Mademoiselle Yvonne Jean est de retour de Montréal, où elle a passé quelque temps.

M. et madame E.-A. Jean sont de retour de Drummondville, où ils ont passé une quinzaine de jours, les invités de leur gendre et de leur fille, le docteur et madame Paul Cartier.

Parmi les invités qui assisteront ce soir à la bénédiction de la bibliothèque juvénile, présidée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, et à la conférence de M. l'abbé Maheux, nous remarquons: Son Honneur le Maire de Québec et madame Lucien Borne, l'honorable et madame Henri Groulx, l'honorable et madame Antoine Galipeault, l'honorable et madame Cyrille Delâge, M. et madame Jean Bruchési, M. le commandeur et madame G.-J. Ernest Côté, le colonel et madame Curmi, MM. les chanoines Chamberland et Cyrille Gagnon, M. le juge et madame Eugène DesRivières, l'honorable et madame Wilfrid Hamel, M. le juge et madame Thomas Tremblay, Mgr Eugène Laflamme, le révérend Père Landry, le révérend Père Lamarche, le révérend Père Lane, M. le commandeur et madame Marcellin Pettigrew, M. et madame P.-H. Bouffard, M. l'abbé Raoul Cloutier, M. et madame Léon-T. DesRivières, le docteur et madame Jos. DeVarennes, le docteur et madame Charles Vézina, mademoiselle Jeanne Talbot, le docteur et madame Louis Berger, le docteur Alfred Morissette, M. et madame Emile Morin, M. et madame J.-A. Nadeau, madame Camille Pouliot, mademoiselle Cramail, etc., etc.

M. et madame Roger Létourneau et leurs enfants passent les mois d'été à St-Laurent, I.O.

Mademoiselle Jane Shaw est retournée à Springfield, après avoir passé quelques jours à Québec.

On annonce pour prochainement le mariage de mademoiselle Gerty McLaren, g.m.g., de Matane, fille de M. et madame J.-Allan McLaren, décédés, au colonel Raoul Fafard, V.D., C.R., de Matane, fils de M. et madame F.-X. Fafard. Pas de faire-part.

Mesdemoiselles Jeannette et Simone Cantin ont reçu, samedi, à un déjeuner au Château Frontenac, en l'honneur de mademoiselle Mariette Cantin, à l'occasion de son prochain mariage à M. René Lefaivre.

Mesdemoiselles Fernande et Marie-Jeanne Moreau ont passé la fin de semaine au Lac Beauport.

M. et madame Yvon Bouchard et leurs fillettes, Louise et Thérèse, sont partis pour leur résidence d'été de St-Vallier, comté de Bellechasse, où ils passeront les mois d'été.

Dans la métropole

Sous l'égide du Comité France-Amérique, une réception sera donnée, le mardi 11 juin, à cinq heures, à l'hôtel Ritz Carlton, en l'honneur de M. Cotnareanu et de madame Cotnareanu (madame Denya), de M. et de madame Wilfred Pelletier, de M. et de madame Léon Rothier, de M. et de madame Raoul Jobin qui ont bien voulu offrir gracieusement leur concours pour la représentation de Pelléas et Mélisande, le 14 juin, au His Majesty's, et dont les bénéfices seront versés à l'Assistance aux oeuvres françaises de guerre. Lady Drummond, lady Gouin, madame C.-P. Beaubien, madame Athanase David, madame G. W. Cook, la vicomtesse de Roumefort, madame Cecil McDougall, mademoiselle Martha Allan et madame Edouard Montpetit recevront les invités.

En l'honneur de mademoiselle Alsace-Lorraine Caron, madame A.-L Caron a offert un thé, dimanche; il y aura bridge, mardi, chez madame Marcel Robitaille; madame John Duquet recevra à Laval-sur-le-Lac, mercredi et vendredi, madame Raymond Caron donnera un bridge.

Madame Jacques Beaulieu a reçu dimanche à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Gilberte Rousseau, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et madame Paul Renaud et leur famille partiront mercredi pour le lac Masson où ils occuperont une villa pendant les mois d'été.

Mademoiselle Maria Handfield est partie pour San Francisco où elle assistera au mariage de mademoiselle Monique Schmitz avec M. Jean Leduc, de Montréal.

M. et madame J. F. Watson, de passage à New-York, sont descendus au Biltmore.

Mademoiselle Lina Fraser donnait un shower de verres, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Alice Goyer, à l'occasion de son prochain mariage. Le thé et les glaces furent servis par madame L. Désautels et par mademoiselle Blanche Fraser.

Mesdemoiselles Germaine et Flore Lanciault donnaient un shower de verres, ces jours derniers, de quatre à sept, en l'honneur de mademoiselle Rolande Girard, à l'occasion de son prochain mariage. Il y aut shower de tasses, dernièrement, organisé par mademoiselle Jeannette Lefebvre.

M. et madame Paul Cusson, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Jean Saint-Pierre, fils de M. et de madame Guillaume Saint-Pierre, de Montréal.

LA BONNE CUISINE

ROTI D'AGNEAU

Mettez de la graisse de bacon dans un rotissoire ovale et chauffez bien sur un feu moyen. Rôtissez la viande sur toutes ses faces. Baissez le feu et faites cuire, comptant vingt minutes de cuisson par livre de viande.

SAUMON AU GRATIN

1 paquet de nouilles aux oeufs Catelli (fines), 1 petite boite de saumon en conserve, 2 onces de fromage râpé ou la moitié d'un paquet de fromage pimento. 1 tasse de lait, 1-2 petit oignon (tranché).

Jetez les nouilles aux oeufs dans de l'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté le sel, et laissez bouillir durant 7 minutes. Egouttez. Mélangez le saumon, le fromage, l'oignon et le lait ensemble. Ensuite, ajoutez les nouilles bouillies et mettez au four durant dix minutes avant de servir.

Si vous recevez, remplacez le saumon par du crabe en boite.

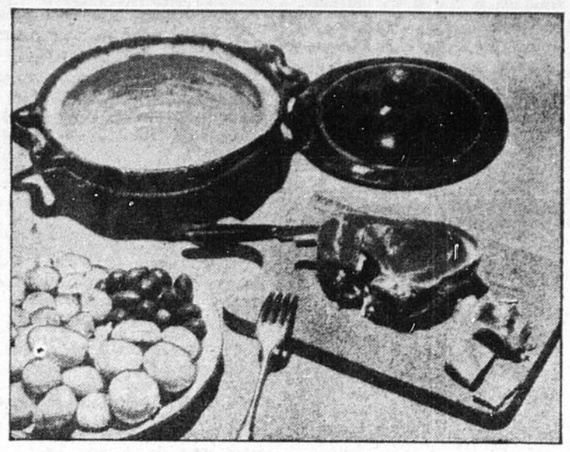
1 os de jambon, 1-2 tasse d'oignons hachés, 1 tasse de carottes hachées, 1 tasse de pommes de terre coupées en dés, 1 tasse de pois en conserve, 2 cuil. à soupe de beurre, 2 cuil. à soupe de farine, 2 tasses de lait, sel et poivre.

Recouvrez d'eau l'os de jambon, les oignons et les carottes et faites cuire pendant une demi-heure dans une casserole recouverte. Ajoutez les pommes de terre et faites mijoter pendant une demi-heure, en rajoutant de l'eau si c'est nécessaire. Lorsque les pommes de terre sont cuites, ajoutez les pois. Faites une sauce à la crème avec le beurre, la farine et le lait. Ajoutez la sauce aux légumes. Otez l'os. Salez et poivrez au goût. On peut ajouter à la marmite une tasse de jambon émincé ou finement coupé en dés.

SAUCE AUX ARACHIDES PRALINEES

2-3 tasse lait condensé sucré, 1-2 tasse eau chaude, 1-2 livre arachides pralinées.

Diluez le lait condensé sucré, avec l'eau chaude. Battez en démêlé isse. Ajoutez les arachides pralinées, écrasées. Servez sur crème à la glace ou sur gâteau. Recette pour deux tasses.



Rôti d'agneau, servi avec légumes au goût, dont nous donnon la recette dans la page de cuisine de ce jour.

Dans la capitale

Madame Reginald Orde, qui a passé quelque temps à South-March, est de retour à Ottawa.

M. et Madame H.-J. McNulty ont passé la fin de semaine à leur résidence d'été, à Wolff Lake.

Le docteur et madame R.-J. McDiarmid sont de retour de Toronto.

Le colonel et madame K.-M. Perry, qui ont passé quelques jours à Ottawa, sont retournés à Montréal.

Madame George Black recevra mercredi, à un déjeuner au Café du Parlement, en l'honneur du "Canadian Women Press Club".

M. James Mandsley, de Saskatoon, est l'invité de M. et madame Ernest Fosbery.

Madame Holland Cox, qui, depuis son retour du Mexique, a passé quelques jours à Ottawa, est maintenant à Cornwall.

M. et madame Harthy Denison, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

M. et madame S.-F. Coates, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Ottawa, les invités de M. et madame G.-D. Scott.

Preissac (Abitibi)

Mariages

Le 22 mai a été bénit le mariage de M. Paul Lajoie à Mlle Yvonne Cadrin de Preissac.

— Le 29 mai a été bénit le mariage de M. Henri Demers à Mlle Marie-Alma Gagné, fille de M. et Mme Frank Gagné, de Preissac. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. Picard, curé de la paroisse. M. Armand Demers servait de témoin à son frère et M. Frank Gagné accompagnait sa fille. Après la cérémonie le déjeuner fut pris à la résidence de son frère, Armand, et le souper chez M. Frank Gagné. Nos meilleurs voeux de bonheur.

— Le même jour a été bénit le mariage de M. Jean-Bernard Charest, d'Amos, fils de M. et Mme Théodore Charest, d'Amos, à Mlle Lucienne Mirault, fille de M. et Mme Lucien Mirault. Le déjeuner fut pris à la résidence de M. Lucien Mirault et ils sont partis pour Amos prendre le souper chez M. T. Charest, où une grande assemblée de parents et d'amis les attendaient. Ils résideront à Amos. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Confirmation

Le 30 mai, Mgr Desmarais, évêque d'Amos, est venu confirmer les enfants de Preissac.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu fut célébrée avec éclat ici et pléte. Un défilé imposant se rendit au reposoir, préparé par par M. Paul-Henri Lamontagne, à sa résidence. Les élèves des classes, accompagnés de leurs directrices et une foule pieuse suivaient le défilé. Le dais était porté par MM. Jos. Pelchat, Frank Gagné, Arthur Langlois et Jos. St-Hilaire. Les hymnes au Saint Sacrement furent exécutées par les chantres de la paroisse.

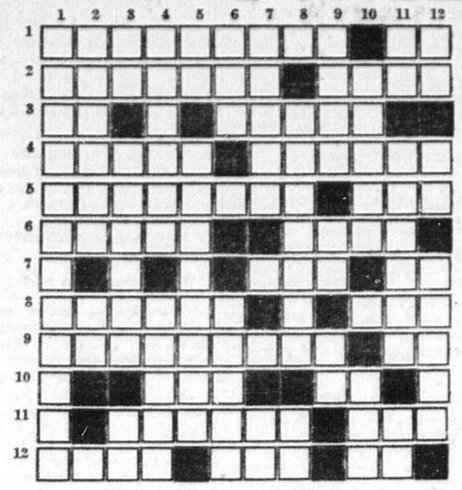
Nouvelle famille

Nous avons parmi nous la famille de M. et Mme Georges Garant, de Saint-Zacharie, Beauce, qui a acquis un lot ici.

Inspecteur

M. l'inspecteur P.-E. Lavoie a fait, la semaine dernière, la visite des écoles.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1.—Que l'on met facilement en colère — Pronom personnel.
2.—Ce dont une chose est faite — Dont on fait une soupe très prisée chez nous.
3.—Lettre de l'alphabet grec — Qui garnit le pied du coq.
4.—Celui que Lafontaine imita dans ses fables. — Qui a la queue basse.
5.—Prédicateur français (1604-1672). — Traverser une rivière à pied.
6.—Greffes à un arbre — Beaucoup.
7.—Roue à gorge — Du verbe être.
8.—Prénom masculin — Marchera vers.
9.—Ville de Hollande — 365 jours
10.—Frappa des pieds — Pronom indéfini.
11.—Acteur français — La première femme.
12.—Ce qui fait que nous sommes — Roi d'Israel — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1.—Que l'on peut difficilement traverser.
2.—L'une des facultés de l'homme — Rivière de la Sibérie.
3.—Conjonction (anglais) — Qui servent au travail manuel — Symbole du bisome.
4.—Qui est un de nature — Contenu de l'âtre.
5.—Démonstratif — Ville de Finlande.
6.—Colère — Opération, qui dans le langage de nos bûcherons consiste à faire mouvoir les billes.
7.—Oscilla lentement — Carte à jouer.
8.—Appréciera — Article.
9.—Celui qui convole — Dieu-soleil — Symbole du molybdène.
10.—Que l'on garde en attendant la rançon. — Très propre.
11.—Note de la gamme — Jouera de finesse — Parcouru des yeux.
12.—Existes réellement — Article contracté — Sans maladies.

Solution du problème d'hier

I	M	P	I	E	■	E	M	E	R	I		
M	A	L	■	R	E	S	A	L	E	R		
P	R	A	D	E	S	■	L	I	E	E		
R	E	N	E	■	U	S	E	R	■	N		
E	■	E	M	E	S	E	■	E	D	E		
V	A	R	E	C	■	M	E	Z	E	■		
O	C	■	L	H	U	I	S	■	L	A		
Y	A	N	A	O	N	■	O	V	I	N		
A	C	I	S	■	I	O	N	I	E	N		
N	I	A	S	S	E	S	■	L	E	E		
T	A	T	E	R	■	T	H	E	S	E		

Champlain

Réunion mensuelle des Ligueurs

Tous les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de notre paroisse, ont eu leur réunion mensuelle lundi le 3 juin, sous la présidence de M. l'abbé St-Arneault qui donna le sermon de circonstance. A la messe de sept heures, il y eut communion générale de tous les ligueurs et la chorale de la Ligue a fait à cette messe les frais du chant.

Mariage Carignan-Sawyer

Dernièrement, en notre église paroissiale, fut célébré le mariage de Mlle Germaine Carignan, fille de M. et Mme Arthur Carignan, de cette paroisse, avec M. Jean-Maurice Sawyer, fils de M. et Mme Sawyer, de Notre-Dame de Lévis.

M. l'abbé Henri Beaudoin, vicaire de la paroisse, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe, durant laquelle la chorale des jeunes filles exécuta un joli programme de chant.

M. J.-A. Sawyer était témoin du marié, tandis que M. Arthur Carignan accompagnait sa fille.

Après le mariage, les nouveaux époux et les invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Arthur Carignan, parents de la mariée où eut lieu la réception.

Dans l'après-midi, les mariés suivis de quelques invités, partirent pour un voyage de noces. A leur retour les époux demeureront à Notre-Dame de Lévis. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Feu M. Georges Hamelin

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Georges Hamelin, époux de Léonie Clermont, décédé à Québec et dont le service et la sépulture ont eu lieu à 9 heures, ici, à Champlain. Cette personne était du Chemin de la Croix et de la Bonne Mort.

Un nombreux cortège s'est formé à la résidence de Mme Georges Hamelin et a escorté le défunt jusqu'à l'église, sous la direction de M. Bronsard & Frères, entrepreneurs de pompes funèbres de Ste-Geneviève de Batiscan.

Nos sincères condoléances à la famille.

Hommage rendu à Jésus-Hostie

Par une température idéale, toute la population de notre paroisse a rendu un vibrant hommage au Dieu de l'Eucharistie, en prenant part à la traditionnelle procession de la Fête-Dieu, qui eut lieu immédiatement après la grand'messe, laquelle fut célébrée par M. l'abbé Henri Beaudoin, vicaire de la paroisse.

C'est en récitant le chapelet et en chantant des cantiques à la gloire du Très Saint Sacrement que la foule a défilé sous la direction de M. l'abbé Emile Brunelle, curé de la paroisse, de l'église aux magnifiques reposoirs qui avaient été érigés à la demeure de M. Auguste Bourbeau et l'autre chez M. Donat Duval. Tout le long du parcours, les rues et les résidences étaient pavoisées abondamment.

Un salut fut chanté par la chorale des hommes, après quoi la procession se remit en marche pour retourner à l'église, où eut lieu la bénédiction du Saint Sacrement.

Solennité de la fête du Sacré-Coeur

Dimanche, on célébrait dans notre paroisse, la solennité de la fête du Sacré-Coeur, après la grand'messe on fit la procession dans l'église, suivi du salut au Très Saint Sacrement qui a été exposé jusqu'après les vêpres. Chaque congrégation avait son heure indiquée pour aller prier devant le Très Saint Sacrement dans une union de prières au désir de notre Saint-Père le Pape et de nos évêques ainsi que de notre roi George VI pour demander au ciel la cessation de la guerre et pour établir la paix sur la terre.

Toute la paroisse s'est fait un devoir d'assister très nombreux toute la journée, chacun étant imprégné d'esprit religieux : le chapelet fut toujours récité par groupes, tous ayant beaucoup à demander pour que la justice divine ne s'apesantisse pas sur notre pays, notre province, notre paroisse, les individus, mais qu'au contraire, sa divine miséricorde et sa paternelle bonté soient secourables à tous et que la paix revienne dans le monde.

Jonquière

La circulation

Le chef de Police de Jonquière rappelle aux automobilistes qu'un règlement municipal interdit tout stationnement dans les rues de la ville entre minuit et six heures du matin. La jour et en tout temps, il est interdit de stationner aux endroits prohibant les arrêts. Quand en arrive au coin d'une rue, on doit indiquer par un signalement la direction qu'on veutprendre. La vitesse dans la ville de Jonquière est de vingt milles à l'heure en pleine rue et de 8 milles aux intersections. Les officiers de police et de circulation verront à ce que les violateurs des règlements soient punis d'une amende variant de $2.00 à $4.00 par offense.

On rappelle également qu'aucune bicyclette ne doit être laissée sur le côté le long des trottoirs. Toute bicyclette, lorsqu'elle est arrêtée doit garder la position verticale. Deux personnes ne peuvent monter sur la même bécane et les cyclistes ne peuvent circuler sur les trottoirs.

La Durantaye

Naissances

Le 27 mai a été batpisé Joseph-Julien-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Gérard Breton, née Emilie Asselin. Parrain, M. Jérémie Breton, grand-père de l'enfant ; marraine, Mlle Marie Breton, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edgar Marquis.

— Le 29 mai, Joseph-Irénée-Dollard, enfant de M. et Mme Albert Goupil, née Géraldine Leblond. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Lessard, oncle et tante de l'enfant.

— Le 2 juin, Joseph-Léon-Conrad, enfant de M. et Mme Théophile Pelletier, née Philomène Blais. Parrain et marraine, M. et Mme Jas.-Léon Blais, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvonne Blais, tante de l'enfant.

Décès

Mardi le 4 juin ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Breton, décédé le 2 juin, à l'âge de 73 ans.

Chez les fermières

Voici le programme de juin : Conférence sur les jardins, par M. l'agronome Bruno Poivin, de St-Michel. Concours : nappes en poche de coton. Recettes à base de fraises. Conseils pratiques. Lecture.

Shawinigan

Anniversaire

Un groupe de parents et d'amis s'est réuni pour fêter M. Roland Gauthier dit Maillhot, fils de M. et Mme Hervé Maillhot, à l'occasion de son vingt-troisième anniversaire de naissance.

De jolis cadeaux furent présentés au héros par sa petite soeur Denise. Nos jeunes quatuors Maurice Tessier, Yvon Ménard, Gérard Perrault et Camille Brodeur ont égayé les invités avec une série de morceaux du bon vieux temps.

Un goûter fut servi aux invités par Mlles Jeannine Maillhot et Marie-Flore Grenier.

On se sépara à une heure assez avancée en emportant un bon souvenir de cette jolie soirée. Etaient présents : M. et Mme Hervé Maillhot, M. et Mme Roland Gauthier, Mlles Jeannine Maillhot, Thérèse Maillhot, Rose-Amande Tessier, Marie-Claire Vincent, Marie-Flore Grenier, MM. Maurice Tessier, Maurice Lamprron, Camille Broqeur, Jean-Marie Lapointe, Robert Bouchard, Yvon Ménard, Gérard Perrault. Il y eut chants, musique et danse.

SI JE POUVAIS VOUS PARLER D'HOMME A HOMME SUR VOS

BOUTONS

(D'ORIGINE EXTERNE)

Ne perdez pas de temps à chercher quoi faire. Employez l'excellent Cuticura légèrement médicamenté. L'Onguent Cuticura aide à faire disparaître les vilains boutons et points noirs d'origine externe. Le Savon Cuticura de sa mousse emporte les impuretés enlaidissantes, aide à garder la peau douce et souple. Donnez à votre peau ce soin au Cuticura. Achetez le Savon et l'Onguent Cuticura dès aujourd'hui au comptoir d'articles de pharmacie.

CUTICURA

SAVON et ONGUENT

CHAUSSURES

dans les derniers STYLES

pour la saison d'ETE

LARGEURS AAA jusqu'à C

NUANCES : *Blanc et Bleu, Blanc et Brun, Blanc et Noir, Beige ou tout Blanc*

Wm Jacques & Sons

42½, de la Fabrique

BRASSIERES

CORSETS

ajustés par une corsetière experte

GOTHIC

BAS, GANTS LINGERIE

Mlle VALIN

352, St-Jean Tél. : 4-2991

Votre patron, Madame par Anne Adams

No 4473.

Si vous désirez une robe pour vous grandir et vous amincir, voici l'article. Le panneau du centre est destiné à vous enlever plusieurs livres en apparence, du moins, tandis que les petits plis du corsage feront le reste. Un collet d'un blanc immaculé garni de dentelle, tout comme les manches, ajouteront un certain charme, ainsi que les petits boutons du corsage et des manches. La taille paraitra plus mince et la jupe évasée vous donnera de la grâce. Le collet pourra être aussi en broderie, ce qui est très en vogue actuellement. Les manches pourront être longues ou courtes au choix.

GRANDEURS : 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 3 vgs 5-8 de matériel de 39 pcs de largeur et 3-8 de contrastant.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS, L'EVENEMENT-JOURNAL, QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie car L'Evénement-Journal ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Vente de Plaqué "REGENCY"

HATEZ-VOUS D'ACHETER

La menace de hausse dans les prix fait de cette vente de plaqué 'Regency" une véritable occasion pour les acheteurs économes.

CETTE VENTE SE TERMINERA le 15 juin

BIRKS

Orfèvres pour l'argenterie

place de l'Hôtel de Ville

Grâce aux Inqrédients de Qualité Extra, les NOUVEAUX POUDINGS JELL-O sont *Extra-Délicieux*

● Vous n'avez jamais goûté de poudings aussi lisses, aussi crémeux et aussi savoureux que ceux que vous pouvez préparer avec les nouveaux Poudings Jell-O. Une des raisons pour cela, c'est qu'ils contiennent de bons ingrédients spécialement sélectionnés pour les Poudings Jell-O.

Et pourtant les Poudings Jell-O sont peu coûteux — à peu près deux sous la portion. Et si *faciles* à préparer. Ajoutez simplement du lait au contenu du paquet . . . faites cuire quelques minutes jusqu'à consistance lisse, épaisse et crémeuse . . . et servez.

FAIT DANS LE QUÉBEC

TROIS SAVEURS EXQUISES!

Chocolat—vrai chocolat, riche et velouté.
Butterscotch, goût et couleur de caramel.
Vanille, fait avec de la vraie vanille.

Ne privez pas votre famille de ce régal. Achetez les nouveaux Poudings Jell-O aujourd'hui chez votre épicier.

J40F

Nouveaux POUDINGS JELL-O BRAND 3 Merveilleuses Saveurs

CHOCOLAT RICHE — VRAIE VANILLE BUTTERSCOTCH VELOUTÉ

FU MANCHU

Le cri du faucon de nuit

Par Sax Rohmer

"Livrez le coffret ?" La femme était complètement étonnée. "Qui êtes-vous ?" demanda-t-elle, et de quoi parlez-vous ?"

Smith, lui faisait face, semblait avoir l'intention d'éclater en invectives, mais il parvint à se contrôler,

"Vous êtes une servante de Fu Manchu", insista-t-il.

La femme haussa les sourcils d'étonnement. "J'e suis prête à vous dire qui je suis", répondit-elle, "mon jeu est fini, mais je ne sais pas quel est le vôtre."

"Bien !" rétorqua Smith, 'qui êtes-vous-?"

"J'ai rencontré mon — mon — ami aujourd'hui au déjeuner et lorsqu'il m'a parlé du coffret, je lui dis que ce serait facile de l'avoir. Il a dit que si nous l'obtenions nous en aurions assez pour aller en Amérique et y vivre tranquillement."

Le menton de Smith s'avança dangereusement. Une lueur brilla avec force dans ses yeux. "Je sais comment vous faire parler", dit-il brutalement. "Vais-je le faire ou allez-vous parler de votre propre volonté ?"

La pâte au bisulfite non blanchie haussée de $11 la tonne. --- Les recettes ferroviaires sont à la hausse

LES MARCHES ETAIENT PLUS LOURDS MAIS SANS ACTIVITE

WINNIPEG BAISSE ET CHICAGO MONTE

Le blé canadien a fléchi de 1 1/8 sou à 1¼ sou le boisseau à Winnipeg.

JUILLET 73 3/8 SOUS

Les cours étaient en mieux de ¾ de sou à 1 1/8 sou à Chicago.

Winnipeg, 11. — (P.C.) — Les prix des céréales ont fluctué très irrégulièrement, hier, sur le marché de Winnipeg. Le blé a baissé de 1 1-8 sou à 1 1-4 sou le boisseau. Les cours avaient subi des reculs plus sensibles que cela, toutefois, avant que le marché se rallia. Juillet a coté 73 3-8 sous, octobre 76 sous et décembre 77 1-4 sous. Sur le marché du blé au comptant il a été vendu du blé du nord No 1. Les grains bruts ont fléchi. Buenos-Ayres a fléchi d'environ un sou. Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Juill ..	72¾ à 73¼	75½	72½	73⅝ab
Oct ..	76⅛ à 75⅞	78	75⅝	76
Déc ..	79⅛	79⅛	77¼a	77¼a
AVOINES:				
Juill ..	31⅛ à 30⅞	31⅝b	30⅞	31b
Oct ..	28⅞	29¼	28⅝a	29a
Déc ..	27½	28¼b	27½	27⅞a
ORGE:				
Juill ..	36½	37⅛b	36¼a	36⅞
Oct ..	37	37⅝b	36⅝a	37¼a
LIN:				
Juill ..	162	162½b	162	161b
Oct ..	165	166¼b	165	166
SEIGLE:				
Juill ..	47	47½	45½a	46½
Oct ..	46	46½b	43⅞	44⅝a

A CHICAGO

Chicago, 11. — (P.A.) — L'entrée de l'Italie en guerre a causé des fluctuations assez fortes, pour un temps, sur le marché des grains de Chicago hier. Les cours ont perdu, toutefois, la plupart de leurs gains de la journée. En clôture, le blé américain accusait des gains de 3-4 de sou à 1 1-8 sou le boisseau. Juillet 80 7-8 à 81 sous et septembre 91 3-4 à 5-8 sous. Le maïs ferma en mieux de 1-4 à 5-8 de sou. Juillet 63 sous et septembre 61 5-8 sous. Les avoines étaient stationnaires ou en mieux de 3-4 de sou, le seigle était stationnaire ou en mieux de 1-8 de sou et le saindoux a baissé de 5 à 10 sous. Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Juill ..	80 à 79½	82⅞	79	80⅞ à 81
Sep ..	80 à 79½	83¾	79⅞	81⅞ à ⅝
Déc ..	81½ à ⅜	85¼	80⅞	83 à 82⅞
MAIS:				
Juill ..	61 à 61¼	63¾	61	63
Sep ..	60⅝	62¼	60⅞	61⅞
Déc ..	58⅝	60	58¼	59⅞ à ¾
AVOINES:				
Juill ..	33¼			33¼
Sep ..	31 à 31⅛	32	31	31¾
Déc ..	33½	33½	33¼	33¼
FEVES SOYA:				
Juill ..				89½
Oct ..				78
Déc ..				78½
SEIGLE:				
Juill ..	44½	44⅞	44½	44½
Sep ..	46½	46¾	46½	46½
Déc ..	48	49	48	48¼

LES DENREES

Montréal, 11. — (P.C.) — Les prix des denrées étaient de fermes à forts sur le Canadian Commodity Exchange hier.

Le beurre du Québec marque 92 était coté à 23 sous, un gain de 1-8 de sou, et le beurre du Québec marque 38, qui n'était pas coté samedi, se vendait à 22 3-8. Il se vendit 100 boites de la marque 92 à 22 7-8 et 200 boites à 23. Il se vendit 50 boites de la marque 38 à 22 1-4 et 100 boites à 22 3-8.

Les prix des oeufs A-gros, A-moyens et B étaient en hausse de 1-2.

Voici les cours fournis par le bureau du ministère fédéral de l'Agriculture :

Beurre: première qualité de fabrique, prix de gros, en pains d'une livre, 24-24 3-4 sous; en tinette, 23 1-2 à 24 1-2; No 1 pasteurisé du Québec, prix des arrivages courants, 22 3-4; No 2, 21 3-4; No 1 pasteurisé du Québec, prix de gros, 23 1-8 à 1-4; No 2, 22 3-8; beurre de l'Ouest, 23 1-2. Aucun arrivage.

Fromage blanc et coloré de l'Ontario, prix des arrivages courants, 13 11-16 à 7-8 et 13 1-2 à 13-16 sous respectivement; prix de gros, 14. Arrivages: 1,279 boites.

Oeufs classifiés et expédiés en caisses usagées et gratuites, prix de vente: A-gros, 23 1-2; A-moyens, 21; B, 20 1-2 à 21; C, 18; lots inspectés par le gouvernement, 1-2 sou de plus. Arrivages: 4,834 caisses.

Patates, le sac de 75 lbs: blanches du Québec, $1.00-$1.10; No 2, $0.80-$1.00; No 1 du Nouveau-Brunswick, $1.20-$1.30; No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, $1.20-$1.30; No 1 blanches, $1.15-$1.25; blanches de l'Alabama, 100 lbs, $3.00; 50 lbs, $1.50-$1.60; No 1-B blanches de la Caroline du Sud, 100 lbs, $2.25-$2.50; blanches de la Virginie, 100 lbs, $2.25.

Renseignements financiers

Le marché résiste bien

En dépit de la gravité des événements qui se sont déroulés hier, durant une journée exceptionnellement remplie, la Bourse de New-York n'a pas connu la moindre liquidation, comme on peut s'en rendre compte par le volume total des transactions qui fut de 970,000 actions seulement sur cette place. Les titres mobiliers se sont alourdis dès l'ouverture, autant à cause des nouvelles concernant l'avance allemande en France qu'en anticipation de l'entrée en guerre de l'Italie. Vers midi, le marché américain était à son plus bas. Il se rallia un peu entre midi et 1 heure jusqu'au moment où Mussolini annonça au monde l'entrée de son pays dans le conflit européen. Le ralliement fut ensuite plus prononcé jusqu'à 2 heures, après quoi le marché céda de nouveau un peu de terrain. Voici quelle a été la tenue du cours moyen de 30 titres industriels de Dow Jones, sur la Bourse de New-York, durant la séance d'hier, avec le volume des transactions à la fin de chacune des heures de la journée :

	Indice	Ventes
Clôture de samedi	115.36	
Lundi, 11 h.	113.86	120,000
" 12 h	111.29	340,000
" 1 h.	111.57	450,000
" 2 h.	112.74	810,000
" 3 h.	112.17	970,000

Les valeurs italiennes

Les obligations italiennes cotées sur la Bourse de New-York ont subi des pertes assez sensibles durant la séance d'hier. Ces reculs variaient de trois à cinq points. Le Royaume d'Italie 7 pour cent du 1er décembre 1951 ont clôturé à 37, avec un virement de $22,000, les Milan 6 1-2 pour cent du 1er avril 1952 ont baissé à 26 avec un roulement de $4,000 et les Rome 6 1-2 pour cent du 1er avril 1952 ont fléchi à 30, avec un volume de $19,000. Ces valeurs ont été émises payables en fonds américains et elles sont couramment cotées sur la Bourse de New-York. L'Italie a toujours payé jusqu'à présent l'intérêt sur ces obligations aux taux contractuels. Le Canada étant maintenant en guerre contre l'Italie, les détenteurs canadiens d'obligations italiennes libellées en devises américaines ne pourront plus recevoir le service de l'intérêt sur ces titres. On présume que l'intérêt sera payé cependant aux citoyens américains détenant ces valeurs. La même chose s'est produite en ce qui a trait aux valeurs allemandes cotées à Wall Street.

International Nickel

Le Wall Street Journal écrit que les actions de l'International Nickel peuvent être considérées comme la valeur la plus "internationale" du tableau de New-York. Le 5 septembre 1939, soit quelques jours après la déclaration de la guerre entre l'Allemagne et les Alliés, Nickel cotait 55 3-8 à New-York. Ce titre fut l'un des premiers à donner ensuite le signal de la baisse à cause de la liquidation internationale. Le 5 juin dernier, Nickel a été transigé à New-York à un fond de 19 3-8. Hier, le titre clôtura à 21 à Wall Street et à 28 Montréal. D'après le Wall Street Journal, il n'y a plus de liquidation à se faire dans la valeur de sources canadiennes, tandis que l'impôt fédéral d'Ottawa sur l'excédent des profits ne peut pas affecter les profits normaux de l'entreprise. La guerre a eu pour effet de faire fléchir fortement Nickel qui se vend beaucoup moins cher aujourd'hui proportionnellement à son rendement que l'été dernier.

Canadian Car & Foundry

La production d'outillage ferroviaire de Canadian Car & Foundry a été maintenue à vive allure et l'on croit que les commandes en carnet au 31 septembre 1939 ainsi que celles qui ont été reçues depuis auront toutes été remplies d'ici la fin du troisième trimestre de l'année fiscale, le 30 juin prochain. La compagnie aura encore à construire quelques wagons ainsi que les voitures électriques achetées par la Commission de Transport de Toronto. Le Pacifique Canadien doit accorder de nouvelles commandes à la société. Canadian Car produit en plus des avions Hurricane pour le compte du gouvernement anglais et l'on rapporte que cette production se fait à un bon rythme à l'heure actuelle. Enfin, la compagnie vient d'être autorisée par Ottawa à construire une vaste usine pour la production des munitions.

NOUVELLES MINIERES

Dome Mines Ltd.

La production de Dome Mines Limited durant le mois de mai 1940 a été de $661,091, compte tenu de la prime sur les fonds américains. Dome Mines avait produit pour $601,338 durant mai 1939. Durant les cinq premiers mois de l'année courante, la production de Dome Mines Limited a été de $3,314,284 à rapprocher de $3,024,192 durant la période correspondante de l'année dernière.

Commoil Limited

Les bénéfices nets de Commoil Limited durant l'année terminée le 3 0avril 1940 ont été de $61,963 à rapprocher de $124,507 durant l'année précédente. Command Oils Limited a gagné des profits nets de $20,821 durant la même année financière.

Perron Gold Mines

Perron Gold Mines Limited a produit durant mai 1940 pour $147,087, à rapprocher de $147,972 durant le mois d'avril 1940. Le moulin a bocardé 11,441 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de $12.93 par tonne, alors qu'il avait usiné 11,479 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de $12.89 par tonne durant avril 1940.

Exportations d'amiante

Les exportations d'amiante brut en avril augmentent à 14,335 tonnes ($1,072,425) de 8,557 tonnes ($537,412) en avril 1939. Les achats des Etats-Unis sont de 5,363 tonnes; du Japon, 2,787; de la France, 1,710; du R.-U., 1,539; de l'Australie, 1,048; de l'Italie, 827. Les exportations de sable et poussière d'amiante sont de 10,299 tonnes ($202,510) contre 7,501 ($133,578) l'an dernier. Les Etats-Unis prennent la plus grande partie de ces expéditions.

Anglo-Canadian Oil

La production globale de Anglo-Canadian Oil a été durant mai 1940 de 94,263 barils, une diminution de 9,163 barils sur avril 1940. Six puits appartenant à l'AngloCanadian Oil exclusivement ont produit 49,740 barils d'huile, en diminution de 5,088 barils sur avril 1940. Deux puits de l'Extension Oil Company ont produit 17,129 barils en mai, soit 2,943 barils de moins qu'en avril.

Buffalo Ankerite Gold

Buffalo Ankerite Gold Mines Limited a avisé ses actionnaires que le prochain dividende trimestriel ne sera pas annoncé tant que la Commission de contrôle du change étranger n'aura pas autorisé la compagnie de faire la distribution. La Commission étudie certaines charges différées de développement pour l'année 1939 avant de faire connaitre sa décision.

Northern Empire Mines

La production de Northern Empire Mines Company Limited a été durant mai 1940 de $51,846 avec le traitement de 5,488 tonnes de minerai. Durant avril 1940, la production avait été de $56,208 avec le traitement de 5,410 tonnes de minerai.

Island Mountain Mines

La production de Island Mountain Mines Company Limited a été durant mai 1940 de $57,581 avec l'usinage de 3,933 tonnes de minerai. La mine avait produit pour $61,506 durant avril 1940 avec l'usinage de 3,948 tonnes de minerai.

Importations d'alumine

Les importations canadiennes d'alumine en avril, y compris la bauxite, sont de 107,279 cwt ($83,972) contre 53,742 en 1939. La plus grande partie vient des Etats-Unis.

Importations d'étain

Il y a avance marquée dans les importations canadiennes d'étain en blocs, etc. en avril: 5,777 cwt ($278,622) contre 1,651 ($75,668) en avril 1939. Les Straits Settlements en expédient 4,692 cwt et le R.-U. le reste.

God's Lake Gold

La production de God's Lake Gold Mines Ltd durant avril 1940 a été de $65,663 avec le traitement de 6,183 tonnes de minerai. Durant les quatre premiers mois de l'année courante, la production de cette mine a été de $267,217 au lieu de $297,586 durant la période correspondante de 1939.

Wendigo Gold Mines

La production de Wendigo Gold Mines a été durant mai 1940 de $31,440 avec le traitement de 2,943 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de $10.68 par tonne. Durant avril 1940, la production avait été de $39,200 avec l'usinage de 3,015 tonnes d'une teneur moyenne de $13 la tonne.

Les mines hors liste

Les reculs variaient de 1 à 3 sous, hier, dans les valeurs minières sur le marché hors liste de Montréal. Les titres les plus actifs à la baisse furent National Malartic, Jason Mines, Quebec Manitou, Lake Dufault, Desantis et Albany River.

CONS. PRESS LTD.

Toronto, Ontario, 11. — (P. C.) Consolidated Press Limited a gagné durant l'année terminée le 31 mars 1940 des profits de $33,259, une augmentation de $32,823 sur ceux de $436 gagnés l'année précédente. Le président M.-R. Stutton explique l'augmentation à l'accroissement des revenus et à l'économie dans le renouvellement du loyer de l'immeuble de la société, ainsi qu'à une diminution de $8,930 dans les charges de dépréciation. Les profits d'exploitation ont été de $109,258 et les revenus des placements furent de $11,458, portant les revenus bruts à $120,716 au lieu de $82,456 un an plus tôt. Le fonds de roulement de $287,346 au lieu de $308,502.

COURS DE DOW JONES

New-York, 11. — Voici les cours préliminaires de Dow Jones pour la clôture de la séance d'hier sur la Bourse de New-York: 30 titres industriels à 112.17, en recul de 3.19 points; 20 chemins de fer à 22.79, en recul d'un point; 15 utilités publiques à 18.02, en perte de 0.55 point. L'indice des prix des matières premières a monté de 0.34 point à 52.63. Le roulement total fut de 970,000 actions.

LES PAPETERIES S'ALOURDISSENT

Abitibi Paper et Brown Company ont baissé de 3 points, à Montréal.

LES DOMINION

Les valeurs italiennes et allemandes ont fléchi aux Etats-Unis.

Montréal, 11. — Les obligations industrielles les plus spéculatives ont été les plus affectées, hier, par l'extension du conflit européen dans la région de la Méditerranée. Les pertes variaient de 1 à 3 points dans ce compartiment. Les obligations de grande classe sont demeurées à peu près stables. Le volume des transactions fut peu considérable.

Les pertes étaient de 1-8 de point dans les Dominion 3 pour cent 1955, 3 1-4 pour cent 1951 et dans les 1958. L'emprunt de guerre 1948-52 a été recherché. Les obligations du Canadien National sont demeurées stables.

Les papeteries qui avaient été stables au début de la journée ont baissé ensuite. Abitibi Paper perdit 3 points de même que Brown Company, Consolidated Paper recula de 2 points, Minnesota and Ontario Paper de 2 1-2 points, et Price Brothers 4 pour cent de 2 points. Dominion Tar recula d'un point, General Steel Wares d'un point, Great Lakes Paper de 2 points, Gypsum d'un demi-point, Lawe St. John 5 1-2 pour cent d'un point et demi et Canada Steamship 5 pour cent d'un point.

Dans le compartiment des utilités publiques, les obligations du Pacifique Canadien 3 pour cent, 3 1-2 p. cent et 4 pour cent ont baissé d'un demi-point de même que les 5 pour cent 1954. Les 6 pour cent 1942 ont cédé 3-4 de point. Associated Telephone perdit 1-2 point, Gatineau ex-droits 1-4 de point, International Hydro 2 points, Montreal Tramways 1941 1 1-2 point, Shawinigan 4 pour cent 1969 un point, Shawinigan Power 4 pour cent 1961 un demi-point, Winnipeg Electric A un demi-point et Winnipeg Electric B un point.

A NEW-YORK

New-York, 11. — (P.A.) Les obligations étrangères libellées en dollars américains ont donné le ton à la baisse à New-York, hier. Le roulement n'a pas été considérable. Les 7 pour cent de l'Italie ont baissé de 4 points à 36, les 6 1-2 pour cent de Rome perdirent 4 1-8 points à 30, les 6 1-2 pour cent de Milan ont fléchi de 3 7-8 points à 26, Italian Public Utility 7 pour cent recula de 5 1-8 points à 27 3-8 et Berlin 6 pour cent perdit 5 1-8 points à 7 5-8. Les cours ont fléchi de 1 à 5 points dans les obligations du Danemark, de Queensland, de France, d'Argentine, de Haïti et de Buenos Ayres. Les obligations du gouvernement allemand ont baissé de 1 1-2 point à 2 3-4 points. Les valeurs japonaises étaient plus fermes. Le roulement total fut de $5,709,500 au lieu de $3,792,475 vendredi dernier.

RECETTES DU C. N.

Montréal, 11.— Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 juin 1940 se sont élevées à $5,279,136 contre $3,478,384 durant la semaine de 1939 correspondante, une augmentation de $1,800,752 ou de 52 pour cent.

RECETTES DU P. C.

Montréal, 11. — (P.C.) Les revenus bruts du Pacifique Canadien ont augmenté de $478,000 durant la semaine du 7 juin 1940, en passant de $2,393,000 pour la semaine correspondante de 1939 à $2,870,000 cette année.

DIVIDENDES

Nova Scotia Light and Power Company Limited, $1.50 par action commune payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Moneta Porcupine Mines, 3 sous par action payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 29 juin.

Supersilk Hosiery Mills Limited, 2 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 14 juin.

The Brantford Cordage Company Limited, 32 1-2 sous par action privilégiée payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 20 juin.

North Star Oil, 8 3-4 sous par action privilégiée ,payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

Carnation Co., $1.25 par action de premier privilège, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 17 juin.

Investment Foundation Ltd, 75 sous par action privilégiée cumulative, plus 25 sous en acompte sur les arrières, payables le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 29 juin.

LA BOURSE DE PARIS EST FERMEE

Paris, 11. — (P. C.) Les transactions ont été suspendues sur la Bourse de Paris, hier une heure après l'ouverture du marché, à la demande du conseil d'administration. Cette décision a annulé les dernières cotations qui avaient été faites avec une forte activité des valeurs. On ne sait pas encore si la Bourse de Paris sera transportée en dehors de la capitale française. Les ministres du gouvernement étaient encore à Paris, hier matin.

American Power & Light a gagné durant le trimestre terminé avec avril 1940 des profits de 40 sous par action commune au lieu de 6 sous l'an dernier.

La revue Steel rapporte que les opérations sidérurgiques ont gagné trois points, la semaine dernière, à 81 1-2 pour cent de la capacité.

Il a été vendu un siège sur la Bourse de New-York pour la somme de $40,000, en mieux de mille dollars sur la vente précédente.

Louisville Gas & Electric a gagné durant l'année terminée le 30 avril 1940 des revenus nets de $3,035,181 au lieu de $2,591,884 durant l'année précédente.

HAUSSE DE LA PATE AU BISULFITE NON BLANCHIE

Montréal, 11. — (P.C.) Le prix de la pâte au bisulfite non blanchie a été haussé de $11 la tonne au cours de $63.50, hier, par la Canadian International Paper Company. Le nouveau prix sera en vigueur durant le trimestre commençant le 1er juillet prochain.

Cette hausse dans le prix de la pâte au bisulfite non blanchie profitera non seulement à la Canadian International Paper, mais également à Bathurst Paper, à Donnacona Paper et au moulin de Chandler. Au cours de l'année dernière cette pâte se vendait à $40 la tonne.

NOMBREUX RECULS DES TITRES MINIERS

Les pertes variaient de 10 à 20 sous, à Toronto, dans Bralorne, Hollinger, East Malartic, Lamaque, et quelques autres.

Montréal, 11. — (P.C.) Aluminum Limited a subi une perte de neuf points au cours de 80, hier, sur le Curb de Montréal. Consolidated Paper perdit 1-8 de point à 3 3-4, Fraser un point à 6, Donnacona A un point à 4 et Fleet Aircraft 1-4 de point à 3 3-4. Abitibi commun recula de 10 sous à $1.00 et le titre privilégié de la même société était en perte de 3-4 de point à 5 1-8.

Les valeurs minières étaient ternes. East Malartic a baissé de 20 sous et Malartic Goldfields recula de 10 sous. Home Oil a baissé de 8 sous.

A TORONTO

Toronto, Ontario, 11. — (P. C.) — Les titres miniers ont fléchi à de nouveaux cours minima, hier, sur le marché de Toronto. Lake Shore perdit un point et Dome Mines 1-4 de point. Les pertes variaient de 10 à 20 sous dans Bralorne, Hollinger, East Malartic, Lamaque, Kerr Addison, Macassa, Pioneer, San Antonio et Teck Hughes. Wright Hargreaves a baissé de 30 sous. Dans les métaux communs, Nickel recula de 1 3-4 point et Noranda perdit 2 points. Smelters a baissé d'un demi-point. Waite Amulet était en recul de 30 sous tandis que Steep Rock, Pend Oreille et Falconbridge ont baissé de 10 à 20 sous. Les pertes étaient limitées à 5 sous dans les valeurs pétrolières. Home Oil, Calgary and Edmonton, Anglo-Canadian Oil et Foothills étaient plus lourds.

A VANCOUVER

Vancouver, 11. — (P. C.) Le marché minier de Vancouver s'est alourdi, hier. Le roulement a été de 35,210 actions. Bralorne perdit 20 sous à $7 90 de même que Pioneer à $1.60 Sheep Creek recula de 3 sous à 8 sous et Cariboo Gold Quartz a cédé également trois sous à $1 92. Kootenay Belle et Premier perdirent un sou aux cours respectifs de 36 sous et de 79 sous. Home Oil a baissé de 9 sous à $1.31, Okalta de 6 sous à 60 sous et Calgary and Edmonton de 5 sous à $1.10. Pend Oreille a cédé 10 sous à $1.30 et Grandview était en recul d'une fraction à 11 1-2 sous.

PLAN DE REORGANISATION DE LA CORP. EPIS. DE GASPE

Les obligataires de la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Gaspé ont accepté hier un plan de réorganisation comportant une diminution dans le taux d'intérêt et un prolongement des échéances. La séance a été tenue à la Chambre de Commerce de Québec sous la présidence de M. J.-S. Moreau, de St-Gervais. Il y avait plus de la moitié des obligataires en valeur présents ou représentés à cette assemblée. La Corporation Episcopale de Gaspé paiera dorénavant un intérêt de 4 pour cent sur ses obligations dont l'échéance a été reportée à juin 1954. Les coupons de décembre 1939 et de juin 1940 qui n'avaient pas été payés seront remboursés immédiatement sur présentation, au taux de 4 pour cent.

COMMERCE DU R. U.

Ottawa, Ontario, 11. — En avril, le commerce extérieur du Royaume-Uni s'élève à £162,720,232, dont £109,986,119 pour les importations, £48,299,823 pour les exportations domestiques et £4,434,290 pour les réexportations, d'après le Board of Trade. En mars le commerce s'établissait à £153,596,865, dont £108,543,354 pour les importations, £41,455,815 pour les exportations domestiques et £3,597,696 pour les réexportations. En mars 1939 le total se plaçait à £109,777,662, dont £70,049,098 pour les importations, £35,148,691 pour les exportations domestiques et £4,579,873 pour les réexportations)

TON PLUS LOURD A WALL STREET

Les valeurs mobilières n'ont pas fermé à leurs plus bas cours du jour.

971,440 ACTIONS

U. S. Steel a cédé 1¼ point au cours de 45 1/8 dans les aciéries.

New-York, 11. (PA) — Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée — Le marché américain s'est alourdi, hier, à cause du ton peu favorable des nouvelles de la guerre européenne et de l'entrée de l'Italie dans le conflit. Plusieurs titres ont touché de nouveaux bas pour les deux ou trois dernières années.

Le cours moyen de 60 titres représentatifs de la Presse Associée a baissé de 1.2 point à 37, le niveau le plus bas depuis le 27 mai 1938. Après que Mussolini eut annoncé que son pays était en guerre avec l'Angleterre et la France, à 1 h. de l'après-midi, le marché se rallia assez activement à New-York, mais le ton ne s'est pas maintenu à la hausse jusqu'en clôture. Le roulement total a été de 971,440 actions au lieu de 469,410 actions vendredi dernier.

Wright Aeronautical et Norfolk & Western ont baissé de 7 points chacun. Eastman Kodak recula de 6 1-2 points, Allied Chemical perdit 4 1-2 points et Union Pacific a baissé de 4 1-4 points. Ce furent là les pertes les plus importantes. Les reculs variaient de 1 à plus de 3 points dans Douglas Aircraft, Lockheed, Sperry, U. S. Steel, Bethlehem Steel, Chrysler, General Motors, Sears Roebuck, Dupont, American Can, Standard Oil of N. J., Kennecott, International Nickel, American Telephone, U. S. Rubber et Great Northern.

793 titres différents ont été cotés sur le tableau, 87 ont monté, 581 ont baissé et 126 étaient stationnaires. Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée:

	30In	15Cf	15Ut	60To
Lundi	x52.3	x13.0	30.9	x37.0
Jour précédent	54.2	13.6	31.4	38.2
Mois dernier	65.7	16.2	36.4	45.8
An dernier	68.3	18.3	37.8	48.1
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	53.3	13.1	30.9	37.6
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.9
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.6
	1937-38	1932-36	1927-29	
Haut	75.3	72.8	157.7	
Bas	33.7	16.9	61.8	

x—Nouveaux bas.

CAN. COLONIAL AIRWAYS

Montréal, 11. — (PC) Les passagers transportés par Canadian Colonial Airways Limited et Canadian Colonial Airways Incorporated entre New-York et Montréal furent de 2,824 durant le mois de mai 1940 à rapprocher de 2,757 durant avril 1940 et 950 durant mai 1938.

LE DOLLAR CANADIEN

Ottawa, Ont., 11. — (P.C.) La Commission de contrôle du change étranger avait fixé, hier, les taux suivants pour les fonds américains, la livre sterling et le franc français ; fonds américains $1.10 acheteur et $1.11 vendeur, soit l'équivalent à New-York d'un escompte de 9.91 pour cent à l'achat et de 9.09 pour cent à la vente; livre sterling $4.43 acheteur et $4.47 vendeur, et franc français $0.0250 3-4 acheteur et $0.0253 1-4 vendeur. A New-York, le dollar canadien perdit un demi sou à 82 sous, la livre sterling recula de 19 sous à $3.53 et le franc français a baissé de 13 points à $0.0199. Le franc suisse monta de 3 points et la lire italienne était stationnaire à $0.0505. A Londres, l'or en barres était stationnaire à 168 shillings, l'équivalent de $33.85 l'once, et l'argent en barres a baissé de 3-8 de point à 23 pence, l'équivalent de 41.7 sous l'once.

UN APERCU DES AFFAIRES AU PAYS

La Banque Canadienne de Commerce passe en revue, dans son bulletin mensuel, les principaux facteurs des affaires.

Toronto, Ont., 11. — L'extension des hostilités en Europe a diminué les ventes de certaines marchandises et elle a restreint quelques marchés d'exportation du Canada mais elle a, en même temps, dirigé vers le Dominion des commandes de pays qui s'approvisionnaient auparavant en d'autres endroits. C'est ainsi que s'exprime la Banque Canadienne de Commerce, dans son dernier bulletin mensuel. Les produits en question sont, entre autres, la pâte de bois, le papier et le bois. D'autre part les prix de plusieurs produits agricoles ont baissé et la saison tardive a nui à l'agriculture. Le même bulletin mensuel signale l'excellente condition des vergers et des terres à blé de l'Ouest canadien.

Les contrats pour bâtir accusaient une augmentation durant le trimestre terminé en mai 1940, comparativement à l'année dernière. Ces contrats, au total de $65 millions, étaient plus élevés des deux tiers sur ceux de 1939. L'indice de l'activité industrielle de la Banque Canadienne de Commerce qui se tenait à 108 au milieu d'avril a passé à 112 au milieu de mai. C'est un gain de 27 pour cent sur l'an dernier. La production des viandes et de la farine a augmenté.

Western Union Telegraph Co. a gagné durant les quatre premiers mois de l'année courante des profits de 43 sous par action. La compagnie avait subi une perte de $793,632 durant la même période de 1939.

MONTREAL FLECHIT SUR TOUTE LA LIGNE

Les valeurs canadiennes ont clôturé à leurs bas prix de la séance.

NICKEL 28

Les actions de Canadian Car and Foundry ont résisté à la tendance.

Montréal, 11. — (PC) Les valeurs canadiennes one fléchi, hier, durant une séance modérément active. La plupart des titres ont clôturé à leurs plus bas prix de la journée, le relèvement partiel qui s'est produit à Wall Street n'ayant pas eu lieu à Montréal. Les pertes les plus considérables furent subies par National Steel Car, dans le groupe des titres d'outillage ferroviaire, avec 6 1-2 points au cours de 34, par St. Lawrence Paper privilégié, dans les papeteries, avec 3 1-2 points au cours de 24, et par Price Brothers commun avec 1 1-4 point de perte à 9 1-4.

Dans le groupe des métaux communs, Nickel baissa de deux points à 28 avec un virement de 1,005 actions. Noranda perdit un point et demi à 47 1-2 et Hudson Bay Mining était stationnaire à 21. Smelters recula d'un point à 29. Les utilités publiques ont également fléchi. Montreal Power perdit un quart de point à 26 1-2 et Brazilian clôtura à 5 1-8, en recul de 3-8 de point.

Canadian Car and Foundry qui va construire une grosse usine de munitions a résisté à la tendance générale du marché. Le titre commun a gagné un quart de point à 6 3-4 et le privilégié monta d'un demi-point à 14 1-2.

Le roulement total sur la Bourse et le Curb de Montréal fut de 34,800 actions, comprenant 22,300 titres industriels et 12,500 titres miniers. Les ventes d'obligations furent de $500 de Dominion 3 1-4 pour cent 1952 à 99 1-4. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal :

	10ut	20in	30co	10pa	15or
Lundi	52.4	56.0	54.8	67.63	60.30
samedi	52.9	58.0	56.3	72.79	62.04
Semaine dernière	54.1	57.8	56.5	72.34	62.12
Mois dernier	60.1	70.6	67.1	105.69	76.26
An dernier	66.9	73.0	71.0	75.84	111.40
Haut 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.81
Bas 1940	52.1	56.1	54.9	66.44	62.04

ALEXANDER BUILDING

Montréal, 11. — (PC) Alexander Building Corporation a subi durant l'année terminée le 31 avril 1940 une perte nette de $58,836, à rapprocher d'une perte nette de $67,405 durant l'année précédente. Les disponibilités courantes sont de $72,441 et les exigibilités immédiates de $6,335, laissant un fonds de roulement de $66,106 au lieu de $63,247 le 31 avril 1939.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie, membres de la Bourse de Montréal. 70, rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *7-1521

Séance du 10 juin 1940

Ventes	Perm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
50 Alg Steel	8	8	8	8
262 Asbestos Cor	17	16	15½	16
300 Bulolo G Dr	14	14	14	14
135 Bath Pap A	8¾	8½	8	8½
43 Bell Tel	150	150	149½	150
1610 Braz Trac	5½	5½	5⅜	5⅛
40 B C Pow A	26	26	26	26
25 Bruck Silk	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞
50 Bull Pro A	13	12¾	12¾	12¾
275 Can Car	6½	6¾	6	6¾
215 Do Pr	14	14½	13½	14½
185 C Celanese	24⅜	24	23	23
103 Do Pr	106	106	106	106
226 C Cement	3¾	3¾	3¾	3¾
15 Do Pr	80¼	79½	79½	79½
150 C Ind Alc A	183	190	190	190
50 Do B	185	190	190	190
565 C Pac Ry	4½	4⅜	4	4⅛
325 C Steam	3⅜	3¼	3	3
190 Do Pr	11¼	10¾	10¼	10½
25 Cocksh Pl	5	5	5	5
67 Cons Smel	30	30	29	29
150 Dist Seagr	22	21	20⅜	20⅜
50 Do Pr		80	80	80
80 Dom Bridge	24½	24	23	23
30 Dom Glass	116	113	113	113
1410 D Steel B	7¾	7½	6⅝	7
466 Dom Tar	3¾	3¾	3¼	3½
5 Do Pr	82	75	75	75
50 Found Co	7	7	7	7
10 Gat Power	11	10¾	10¾	10¾
70 Do Pr	80½	80	80	80
215 G Steel W	5	5	4¾	4¾
15 Do Pr	79¾	78	78	78
5 Gyp L & Al	3½	3	3	3
45 Ham Bridge	3⅜	3¼	3¼	3¼
125 Hol G Min	9⅞	9¾	9¾	9¾
11 How Smith	13	12	12	12
20 Do Pr	88	90	88	88
5 Hud B Min	21	21	21	21
1515 Imp Oil	10⅜	10¼	9⅜	9⅝
580 Imp Tob	12½	12½	12½	12½
55 Ind Accep A	21¼	20¼	20	20
25 In Bronze Pr	21	20	20	20
1005 Int Nickel	30	29¾	28	28
155 Int Petrol	15½	15½	14	14
15 Int Power	2	2¼	2¼	2¼
150 L o. the W	16	15¾	15½	15¾
25 Legaré L Pr	3¾	3¾	3¾	3¾
420 Massey Har	2⅞	3	2⅞	2⅞
15 McColl Fr	5½	5		5
838 Mont Power	26¾	26½	26	26½
20 Mont Tram	40	40	40	40
365 Nat Brew	27½	27½	27½	27½
430 N Steel Car	40½	36	34	34
60 Niag W W	23	23	23	23
80 Nor Mines	49	48	47	47½
10 Ogil Fl Mills	23	23	23	23
200 Power Cor	6	6	6	6
800 Price Bros	10½	10¼	9¼	9¼
10 Québec Pow	14	14	13¾	14
130 Shawin Pow	16	16⅛	16	16
40 Sherw Wil	7	7	7	7
5 So Can Pow	9½	9½	9½	9½
270 St Law Cor	2⅝	2½	2¼	2⅝
695 Do Pr	11¼	11	12	11
325 St Law P Pr	27½	27	24	24
60 Steel of Can	63½	63½	62	62
400 Unit Steel	3½	3⅛	3	3⅛
10 Wilsil Ltd	18	16	16	16
25 Win Elec A	110	110	110	110
25 Zellers Ltd	10	9¼	9¼	9¼
BANQUES :				
22 Can Nat	140	140	140	140
33 Commerce	154	152	151	151
12 Montréal	197	195	190	190
40 Royale	163	160	160	160
OBLIGATIONS :				
500 D of C 3¼ 52	99	99¼	99¼	99¼

CURB DE MONTREAL

Séance du 10 juin 1940

Ventes	Perm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
375 Abitibi	110	105	95	100
160 Do Pr 6%	5⅞	5½	5	5⅛
80 Alum Ltd	89	87	80	80
65 Bathurst B	2⅛	2⅜	2⅛	2⅛
58 Beauharnois	4⅞	4⅜	4¼	4¼
250 B A Oil	15¼	15½	15½	15½
100 B C Packers	11¾	11½	11½	11½
350 C & D Sugar	25	25	24½	24½
100 Can Brew	135	125	125	125
105 Do Pr	23¾	23	23	23
5 Can Malt	34	33	33	33
425 C Marconi	80	80	75	75
10 C Vicks Ltd	2½	2½	2½	2½
10 Do Pr	8½	8	8	8
50 Cat Food	12¾	11	11	11
375 C Alcohol	2	185	170	170
1370 Cons Paper	3⅞	3¾	3½	3¾
100 Cub Airc	90	90	90	90
150 Donnacona A	5	4½	4	4
35 Do B	4	3⅞	3⅞	3⅞
350 Fairchild	3	2¾	2⅝	2⅝
425 Fleet Airc	4	3¾	3½	3¾
65 Ford of C A	16	16	16	16
119 Fraser Co	7	6	6	6
615 Do V T	8¾	8¾	8	8¼
10 Massey H Pr	29	29½	29½	29½
20 McColl F Pr	82	82	82	82
165 Melchers Pr	4	4½	4	4¼
10 Mitch Rbt	7½	7	7	7
190 Walk Good	30¾	30	29½	29½
MINES :				
1300 Aldermac	13½	16	15	15½
500 Beaufor	4	4	4	4
200 Bobjo Mines	03½	04	04	04
500 Can Malar	46	40	40	40
2000 Cent Cad	8	8	7½	7½
25 Dome Mines	17¾	17	17	17
500 East Malar	220	210	200	200
100 Eldorado	35	35	35	35
1000 Joliet, Qué	02½	02½	02½	02½
100 Kirk Lake	82	75	75	75
55 Lake Shore	18½	18	17½	17½
50 Macassa	270	270	270	270
500 McWatters	48	25	25	25
200 Prest East D	151	150	150	150
350 Sherr Gor	67	65	64	65
100 Siscoe	65	63	63	63
1100 Sullivan	54½	60	53	53
200 Wood Cad	11	11	11	11
500 Brown Oil	9½	9½	9½	9½
100 Dalhousie	21	20	20	20
1000 Home Oil	143	135	134	135

Total des ventes : 22,300 actions industrielles; 12,500 actions minières.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81 rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-7006

SEANCE DU 10 JUIN 1940

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent. Ventes : 971,440 actions.

Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Ferm.	Titres	Ferm. préc.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	38	38	36¾	36¾	Int. Tel. & T.	2⅛	2⅜	2¼	2¼
Allied Chemical	140	139½	135½	135½	Johns Manville	45½	44⅝	44¼	44⅝
Allis Chalmers	25⅝	24¾	23⅝	23⅝	Kennecott	26⅝	26⅝	25½	25¾
American Can	90	87	87	87	Loew's Inc.	..	22½	22½	22½
Amer. Car & F.	22¼	23	21½	21¾	Lorillard Tob.	..	19¼	19¼	19¼
Am. & For. Pow.	..	1⅛	1⅛	1⅛	Alleg Lud. Steel	..	18¼	17⅞	18¼
Amer. Loco	..	11½	10⅝	11½	Mack Trucks	19	20	19½	19½
Amer. Radiator	5¼	5	5	5	Mead Corp.	..	8⅛	8⅛	8⅛
Am. Rol. Mills	..	10½	10⅛	10½	Miami Copper	7¾	7½	6¾	7
Am. Smelting	35½	35¼	34½	34½	Montg. Ward	34	35½	33½	35
Am. Steel Fdry	22⅜	21⅞	20½	21⅝	Nat. Biscuit	..	17⅜	17⅛	17⅜
Amer. Sugar	..	12¾	12¾	12¾	National Dairy	..	12½	12½	12½
Amer. T. & T.	150½	150	148	150	Nat. Distillers	17¾	17½	17½	17½
Am. Water W.	6⅜	6¼	6	6⅛	Nat. Steel	55	54	52¼	54
Am. Woollen	..	8⅞	8⅞	8⅞	N. Y. Central	10	9⅞	9½	9⅝
Anaconda Cop.	20¾	20½	19⅞	20	North Am. Avia.	17¾	17½	16⅛	16¾
Armour Illinois	..	4	4	4	North Am. Co.	15½	15½	15	15⅜
Atchison Ry	14	13⅞	13⅛	13½	Northern Pac.	5⅛	5	5	5
Baldwin Loco	14¼	14⅛	13	14	N. Y. Ship. Corp.	18½	17¼	16⅝	17¼
Balt. & Ohio	3⅛	3⅛	3	3	Packard Mot.	3¼	3¼	3⅛	3⅛
Bendix Avia.	26¼	26	25⅞	26	Param. Publix	4⅝	4⅝	4¾	4½
Bethlehem Steel	69¼	70½	65⅞	67	Pennsyl. RR.	16⅝	16⅜	16⅛	16⅜
Boeing Aircraft	14	14	13½	13⅞	Philipps Pete	30	29¾	27¾	27¾
Borg. Warner	15	14⅞	14½	14½	Pub. Ser. N. J.	32	30⅞	30⅞	30⅞
Briggs Mfg	15⅝	15½	14⅞	15¼	Pure Oil	..	7	7	7
Canada Dry	13½	13⅞	12¾	13¼	Radio Corp.	4⅜	4¼	4¼	4¼
Can. Pacific	3	2⅞	2¾	2¾	Remington R.	6⅝	6½	6½	6½
Celanese of Am.	24	23½	22½	23⅛	Republic Steel	15⅜	15	14½	14⅞
Ches. & Ohio	33	32	30⅞	31½	Sears Roebuck	64½	64¼	62⅝	63½
Chrysler	57⅜	57	54½	54½	Simmons Co.	14	14	12⅜	12⅞
Colorado F. & I.	..	14¼	14¼	14¼	Socony	7⅞	7⅝	7⅝	7⅝
Columbia Gas	4⅝	4½	4⅜	4⅜	Southern Pac.	..	7	6⅞	6⅞
Com. Solvents	8¾	8¾	8⅛	8⅜	Southern Ry	9	8¾	8½	8⅝
Com. & South	⅞	15-16	⅞	⅞	Sperry Corp.	..	38	36¾	37½
Cons. Edison	24½	24	23⅝	23⅞	Stan. Brands	..	5¼	5⅛	5⅛
Cons. Oil Corp.	6	6	6	6	Stan. Oil of C.	18¼	17⅝	17½	17⅝
Cont. Can	35	35	34¾	35	Stan. Oil N. J.	35	34⅞	33	33¼
Crown	..	12⅞	12¾	12¾	Sotne & Webster	5⅞	5¾	5½	5¾
Crane Corp.	13½	13¼	13¼	13¼	Studebaker	..	6⅛	6⅛	6⅛
Crucible Steel	..	27¼	26½	26½	Texas Corp.	35	34½	33½	34⅞
Curtis Wright	7⅞	7¾	7⅜	7½	Texas Gulf Sul.	27¼	27½	27	27
Do A	24⅞	24½	23½	23¾	Timken Rol. B.	38	37⅜	36	36
Deere & Co.	15	14½	14¼	14¼	Union Bag	10⅝	10¾	10	10
Del. & Hudson	9⅝	9	9	9	Union Carbide	62¾	61¾	59⅞	60
Douglas Air.	76¼	75¼	73¼	73½	Union Pacific	..	74½	72¼	74½
Dupont de Nem.	151½	150⅞	148¼	148¼	United Aircraft	42⅜	42⅝	39¾	40⅜
Eastman oKd.	125½	120½	120½	120½	United Air Lines	14⅞	14	12¾	13⅛
Elec. P. & L.	..	3⅜	3⅜	3⅜	United Corp.	1¾	1⅜	1⅜	1⅜
Gen. Electric	29¾	29⅜	28½	28½	United Fruit	62½	62½	61	61
General Foods	39⅜	39	37¾	38⅛	U. S. Ind. Alc.	15¾	15¾	15	15¾
Gen. Motors	40⅜	40	38⅝	38¾	U. S. Pipe & Fry.	..	22¼	22	22
Glenn Martin	31¾	30¾	30	30	U. S. Rubber	16½	16⅞	15½	15½
Goodrich Tire	11⅛	10½	10¼	10¼	U. S. Steel	46⅛	46⅛	43½	45⅛
Goodyear Tire	13½	13¾	13⅛	13⅛	Do priv.	109¼	108¾	108¾	108¾
Gr. North Ry p.	..	18	17½	17⅞	U. S. Smelting	..	40	40	40
Homestake Min.	37⅝	37½	36½	36½	Vanadium	29	29	26¾	27⅝
Houston Oil	3⅝	3⅞	3⅞	3⅞	Western Union	..	15⅛	14⅞	14⅞
Ill. Central Ry.	..	6¼	6⅛	6⅛	Westing. Air Br.	19⅛	19¾	19	19
Interlake Iron	7¾	7¼	7⅛	7⅛	Westing Elec.	84	83¾	82¼	82¼
Int. Harvester	40½	40	39	39	White Motor	8⅜	8	8	8
Inter. Nickel	22⅞	22½	20	21	Woolworth	30¾	30⅜	30⅜	30⅜
Inter. Paper	11¾	11¼	10½	10⅞	Yellow Truck B	..	11	10½	10¾
Do priv.	44¾	45	41	44	Youngs. Sheet	29¾	28⅞	27½	27½

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81 rue Saint-Pierre, Québec — Tél. *2-7006

SEANCE DU 10 JUIN 1940

Ventes	Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
200	Abitibi	105	100	100	100
140	Do 6 pr	5¾	5¼	5⅛	5⅛
50	Algom.	8	7½	7½	7½
4500	Alderm.	17	15	15	15
3200	Anglo C.	49	45½	41	42
2500	Arntfield	5	5¾	5	5
500	Ashley G	2½	2½	2½	2½
700	Aunor	100	91	91	91
600	Base Met	12	11½	11½	11½
280	Bath P P A	8⅝	8½	8	8½
1000	Bear Ex	85	86	86	86
55	Beauharn	4¾	4¼	4	4
149	Bell	151½	150	149½	149½
24050	Bidgood	14½	14	12	13
910	Bralorn	800	790	790	790
875	Braz T.	5½	5½	5¼	5¼
658	British A.	15½	15⅝	15¼	15⅛
12600	Broulan	34	32	29	32
1000	Brown O.	6½	6¾	6¾	6¾
500	Buff A.	360	365	365	365
20	Build Pr A	13¼	12¾	12¾	12¾
30	Burling.	7½	8	8	8
1075	Cal & Ed	111	110	106	106
1600	Calmont	20	18½	18½	18½
26	C. Cem.	3	3⅞	3⅝	3⅝
5	C. Malt	33⅛	33¾	33¾	33¾
35	C. Pack.	70	71	70	70
150	C. Steam.	3⅜	3¼	3¼	3¼
100	Do priv.	11	10½	10½	10½
350	C. Brew pr	160	125	125	125
60	Do priv.	23½	23½	22	22
50	C. Cann.	6½	6	6	6
250	C. Car & F	6⅞	6⅞	6	6⅞
250	Do priv.	14½	15	15	15
170	C. Celan.	24½	24½	24	24
250	C. I. Alc A	190	190	185	185
1050	Can Mal	45	45	45	45
877	C. P. R.	4⅝	4⅞	4	4
900	Cariboo	195	190	190	190
2500	Castle T.	42	59	59	59
960	Cent Pat	168	165	160	160
3000	Cent Porc	5½	5½	5½	5½
1000	Chemic.	15	15	15	15
2920	Chesterv	47	46	41	41
1000	Coch W	38	35	35	35
25	C. Plow	5	5	5	5
100	Coniar.	112	106	106	106
25	C. Baker.	14	13	13	13
299	C Min	30	30	29	29½
9	C. Gas	155	156	156	156
3400	Davies	17	15	15	15
1400	Denis	3	3	3	3
355	Dist C.	22	20⅝	20¼	20¼
900	Dome	17½	17	17	17
175	D. Found.	20¾	20⅝	20	20
1035	D. Stl C.	7⅝	7¼	6¾	7
25	D. Stores	3¼	3¼	3¼	3¼
500	Dorval	2½	2	2	2
1000	East C O	3	3	3	3
14250	East Mal	220	210	195	195
1800	Eldorad.	38	35	35	35
500	Exten Oil	16	16	16	16
300	Falconb.	195	175	175	175
735	Fanny F.	22¼	22½	20¼	21
1000	Fed Kirk	2	2	2	2
445	Ford of C.	16	16	14¾	15¼
180	Fleet Air	4	3¾	3⅝	3⅝
500	Franc.	21	20	20	20
21	Gatin P pr	81	80	80	80
110	Gn Stl W.	4⅞	5	4⅞	4⅞
2200	God's Lk	27½	27½	26	26
2200	Goldale	11	10	9½	9½
500	Gold Eg	7	6½	6½	6½
4100	Gold G.	9	10	9	10
5	Gd Tire	65	60	60	60
21	Do priv	52½	52½	52½	52½
700	Gunnar	37	35	35	35
970	Gypsum	3¼	3⅜	3	3¼
1000	Halliw.	1	1	1	1
100	H. Bridge	3½	3½	3½	3½
1000	Hard R.	70	60½	60½	60½
2000	Harker	3½	3½	3½	3½
1400	Holling.	10	10	985	985
2950	Home Oil	140	137	135	137
1000	Homest	1¾	2	2	2
1090	Howey	25	25	25	25

Ventes	Titres	Ferm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
415	Hud aBy	21	21	20½	20½
5179	Imp Oil	10⅛	10¼	9¾	9¾
15	Imp Tob	12⅝	13	13	13
1768	Int Nick	29¾	29	27½	28
3759	Int Pet	15⅝	15	14¼	14¼
500	Jellicoe	6	5	5	5
8650	Kerr Add	139	134	120	121
8950	Kirk Lak	77	75	70	70
240	Lak Sh	18	17¾	16¾	17
200	Lam G.	585	575	565	565
1000	Lapa C	6	6¾	6¾	6¾
65	Laura S.	9½	9	9	9
500	Lebel	1½	1½	1½	1½
1200	Leitch	45	49	46	49
400	Lit L L	195	195	190	190
145	Loblaw	22	21½	21½	21½
45	Do B	21	20	20	20
3375	Macassa	250	251	240	240
1000	MacL C	116	110	110	110
7150	Madsen	28½	28	26	26
5850	Malartic	65	63	58	58
50	Maple L	2¼	2¼	2	2
475	Mas Har	3	2⅞	2¾	2¾
95	Do pri	26	29	25	25
35	McIntyre	39½	40	40	40
300	McKenz	90	86	86	86
1000	Min Corp	50	50	45	45
5800	Moneta	45	40	40	40
2000	Mor K	2¼	2½	2⅛	2¼
370	Nat St C	40½	40	35	35
6900	Naybob	15	14	13	13
6900	Newbec	2⅛	2	2	2
500	Nipis M	85	88	85	85
547	Noranda	49	47	47	47
500	Nordon	4½	4	4	4
600	Normet M	27¼	27	27	27
515	O'Brien	70	70	70	70
1300	Pamour	94	94	92	92
200	Pantapec	3¾	3¾	3¾	3¾
1500	Partanen	3⅛	3	3	3
11400	Paymast	23	21	20¾	20¾
2000	Perron	113	105	102	102
635	Pickle Cr	250	250	248	250
300	Pioneer	185	175	175	175
200	Powell	90	80	80	80
120	Power C	6	5¾	5⅜	5¾
300	Pr Gold	80	80	80	80
7400	Preston	150	143	140	144
1500	Roche	3	3	3	3
10	Royalite	18½	20	20	20
1000	St Anth	9	9	9	9
1200	San Ant	140	140	130	130
500	Sand R	7	7	7	7
300	Senator	12	12	10	12
552	Sheep C	85	82	82	82
3760	Sherritt	67	65	65	65
115	Sigma	480	500	480	500
5	Simpson	15	15	15	15
1800	Siscoe	66	60	60	60
1400	Sladen	25	23	20	20
215	Steel of C	63½	63½	62	62½
6750	Steep R	122	118	105	112
12500	Straw L	3½	4	4	4
3000	Sturg R	11	10½	10	10
400	Sudbury	105	100	100	100
1300	Sullivan	55	60	60	60
1425	Sylvanit	208	205	201	201
5	Tamblyn	9	9	9	9
830	Teck Hu	300	300	285	290
100	Tobunr	110	115	115	115
10	Tor Elev	16	16	16	16
500	Tor El	12	12	12	12
55	Union G	13	12½	12½	12½
450	Unit Steel	3½	3¼	3	3
2800	Up Can	66	62	56	56
1867	Waite A	205	300	275	275
450	Walker G	31	30½	29½	29¾
10	Do pri	17	17	17	17
1000	Wendigo	8½	7	7	7
55	Weston	..	10½	10	10¼
100	Winn El	..	110	110	110
1600	Wright H	..	525	500	500
1900	Ymir	..	6	6	6
	CURB:				
50	Can Bud	..	5¾	5¼	5¾
200	Can Mar	..	75	70	75
845	Cons P	..	3¾	3½	3⅝
100	Dalhou O	..	20	20	20
5	Dom Br	..	24	24	24
600	Foothill	..	36	36	36
500	Kirk La	..	8½	8½	8½
10	Mont L H	..	26	26	26
5875	Pend Or	..	138	125	125
85	Shaw W	..	16	16	16

Ventes : 291,000 actions.

Valeurs étrangères à New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, 79, rue Saint-Pierre, Québec. Tél 2-7006

Séance du 10 juin 1940

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
21000	Argentine 4 72	67	66½	66½
5000	Austra 5 55	40	39½	39½
1000	Belg 6½ 49	50	50	50
18000	Braz 6½ 57	9⅛	9	9
11000	Chile 6 61	10⅝	10⅜	10⅝
5000	Colomb 6 61	17	17	17
17000	D of C 5 52	86½	86	86
4000	French 7 49	105	105	105
26000	Germ 5½ 65	12¾	12¼	12¼
22000	Italy 7 51	39¼	37	37
25000	Japan 5½ 65	64	64	64
4000	Milan 6½ 52	28	26	26
2000	Peru 6 60	5¼	5¼	5¼
1000	R de J 6½ 53	5	5	5
2000	R G D S 6 69	5⅜	5⅜	5⅜
19000	Rome 6½ 52	33	30	30

Titres	Off.	Dem.
Belgium 6 55	50	..
Bolivia 7 58	2½	3
Brazil 7 52	8½	9¼
Do 5 51	22¼	23
Brisbane 5 58	32⅛	39
B Aires 6 61	55	..
French 7½ 41	46	70
Haiti 6 52	80	84¾
Medellin 6½ 54	7⅛	10
New S W 5 57	30⅛	36½
Parana 7 58	10½	14
Poland 6 40	5	9½
Do 7 47	8	..
Rio de J 6½ 59	5	5½
San Paulo 7 40	22½	24
Serbs 7 62	6⅛	9

Curb de New-York

Cours fournis par GREENSHIELDS & Co., Edifice Price, rue Ste-Anne, Québec. Tél. : 2-1591

Séance du 10 juin 1940

Titres	Ouv.	Ferm.
Alum of Canada	53	51
Alum of Am	145	143
Am Cyanam B	31	30¾
Am Gas and Elec	26	26
Am Superpower	½	¼
Carrier Corp	6¼	5¾
Cities Service	4½	4½
Elec Bond and Share	4	3⅞
Gulf Oil	25⅛	25⅛
Humble Oil	50	50¼
Int Petroleum	9⅛	9⅛
Olde Dist	4¼	4¾
Pennroad	1¾	1¾
St Regis Paper	2½	2½
Taggart	2⅞	2⅞

Marché des denrées

(Canadian Commodity Exchange)

BEURRE, comptant : Québec marque 92, 22⅜ ; Ventes : 100 boites Québec marque 92, à 22⅞ ; 200 boites marque 92, à 23 ; 50 Québec marque 38, à 22¼ ; 100 Québec marque 38 à 22⅜

FROMAGE, comptant : Non coté.

OEUFS, comptant : Est, A-gros 23¼ demandé, A-medium 21 à 21½, B 20½ à 21, C 17 à 17½. Est, A-gros, inspection de l'acheteur, 23½ demandé.

EN TRANSIT : Beurre et fromage non cotés.

BEURRE, à terme : Juin 22⅞ offert ; novembre 24⅜ à ⅝. Ventes : Quatre contrats de novembre à 24½.

P.M.

Les cigarettes Player's "MILD" ont le papier "imperméable" qui ne colle pas aux lèvres.

Les Player's Plaisent

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par l'Association des Courtiers en Obligations du Canada, de Montréal, et transmis à Québec par fils privés de la Presse Canadienne

SEANCE DU 10 JUIN 1940

Titres	Off.	Dem.
Oblig. du Dom.:		
2 1 Juin 44	99½	100½
2½ 1 Ju 43	101⅜	102⅛
2½ 14 N 44	101⅛	102⅛
3 1 Ju 50-55	95¼	96⅝
Do 53-58	95⅛	96⅛
3 15 Oct 44	102½	103½
3 perps	87¼	88¼
3¼ 1 Ju 46-49	100⅜	101⅝
3¼ 1 Ju 56-66	98¼	99¼
3¼ 1 F 48-52	99	100
3¼ 15 N 48-51	99	100
3½ 15 O 44-49	101	102
4 15 O 43-45	105¼	106¼
Do 47-52	104	105
4½ 1 Sep 40	100⅜	101½
4 1-2 15 O 44	108¼	109¼
4 1-2 1 Fev 46	109¼	110¼
4½ 1 N 46-56	106¼	107¼
Do 47-57	106½	107½
Do 48-58	107	108
Do 49-59	107⅜	108⅜
5 15 Oct 43	108⅜	109⅜
5 15 N 41	104½	105¼
CNR - Gar. par le Dom.:		
2 42	100¼	101¼
2 43	100	101
2¼ 44	100¼	101¼
2¼ 46	98¼	99¼
3 44	102⅝	103⅝
3 45-50	96¼	97¼
3 48-52	96¼	97¼
3 48-53	96	97
3 54-59	94⅝	95⅝
4½ 51	110½	112
4½ 56	111¼	112¼
4½ 57	111½	113
4¾ 55	113½	115
5 54	114⅜	115⅜
5 49-69	116	117½
Provinciales:		
Alta 4 54	48½	52½
Do 4½ 56	51½	56½
B C 5 1-2 45	96½	100½
Do 4 1-2 53	93½	97¼
Man 6 47	96	101
Do 4½ 56	88	92
N B 3 51	85	89

Titres	Off.	Dem.
Do 4 1-2 61	95	99
N S 3 50	90	94
Do 4 1-2 60	101	105
Ont 3 47-50	95½	97½
Do 4 62	100	103
Do 3 1-4 49-51	97	99
Do 4½ 49	106¼	108¼
Que 3 51	90	93
Do 3¼ 49	93½	96½
Do 4½ 45-50	103	106
Sask 4 54	70	74
Do 4½ 51	82	86
Municipales:		
Mtl 4 45	85	89
Do 4½ 71	87	91
Que 4½ 50	98	100½
T Riv 4 1-2 56	98½	100½
Tor 4½ 45	106	109
M C Sch 4 48	92	95
Mtl M 4½ 62	88	92
Do 4 47	86	90
Rails et nav.:		
Can A 4 55	85	90
CPR 3 45	83	86
Do 3½ 51	80	86
Do 4 49	82	85
Do 4½ 44	91½	94
Do 6 42	101¼	103¼
Can SS 5 57	88	91
Utilités:		
A Tel 5½ 55	63	65
Beauh 5 78	100	..
Bell T 5 60	131	..
B C Pow 4¼ 60	92	95
Calg P 5 60	101	104
CN Pow 5 53	102½	105
D G El 6½ 45	88	92
Gat P 3¾ 69	90	95
Do 5 49	97¼	99½
Int H El 6 44	58	62
McLar 4 59	89	92
MLH&P 3½ 56	95	98
Do 3½ 63	92½	95
Do 3½ 73	90	93
M Tram 5 55	59	62
Do 4½ 52	54	58
Do 5 41	88	92
Ott V P 4 64	100	..

Titres	Off.	Dem.
Do 5 59	100	104
P Corp 4½ 59	94	97
Que P 4 62	93½	96½
Sag P 4¼ 66	100	105
Shaw 4½ 67	102	105
Do 4 61	94	97
St M P 4½ 70	93	98
Twin C 5½ 52	63	67
U Secs 5½ 52	57	61
Wpg E A 4-5 65	62	65
Do B	41	44
Industrielles:		
Abitibi 5 53	42½	45
Alta P 6 46	90	95
Brown 5½ 46	34	37
Do 5½ 50	33	36
Can C 4½ 51	101	103
C Loco 6 53	65	75
C Vick 6 47	..	48
Cons P 5½ 61	46	48
D Coal 4½ 52	95	99
D S & C 6¼ 55	97½	100
D Tar 4½ 51	98	101
East D 6 49	60	65
Donn P 4½ 56	68	71
For P S 6 49	30	..
Fraser 6 50	92	96
G S War 4½ 52	92	95
Great L P 5 55	80	83
Gyps 5½ 40	87	91
Lake S J 5 61	48	52
Do 5½ 61	81	84
Maple L M 5 58	57	61
M & O P 6 47	30	32
M D Dock 6 48	..	50
N S Stl 3½ 63	76	80
Price 5 57	92	95
Do 4 47	83	87
Restig 6 48	92	95
W Grain 6 49	43	46
Immeubles:		
Dom S 4 59	56	60
M Apts 4 54	..	60
O Real 5½ 52	62	65
Shbk S 3½-4 52	41	44
Wind H 4½ 53	50	56

Prix de gros

A MONTREAL

Séance du 10 juin 1940

Grains au comptant

Blé Nord Nord No 1	0.82⅞
Blé Nord No 2	0.80⅝
Blé Nord No 3	0.77⅜
Avoine d'engrais No 1	0.41
Avoine Ouest No 3	0.40
Orge Ouest No 2	0.44¾
Mais du Sud-Afrique	0.85

Par boisseau à Montréal ex-magasin

Graine moulue à engrais :

Son	$25.25
Gru rouge	$25.25
G.ru blanc extra	$28.25

(Par tonne comprenant les sacs sur voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant.

Grain séché de brasserie au gros par tonne $26.00

Do au détail, par tonne $28.00

Avoine roulée gruau par sac de 80 lbs livré au commerce y compris taxe de vente $3.00

Farine de blé d'hiver :

Qualité de choix par lots de wagons nouvelle par baril $3.50 $3.70

Qualité de choix par lots irréguliers par baril $3.70 $3.90

Farine de mais blanc par baril et sac de chanvre livrée moins 10 sous pour du comptant $5.80

par lots irréguliers $6.10

Farine de blé du printemps :

Par baril en sac de chanvre de 98 livres livré à Montréal moins 10 sous pour du comptant.

Première patente	$5.55	$6.15
Deuxième patente	$5.05	$5.65
Patente à boulanger	$4.85	$5.55

Foin pressé :

Extra No -	$14.50
No 2	$14.00
No 3	$12.50

(Par tonne f. à b. Montréal)

Patates :

Nouvelle du Québec No 1 en sacs de 75 lbs	$1.00	$1.10
Nouvelles du Québec No 2 en sacs de 75 lbs	$0.80	$1.00
Nouveau-Brunswick No 1 en sacs de 75 lbs	$1.20	$1.30
Ile du P E No 1 en sacs de 75 lbs	1.20	$1.30
Ile du P. E blanches No 1	$1.15	$1.25
Alabama blanches en sacs de 100 lbs		$3.00
Alabama blanches en sacs de 50 lbs	$1.50	$1.60

Oeufs :

Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons, 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac.

A-gros	0.28
A-medium	0.27
A-poulettes	0.25
B	0.26
C	0.23

Les oeufs de la catégorie A-1 coûtent quatre ou cinq sous de prime sur les A

Beurre :

Fabrique No 1, première qualité prix des commerçants, en pain d'une livre	0.24	0.24¾
No 1 pasteurisé du Québec		0.22¾
No 2 pasteurisé du Québec		0.21¾

Fromage

Ontario blanc	13 11-16	13⅞
Ontario coloré	13½	13 13-16

Volailles :

Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A et 1 à 2 sous de moins pour classe B.

Poulets de choix	0.22	0.24
Poulets nourris au lait	**0.23**	**0.26**
Volailles de choix	0.18	0.20½
Oies		0.21
Dindons	0.25	0.28
Cannetons du lac Brome		0.27

Lard en baril, 7½c, la livre, en boîte de 1 livre, 8c ; en chaudière de 20 livres 8½c ; en chaudière de 60 livres, 8c.

Bacon coté No 1, 25c, No 2, 20c, tranché, sans couenne No 1, 26c ; avec couenne, 23c ; No 2, 22c.

Jambon No 1, 23c ; No 2, 21c ; No 1 de choix, 25c ; Pique-nique No 1, 16 1-2c ordinaire, 15c.

Porc, épaules, 13c ; longe, 18½c ; pattes, 18c ; cochons entiers, 12½c ; truies entières, 8c.

Viandes abattues prix par 100 livres aux détaillants :

Boeuf : Quartier devant	$ 8.50	$11.50
Quartier derrière	$13.50	$17.30
Bonne qualité	$11.50	$14.50
Moyenne qualité	$11.00	$14.00
Agneau gelé	$16.50	$17.00
Veau de choix	$10.00	$11.00

Mines non inscrites

Cours fournis par JOHNSTON and WARD, 105, côte de la Montagne, Québec. Tél. : 2-7091

	Off.	Dem.		Off.	Dem.
Abbey	.	1½	Norbe	16	18
Albany	7	9	N A Mo	.	20
Amos	1	1	Obalski	3	4
Area	3	4	Oklend	3½	4½
Argosy	2	3	O'Leary	2	3
Ath V	1	2	O Cop	4½	5½
Barber	2	3	Pan C	43	..
Beresf	2	3	Pascal	17	20
Cad E	3	5	Polaris	18	20
Cap R	.	1	Pont R	2¼	4
Chemin	3½	4½	Porc L	5	7
Chibm	.	2	Privat	44	48
Cour N	.	10	Propr	75	95
Crow S	4	5	Que M	5	6
Dumico	1	3	R Mal	5	6
Elmos	7	9	Red G	.	2
Hiawa	7	9	Rose G	.	6
Hut L	2	3	Shaw M	.	4
Kenric	2	3	Shetan	2	3
Kewag	1	2	Sis E G	1	2
Lacoma	1	2	Smelt	.	1
L Duf	13	16	Spr Su	5	6
L Gen	.	8	T Cad	2	3
L Row	2½	3½	Union	3	4
Mag C	64	67	Walker	.	2
Mag L	13	15	W Cad	1	2
Martin	3	4	Winoga	2½	3½
Mosh	2½	3½	Y Dav	18	20
Mosher	3	4			

Cours des changes

Cours du change en clôture à New-York.

Grande-Bretagne:	
Demande	3.51 1-2
Câbles	3.52
Australie	2.8118
Nouvelle - Zélande	2.8259
France	0.02 1-2
Suisse	0.2243
Suède	0.2388
Brésil	0.0510
Yen	0.2346
Hong Kong	0.2340

Investment trusts

	Off.	Dem.
Quarterly Income Share	5 ½	5 ¾
Can Int Trust	4 ½	5 ¼
Can Inv F	2.85	3.25
N A Trust 1953	1.85	1.88
Do 1955	2.22	2.25
Do 1956	2.17	2.20
Do 1958	1.96	-
Cumulative Trust	3.79	3 89
N Corp Trust Cum	2.25	2.28
N Corp Trust Cum	2.25	2.28
Do Dist	1.94	1.97

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant

VENTES PAR LE SHERIF DE QUEBEC

TURCOTTE vs COULOMBE

No 76441

Partie du lot No 188 du cadastre officiel pour la paroisse de St-Laurent, Ile d'Orléans, étant un emplacement situé dans la paroisse, mesurant 111 pieds de largeur par 900 pieds de profondeur du côté est et 700 pieds de profondeur du côté ouest, borné au sud par la voie publique, au nord par le terrain de la Fabrique de St-Laurent, à l'ouest par la montée de la Fabrique et à l'est par l'emplacement vendu à Dame Gérard Coulombe.

Vente à la porte de l'église de St-Laurent, I. O., comté de Montmorency, le VINGT-HUITIEME jour de JUIN courant, à DIX heures du matin (heure solaire).

COSTELLEAU vs DOMBROWSKI

No 73954

Avis est par le présent donné que l'immeuble qui devait être vendu en la présente cause à la porte de l'église de Notre-Dame des Laurentides, comté de Québec, le trente et unième jour de mai dernier, à dix heures du matin (heure solaire), et qui ne l'a pas été, sera vendu au même endroit le VINGT-NEUVIEME jour de JUIN courant, à DIX heures du matin (heure solaire).

Bureau du Shérif,
Québec, 11 juin 1940.

L. LAPIERRE,
Shérif.

MARCHE DES PEAUX

Montréal, 11. — Il n'y a pas eu de changement important sur le marché des peaux de Montréal au cours de la semaine dernière. Les affaires étaient ternes et les prix étaient toujours nominaux par suite des conditions troublées du moment. Les peaux salées de 50 livres ou moins ont coté 7 1-2 sous; de plus de 50 livres 6 sous; de taureaux 4 1-2 sous; peaux vertes 1 sou de moins la livre; peaux de veaux (calf) 80 sous; peaux de veaux de lait 13 sous; peaux de veaux de chmaps 10 sous; laine lavée 28 sous et non lavée 20-22 sous; peaux de chevaux $2.75.

ACTIVITE DES ACIERIES

New-York, 11. — (P. A.) L'American Iron & Steel Institute estime la production sidérurgique, cette semaine, à 84.6 pour cent de la capacité, au lieu de 80.3 pour cent la semaine dernièr. Il y a un mois, les aciéries américaines marchaient à 70 pour cent de leur capacité et l'an dernier, elles marchaient à 53.1 pour cent de la capacité.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 11. — (P. A.) Les cours avançaient hier malgré l'attitude de prudente adoptée par la plupart des spéculateurs. Les obligations du gouvernement finirent avec des gains d'environ 1-8 de point. Les ferroviaires s'améliorèrent aussi. Les actions des grands magasins étaient à la baisse, mais les vedettes industrielles gagnèrent quelques pence. Les cuprifères étaient soutenus et les mines étaient à la hausse.

MARCHE DES CHEVAUX

Montréal, 11. — Les ventes de chevaux pour l'exportation ont considérablement diminué, la semaine dernière, comparativement à la semaine précédente, sur le marché de Montréal. C'est ce que rapporte le bulletin hebdomadaire de Stewart Brothers, commerçants locaux. Il a été fait quelques ventes à destination des Etats-Unis et de Terreneuve. Le commerce domestique était un peu meilleur par ailleurs. Les achats de chevaux par les maisons locales et par les cultivateurs régionaux étaient assez bons. Les chevaux de trait ont coté $35 à $120 par tête et les chevaux lourds se sont vendus entre $125 et $150 par tête.

Une avance délicieuse vers la SANTÉ

CREAM PORTER BOSWELL

P-39

il existe nombre d'HUILES à MOTEUR... mais celle-ci est Différente!

●Bien trempée pour assurer un meilleur rendement par le procédé du "filtrage à chaud" exclusif à Canadian Oil, l'HUILE À MOTEUR WHITE ROSE donne une pellicule mince, mais d'une extrême résistance qui assure une performance idéale sous toutes conditions.

Et la WHITE ROSE, non seulement empêche la formation du carbone dans votre moteur, mais elle enlève de plus substances gommeuses, la saleté et dissout le carbone déjà formé.

La WHITE ROSE donnera à votre voiture une vie nouvelle—un regain d'énergie. Vous vous apercevrez bien vite de la différence. N'oubliez pas que l'HUILE À MOTEUR WHITE ROSE EST "ce qu'il y a de mieux"!

AUSSI HUILE À MOTEUR EN-AR-CO

HUILE À MOTEUR
WHITE ROSE

FABRIQUÉE PAR LES MANUFACTURIERS DES FAMEUSES GAZOLINES WHITE ROSE

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

TARZAN --- Bohgdu se met en mouvement

Episode No 37

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

DENISE --- Ils ne regardent pas

Episode No 103

Par Frank Godwin
(Copyright Public Ledger Inc.)

LA RONDE matinale
A travers le sport

QUEBEC AU BATON

Les moyennes actuelles des Athlétiques locaux, de la ligue Provinciale, sont les suivantes :

	AB	CS	PC
Eddie Jabb, ext.	36	13	.361
Roland Gladu, 1er	78	26	.333
E. Suttcliffe, rec.	59	17	.288
John Kosy, ext.	74	21	.284
Joe Dooley, ext.	60	16	.267
Frank Mader, 2e	75	19	.253
E. Oberlander, c.a.	80	18	.225
F. Millette, 3e	49	11	.224
Bill Jones, rec.	67	13	.194

Les neuf joueurs que l'on peut considérer comme réguliers sont allés au bâton 578 fois et ils ont produit 154 coups sûrs pour une moyenne de .266. Les coups sont généralement arrivés au moment opportun, depuis une quinzaine de jours, et cela explique la position actuelle de l'équipe locale.

DE L'ORDRE

Les punitions imposées par le président Barrette à une couple de joueurs de son circuit ne manqueront pas d'avoir un effet salutaire pour les autres équipiers de tous les clubs. Nous n'approuvons pas toujours les décisions des arbitres, car parfois la façon de procéder des officiels peut surprendre tout le monde. Mais les protestations des joueurs sont inutiles et elles ne servent qu'à inciter le public à des manifestations. Le gérant a l'autorité voulue pour mener la discussion et il faut lui laisser remplir son rôle.

ROLE INGRAT

Il n'est probablement pas une profession, un métier plus ingrat que celui d'arbitre de baseball. On a eu maintes fois l'occasion de se rendre compte de la position dans laquelle se trouvaient les officiels, aux joutes locales, et les critiques qui se font entendre à chaque partie ne sont pas spéciales à Québec. Dans chaque ville où il passe, l'arbitre doit "encaisser" des remarques désagréables, des critiques sévères, parfois des attaques à son honneur, quand ce n'est pas à sa personne.

Il ne faut pas croire que la ligue Provinciale soit la seule à fournir des arbitres qui ne donnent pas satisfaction à chacun des spectateurs ou des joueurs. Dans les ligues majeures, on emploie des officiels qui doivent suivre un entrainement sérieux en passant par les mineures avant de graduer dans les grands circuits, et cela ne fait pas disparaître les critiques. Oscar Vitt, gérant du Cleveland, a pris la défense de l'un de ses joueurs condamné à l'amende par le président de la ligue Américaine parce qu'il insulta l'arbitre Moriarty. Vitt déclara que ce dernier avait tout simplement été ridicule dans ses décisions. Sam Breadon, président

(Suite à la page 9, 6e col.)

Soif? WHISTLE TEL: 5358
12oz. 5¢ 30oz. 10¢

LE ST-HYACINTHE REVIENT A QUEBEC A 9 H. CE SOIR

Les meneurs de la ligue Provinciale rendent visite aux Athlétiques. — Les champions n'ont pas encore battu le St-Hyacinthe à date. — Les locaux ont un bon record depuis une dizaine de jours.

Le brillant ralliement des Athlétiques contre les Braves de Sherbrooke, dans la partie disputée au Stade, dimanche soir, semble avoir donné aux supporteurs des champions l'impression que Del Bissonnette a encore une forte équipe dans la Provinciale cette année. Les locaux ne jouent pas toujours régulièrement et ils sont parfois très lents à se mettre au travail. Une fois lancés, toutefois, ils deviennent invincibles et ils sauront répéter durant la saison leur exploit récent.

Il faudra d'ailleurs que les champions donnent leur grand rendement ce soir, alors qu'ils recevront le St-Hyacinthe dans l'une des trois parties régulières cédulées pour la journée. A la fin de l'après-midi, le Trois-Rivières jouera à Drummondville puis durant la soirée, le Sherbrooke visitera le Granby. Les Athlétiques ne peuvent compter sur les Tigres pour les aider mais la lutte entre les Braves et les Red Sox sera profitable aux locaux.

Le St-Hyacinthe n'a pas toujours été chanceux en fin de semaine et il a subi une couple de défaites imprévues mais il demeure encore le club à battre à l'heure actuelle. Les Athlétiques devront se surveiller étroitement s'ils désirent triompher et conserver leur beau record du moment. En sept parties, le Québec n'a subi qu'une défaite, annulant aussi en une occasion. Les cinq victoires récentes des Athlétiques ont grandement amélioré la position du club dans le classement et si les frappeurs continuent leur bon travail, ils sauront donner assez de support aux lanceurs pour que plusieurs autres victoires soient ajoutées à l'actif des champions.

Le Québec n'a pas toujours été chanceux contre le St-Hyacinthe Quand les meneurs firent leur première visite dans notre ville, ils l'emportèrent par 4 à 2. Dans le match-revanche disputé à St-Hyacinthe, les Athlétiques perdirent 4-0. La troisième joute, disputée également sur le terrain de l'adversaire vit le St-Hyacinthe disposer des hommes de Bissonnette par 3 à 2 avec un point gratuit à la 9e manche. Les Athlétiques ont donc une triple revanche à prendre sur les meneurs et nul doute qu'ils profiteront de l'occasion qui se présentera ce soir pour commencer un ralliement qui leur permettra d'égaliser les chances d'ici la fin de la cédule.

La joute se disputera à 9 heures et ce sera la dernière rencontre locale jusqu'à dimanche prochain, alors que le Trois-Rivières jouera ici à 1h. 30. Selon les règlements de la ligue, on ne pourra commencer aucune manche après 4 heures, afin de permettre aux Renards de retourner chez eux et aux Athlétiques de se rendre à Sherbrooke, pour les parties du soir.

GEO. GONDIRA, UN DROITIER SE RAPPORTERA AU QUEBEC

Ce lanceur a travaillé dans la ligue Eastern l'an dernier. — On croit qu'il fera bonne figure dans la Provinciale.

Un autre lanceur droitier du nom de Georges Gondira rejoindra les Athlétiques locaux mardi ou mercredi, ses papiers de voyage lui ayant été expédiés lundi matin par la direction du club. Del Bissonnette compte beaucoup sur ce lanceur qui travailla l'an dernier dans la ligue Eastern, un circuit de la classe "A", soit d'un rang plus haut que la Provinciale.

Gondira, qui demeure à Decatur, Illinois, joua pour le Hartford en 1939. Il figura dans 27 parties, lançant 143 manches et faisant face à 616 frappeurs. Il donna 147 coups sûrs et 90 points, dont seulement 73 furent mérités. Il accorda 55 buts sur balles et retira 44 frappeurs au bâton.

Son record officiel fut de 7 victoires et 12 défaites mais il n'accorda que 4.53 points par partie, ce qui peut indiquer sa réelle valeur. Avec des cogneurs pour supporter son travail dans la boite, Gondira devrait bien figurer dans la Provinciale. Et comme il lancera dans un circuit d'une classe moins élevée que la ligue Eastern, il devrait également faire bonne figure.

Lou Lépine connait ce lanceur et il prétend qu'il fera excellente impression auprès des amateurs locaux. Gondira se rapportera immédiatement, ainsi que nous l'avons dit, et il aura sûrement une occasion prochaine de débuter devant les supporteurs du Québec.

Bissonnette ne compte faire aucun changement sur son équipe maintenant, à moins que ce nouveau lanceur ne donne pas satisfaction ou que des accidents imprévus surviennent. Les clubs de la Provinciale ont jusqu'au mois d'août pour remanier leur alignement, nous dit-on, et il y aura toujours possibilité d'améliorer l'équipe des champions si la chose devient nécessaire.

Vétéran décédé

Washington, 7. — Phil Baker, qui joua au baseball autrefois, alors que les joueurs ne portaient pas de gant est décédé ici après une longue maladie. Il était âgé de 83 ans et il joua comme professionnel jusqu'en 1889. Il n'avait jamais porté de gant pour jouer et quand il termina sa carrière, il avait tous les os de la main brisés.

Yvon Robert défait Delamarre

L'ancien champion du monde est proclamé vainqueur dans le combat d'hier, à l'Arena, quand l'homme-fort du Lac Bouchette ne peut continuer la rencontre. — Les deux figurants roulent en bas de l'arène et Victor se blesse. — Cox et Thesz vainqueurs.

(par André Letarte)

Les promoteurs Quinn et Lamontagne ont présenté, hier soir, leur premier programme de lutte à l'Aréna de Juébec auquel assistèrent quelque deux mille amateurs. N'eut été la fin prématurée de la rencontre Robert-Delamarre, le programme aurait été réussi. Les premiers engagements ont, en effet, donné lieu à un spectacle bien réussi.

Le début de la finale entre les deux gladiateurs précités a été très bon. Robert ne put réussir à plier le bras de Delamarre qui semble le favori auprès des amateurs. Delamarre, au début de la rencontre, réussit une belle prise de tête qu'il tient pendant quelque deux minutes pour tomber lui-même par la suite, dans le même sens. Robert, qui semblait un peu désorienté, au début de la rencontre, semble, par la suite, en meilleure posture et l'homme fort du lac Bouchette paraît en danger à certains moments, mais, grâce à sa force extraordinaire, il en sort indemne. Delamarre affaiblit son adversaire avec une prise de tête. Cette prise de Delamarre semble être un vrai étau duquel Robert se dégage avec beaucoup de difficultés. Les deux adversaires tombent finalement en dehors de l'arène et Delamarre, apparemment blessé à la cheville, ne peut remonter dans l'arène dans le laps de temps régulier. Robert obtient donc la chute après 15.49.

Delamarre est transporté dans sa chambre et le médecin de la Commission M. le Dr Rioux, ne lui permet pas de revenir continuer cet engagement. Robert est donc déclaré champion — verdict que la foule ne prise guère.

La semi-finale donna lieu à une rencontre parfois très brutale qui intéressa l'assistance au possible. Elle mettait aux prises Joe Cox avec J. Coffield. Au début de cette bataille, Cox fit des siennes. Avant que le signal des hostilités eut été donné, Cox donne une poussée à son adversaire; Coffield lui donne son change. La foule conspue Cox qui, avec une figure presqu'inhumaine semble vouloir faire un mauvais parti à l'assistance. Les choses reviennent à la normale après que l'arbitre McNaughton eut mis les deux acteurs à la raison. Revenons au combat.

Cox utilisa, du début à la fin de la rencontre, toutes sortes de prises plus ou moins pratiquées chez des lutteurs qui veulent faire tout simplement de la lutte. Les amateurs ont, en effet, assisté à quelques minutes de boxe au cours de cette rencontre. Cox prend, à plusieurs reprises, une prise de tête qui affaiblit visiblement son adversaire. Cox tente un "flying tackle" mais Coffield l'évite facilement pour laisser à ce premier un beau chemin pour sortir de l'arène... les spectateurs ont juste le temps de se reculer pour "donner la route" à Cox. Ce dernier remonte dans l'arène et, après avoir pris toujours la même prise de tête, obtient facilement la chute de 23 minutes.

Les deux préliminaires n'ont pas donné lieu à de belles rencontres. Dans la première, Jean Pusie et Young Marquette ne purent faire de maître; ils obtinrent un résultat nul. Dans la seconde, Thesz obtint la chute après 14.35. On sait que Les Ryan devait être l'adversaire de Thesz mais, à la dernière minute, et ce, pour des raisons que nous ne connaissons pas, Ryan a brûlé la politesse à Thesz. C'est pour cette raison (?) que les amateurs n'ont pu voir ce lutteur à l'oeuvre, tel qu'on l'avait annoncé.

LES GOLFEUSES

Montréal, 11. (PC) — Madame A. J. Darling, de Montréal, qui gagna le championnat ouvert canadien en 1936, a joué 44-41: 85, hier, pour gagner le "field day" de la branche québécoise de l'Union Canadienne des Golfeuses. C'était le premier tournoi officiel de la saison 1940.

LES MENEURS

	P.	AB.	R.	H.	PC.
Radcliff, Browns	45	176	23	65	.369
Finney, Red Sox	36	163	26	60	.368
Wright, White Sox	47	192	30	68	.354
Moore, Giants	38	153	33	54	.352
Walker, Dodgers	33	119	19	42	.352
May, Phillies	34	119	18	41	.345

Circuits

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 14; Trosky, Indians, 14.

Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 17.

Points produits

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 48.

Ligue Nationale, Danning, Giants, 40.

UNE GERANCE A ROGERS HORNSBY

Oklahoma City, 10. — Rogers Hornsby, l'un des plus fameux joueurs du passé dans le baseball majeur, a été engagé comme gérant du Oklahoma City, de la ligue du Texas. Il remplace Jim Keesey, qui a été libéré sans condition. Le Rajah entrera en fonctions immédiatement. Le club dont il prend la gérance est en dernière position dans son circuit.

DES DIFFICULTES POUR JOE LOUIS

Greenwood Lake, N.-Y., 8 — Joe Louis, qui s'entraine en vue de son combat de championnat contre Arturo Godoy le 20 du courant, a finalement trouvé parmi ses entraineurs un boxeur qui se bat comme le type de l'Amérique du Sud et le nègre a eu autant de difficultés à se défendre et à attaquer que s'il avait fait face à Godoy lui-même. Joe O'Gatty, de Toms River, N.-J., se bat continuellement plié en deux, en rampant, comme Godoy, et il fonce toujours en bousculant son rival. Louis doit encaisser de nombreux coups et il ne peut rien faire contre cet adversaire. Il espère toutefois découvrir un moyen pour venir à bout de O'Gatty et il sera alors capable de tenir tête plus facilement à son prochain rival.

Bimelech inscrit

Boston, 11. — Bimelech, champion des deux ans l'an dernier et vainqueur du Preakness et du Belmont cette année, est arrivé ici afin de s'entrainer à Suffolk Downs en vue de la grande épreuve du Yankee Handicap, cédulée pour le 4 juillet. La bourse à gagner est de $15,000. Bimelech remporta ses premiers succès à Suffolk.

DES AMENDES

Chicago, 10. — Ford Frick, président de la ligue Nationale de baseball, a imposé une amende de $50 à Frankie Frisch, gérant du Pittsburg, parce qu'il discuta trop fortement avec l'arbitre lors d'une joute contre les Phillies, vendredi. C'était la deuxième amende payée par Frisch cette année car il dut verser $75 à la ligue en mai dernier.

Pepper Martin, des Cardinals de St-Louis, a également été condamné à $50 d'amende pour une offense semblable à celle de Frisch.

Décision maintenue

Chicago, 10.— Le commissaire du baseball, K. M. Landis, a déclaré qu'il se voyait dans l'obligation de renvoyer la plainte logée par le lanceur Clay Bryant contre les Cubs de Chicago. Le club suspendit Bryant parce qu'il avait mal au bras et qu'il était incapable de travailler et le lanceur porta plainte à Landis, demandant sa libération. Le club a le droit de suspendre un joueur qui n'est pas en condition.

Au Brooklyn

St-Louis, 8 — Emil Rey, jeune court-arrêt de 19 ans qui a brillé dans les ligues collégiales du Sud, a rejoint les Dodgers de Brooklyn et il pratiquera pendant quelque temps avec le club majeur. Il ira probablement ensuite à un club mineur afin de se perfectionner. Il n'a pas encore signé son contrat mais la chose sera réglée sous peu. La blessure subit par Peewee Reese force les Dodgers à prendre des précautions et c'est pour cette raison que l'on a engagé Rey.

Support du gérant

Washington, 8. — Oscar Vitt, gérant du Clevenand, a déclaré qu'il donnait raison à Roy Weatherley, son voltigeur, pour la dispute qu'il eut avec l'arbitre Georges Moriarty mardi dernier, dispute qui valut une amende de $25 au joueur, de la part du président Harridge. Vitt a déclaré que l'arbitre avait rendu des décisions ridicules durant toute la partie et que son joueur avait eu raison de lui dire un peu ce qu'il pensait.

Coin des Carreaux

Le Montréal International a mis sous contrat le jeune lanceur de 18 ans, Ted Coffey, de Grand Rapids, Mich., qui fait sensation présentement . . . Coffey, qui reçut $2,500 en signant un contrat, a été recommandé par Burleigh Grimes, ancien pilote du Royal . . . Ce jeune lanceur réussit une partie sans coup sûr récemment et il retira 15 frappeurs au bâton dans une autre joute . . . Le Canadien ne jouera aucune exhibition à Montréal, l'automne prchain, avant l'ouverture de la cédule régulière, mais il ira à Québec, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Shawinigan et dans quelques autres villes en tournée . . . La direction des Habitants cherche encore à obtenir Al Thurrier du Springfield . . .

Jim Walkup, lanceur du Toronto qui joua autrefois pour le Détroit a le mal de plusieurs autres lanceurs : il ne peut utiliser son bras . . . il est rendu à New-York pour se faire traiter... Joe Becker, receveur du Montréal cogne souvent mais il n'est pas le champion des longs coups... Il n'a pas frappé un circuit depuis 1938, alors qu'il jouait pour le Milwaukee . . . Quant à Don Ross, qui obtint deux coups en deux jours récemment, il n'eut que deux circuits durant toute la campagne 1939. . . Le juge Landis, qui n'aime pas le système de chaine actuellement en vigueur dans le baseball, suggérera l'hiver prochain un nouveau mode d'entente entre les grands et les petits clubs . . . Landis voudrait avant tout que ce soit e bureau du haut commissaire qui ait charge de l'administration de ces ententes . . .

On prétend que Bud Methany, extérieur de Newark, sera supérieur à Charlie Keller sous peu . . . Il est un frappeur aussi solide que le jeune voltigeur des Yankees et il joue bien mieux sa position au champ . . . Les magnats qui veulent la mort des Yankees devront aller loin pour tuer le mal à sa racine, comme on peut s'en rendre compte . . . La rumeur veut encore que le Brooklyn rappelle Tuck Stainback dans la ligue Nationale si Larry MacPhail ne peut trouver un autre voltigeur . . . Stainback est le meilleur frappeur du Montréal . . . Quant à Jimmy Ripple, il n'a pas perdu tout espoir de retourner dans les majeures et son travail avec le Royal l'aidera sûrement à obtenir ce qu'il veut . . .

Le Brooklyn cherche à faire des transactions pour Kirby Higby ou Hugh Mulcahy, lanceurs des Phillies, mais ces derniers demandent Pete Coscarart en échange et cela n'est pas tentant pour les Dodgers . . . On dit aussi que Joe Medwick quittera les Cardinals, malgré les démentis venant de St-Louis, mais le Brooklyn n'aurait pas la chance d'acheter le gros cogneur . . . Al McCoy et Melio Bettina se rencontreront au Boston Garden le 7 juin dans un combat de 10 rondes . . . Bettina, ancien champion du monde à 175 livres, a l'intention de défier Joe Louis s'il gagne ce combat . . . Hugo Hesketh Hughes, joueur de polo universellement connu dans ce domaine sportif, a été en action, dans les Flandres . . . Il était lieutenant dans l'armée anglaise . . .

Toronto, 7. — Fred S. Orpen, président de la piste Long Branch, a annoncé que tous les militaires actuellement dans la ville reine seraient admis gratuitement aux épreuves qui se disputeront au parc pendant dix jours. On croit que la même faveur sera accordée ensuite aux militaires qui iront au parc Dufferin.

BASEBALL

Ligue Américaine

St-Louis, 7; Washington, 4. (seule partie)

Ligue Nationale

Brooklyn, 8; Pittsburg, 7.
Boston, 12; St-Louis, 2.
New-York à Chicago (pluie).
Seules parties cédulées.

L'Internationale

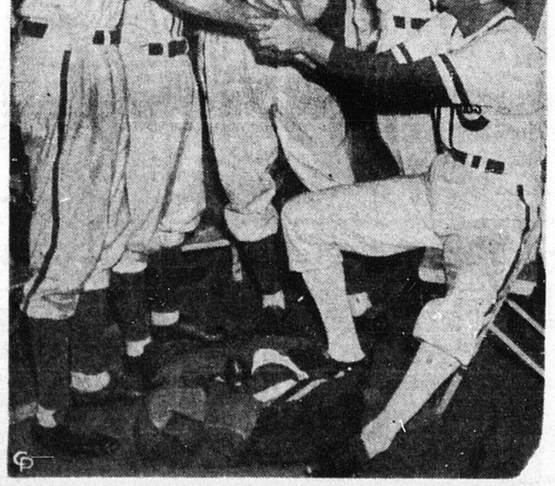
Jersey City, 3 ; Buffalo, 1
Syracuse, 5 ; Toronto, 3
Seules parties cédulées.

AUJOURD'HUI
Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à QUEBEC.
Trois-Rivières à Drummondville
Sherbrooke à Granby.

LE GENERAL EST LE GRAND CHOIX DES ACHETEURS DE BUICKS NEUVES QUI *CHANGENT* DE PNEUS
The GENERAL SQUEEGEE wrinkle TIRE
Distributeurs :
EQUIPEMENT UNIVERSEL (limitée)
253 rue Saint-Paul QUEBEC Téléphone : 6464

Bon voyage, Dizzy !



● Les coéquipiers de DIZZY DEAN font bloc alentour du fameux lanceur et lui souhaitent de revenir bientôt dans le camp du Chicago ; cette photo a été prise dans la chambre des Cubs, peu de temps après que l'on eut appris que Dean irait au club Tulsa de la ligue du Texas. Dean essaiera de retrouver son ancienne performance puor revenir dans les majeures.

'Cap' White . . . . . *par Frontenac*

BIÈRE Frontenac White Cap
"Elle domine!"
C-4

BASEBALL PROFESSIONNEL
STADE MUNICIPAL
MARDI, 11 JUIN, à 9 heures P. M.
LIGUE PROVINCIALE
ST-HYACINTHE
vs
QUEBEC
Prix d'admission :
Billets réservés : .85, .75
Admission générale : .50, .35, enfants .20
Billets en vente: Edgar Langlois, 40 rue Saint-Jean. Tél.: 2-3670
J.-E. Giguère, 233 rue Saint-Joseph. Tél.: 3-0738

COQUETELS DU GARDE-MANGER

UN bon gin, quelques apprêts très simples, voilà les bases du succès. Il y a tout ce qu'il faut sur les tablettes de votre garde-manger.
Souvenez-vous que là où la recette spécifie du gin, *Burnett a ça de mieux.*

Un petit "quelque chose"
1 portion (1 once) de BURNETT'S London Dry Gin
2 portions de jus d'orange.
Ajoutez des cubes de glace et agitez bien.

Un champagne satiné
1½ portions (1½ once) de WHITE SATIN Gin
1 portion de jus de citron
1 pleine cuillerée à thé de sucre en poudre.
1 blanc d'oeuf.
Ajoutez de la glace, bien agiter, filtrez et versez dans un verre que vous remplirez avec de l'eau de seltz.

et POUR UN COQUETEL
"Burnett a ça de mieux"

Sir Robert BURNETT'S London Dry GINS

WHITE SATIN 26 ozs. $2.80 40 ozs. $4.20
LONDON DRY 25 ozs. $2.30 40 ozs. $3.50

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal N-6

GARDNER, GOSSELIN AU BAYARD

Le prochain programme du promoteur Boucher suscite de nombreux commentaires.

Le promoteur Boucher présentera un autre magnifique programme de lutte demain soir (mercredi) au Stade Bayard, coin Alleyn, Dollard et St-Vallier, alors que Ted Gardner, de Toronto, et Maurice Gosselin de Québec, feront les frais de la rencontre finale.

Cette rencontre suscite le plus grand intérêt chez les nombreux amateurs de la ville et du district, et s'il faut s'en tenir aux nombreux commentaires, la rivalité des deux gladiateurs sera plus manifestée encore demain, alors que Maurice Gosselin essaiera de faire oublier au public les prises antérieures.

Tous deux semblent bien déterminés à en finir pour ce titre de champion du Canada dans 142 livres, ainsi que pour la ceinture. Après quelques rencontres qui n'ont jamais manqué de rudesse, ces deux lutteurs n'ont jamais pu faire un maître, et l'on sait que l'un d'eux s'en est tiré avec plusieurs blessures, alors qu'il allait à l'hôpital à deux reprises.

La semi-finale n'en sera pas moins attrayantes alors que Maurice Bertrand, de Québec, et Georges Miller, de Montréal, essaieront de mettre à profit leur science et leur rudesse.

Maurice Bertrand, le populaire lutteur de Québec, reconnu par ses dispositions scientifiques, ne s'en laissera pas certes imposer par les procédés rudes et brutaux de Miller. D'un autre côté, celui-ci jouit déjà d'une grande renommée, et des combats déjà livrés par ce Montréalais ont prouvé l'efficacité de ses moyens pour aboutir à la victoire.

C'est donc dire que les promoteurs ne négligent rien pour satisfaire la curiosité du public, aussi ils ont préparé un des meilleurs programmes depuis le début de la saison.

Il ne faut que voir les lutteurs au programme et juger de leur popularité sans cesse grandissante auprès des amateurs de la cité de Champlain et d'en dehors même, pour admettre que les matchs sont organisés pour la satisfaction de tous.

Une autre rencontre très piquante et enthousiaste sera celle de Kid Hecker, de Québec, et Bobby Smith, de Montréal dans un match revanche. Ces deux lutteurs sont reconnus par leur rudesse.

En viendront aussi aux prises Jack Théo et Henri Gauthier ainsi que Kid Levesque et Vic Vincent, de Montréal.

Comme on peut le constater, des étrangers feront la grande partie des rencontres avec nos hommes de Québec et ceci, afin d'attirer l'attention de tous les amateurs qui ne demandent pas mieux que de voir de la nouveauté dans ce domaine.

LIMOILOU VS ST-CYRILLE POUR L'OUVERTURE DES JUNIORS

Les Juniors du président Alex. Gauvin entreront en scène dimanche prochain, au stade du parc Victoria, à 4.15 heures, immédiatement après la joute de la ligue Provinciale, Trois-Rivières visitant les Athlétiques.

A l'occasion de cette ouverture, les amateurs de baseball pourront voir débuter les jeunes avec leur entrée pour la Provinciale. Il n'y a pas de doute à cela, les juniors devraient fournir du jeu intéressant sur toute la ligne et pour toute la saison. D'un autre côté, les amateurs devraient les encourager régulièrement afin de leur permettre d'obtenir un succès au cours de la saison et que le futur champion puisse aller dans les éliminations provinciales, à la fin du mois d'août ou au début de septembre.

En effet, pour l'ouverture, une partie intéressante est à l'affiche mettant en présence les clubs St-Cyrille et les Braves de Limoilou. Les deux clubs possèdent des alignements assez bien balancés et il serait difficile de dire qui remportera la victoire.

Bill O'Connor, représentant de l'Association Provinciale, vient de déclarer que les joueurs qui auront 21 ans au cours de la saison sont acceptés sur les alignements. ce qui veut dire que l'Association Provinciale a accordé la demande du président Alex. Gauvin.

La dernière assemblée du circuit aura lieu jeudi prochain, le 13, à l'Ecole de Culture Physique de Québec, 1090 1-2, rue St-Vallier. Les dépôts devront être remis à la ligue sans faute.

ST-LOUIS 7 WASHINGTON 4

New-York, 11, (PA) — Comptant deux points dans la manche initiale et cinq autres dans la septième, les Browns de St-Louis ont gagné la première partie d'une série de trois contre les Sénateurs, aujourd'hui, par 7-4.

Les Sénateurs ont compté tous leurs points dans la septième manche. Deux des points des vainqueurs ont été comptés à la première manche avec un coup simple de Cullembine. Georges McQuinn conduisit l'attaque des vainqueurs, à la septième, en frappant un triple. Cette 7e manche a été désastreuse pour les Sénateurs si l'on voit que les vainqueurs ont compté cinq de leurs points dans cette même manche.

Cette partie est la seule qui a été jouée dans la Ligue Américaine, hier.

St-Louis	200 000 500—7	10	0
Washington	000 000 400—4	10	2

Lawson, Cramer et Swift; Monteaugudo, Hudson et Early.

ACADEMIE COMMERCIALE

Hier dans la ligue senior de ballemolle le Bussières a triomphé du Paquet au score de 6-1. Savard frappa un long coup sur la clôture du champ centre pour un circuit alors qu'il y avait deux hommes sur les sacs.

Bussières	0 0 1 2 3 0 0—6
Paquet	1 0 0 0 0 0 0—1

Bussières et Savard; Paquet, Choulnard et Miller.

PUNITIONS

Le président Jean Barrette, qui désire conserver à la ligue Provinciale le bon renom qu'elle s'est acquis dans le baseball depuis son organisation, vient d'imposer des punitions à deux joueurs qui n'ont pas agi comme on peut l'exiger des athlètes qui figurent dans le circuit. Le receveur Niemilier, du Trois-Rivières, a été condamné à $25 d'amende pour avoir attaqué le 2e but Levy, du Granby, dans une partie disputée à Granby, mercredi dernier. Le lanceur Sam Langford, du Granby, a également été condamné à $10 d'amende pour mauvaise conduite lors de la joute disputée entre les Red Sox et le Sherbrooke, à Granby, vendredi soir.

G CAGNEY VS RILEY VENDREDI

Dans la finale du programme de lutte à la Tour. — Jack Claybourne en semi-finale.

Georges Cagney sera l'adversaire de Jack Riley en finale vendredi à la Tour. Voilà la nouvelle qui nous est communiqué par le "matchmaker" du Club Champlain. Duranceau s'est rendu à la demande des amateurs qui voulaient revoir à l'oeuvre ces deux brillants lutteurs. On se rappelle que dernièrement Cagney et Riley en sont venus aux prises dans un combat qui souleva l'enthousiasme de tous les spectateurs. Il y avait longtemps que l'on vait vu autant d'enthousiasme. La rencontre se termina par un verdict de nullité et pas un seul amateur n'a manqué d'applaudir à tout rompre devant la performance des deux athlètes. On fut témoin d'une utte de gentilhommes. Vendredi, le match sera de 2 chutes dans 3 limité à 90 minutes et Duranceau nous a informés que ce match servira d'élimination parmi les aspirants au titre mi-lourd mondial. Ceci ajoutera beaucoup d'intérêt à une encontre qui rallie déjà tous les suffrages.

En deux apparitions seulement Jack Claybourne est vite devenu une attraction à la Tour. Il figurera en semi-finale vendredi contre un adversaire qui sera choisi incessamment. Duranceau n'a pas dévoilé ses intentions, il s'est contenté de dire qu'il opposerait un adversaire de fort calibre au lutteur noir.

Le prochain programme sera tout aussi bien balancé que l'était celui de vendredi dernier. Les amateurs auront satisfaction.

LE TENNIS A ST-MALO

La nouvelle de la fondation d'un club de tennis à St-Malo a été accueillie avec une joie incommensurable chez la gent intéressée. En effet, un bon nombre de fervents et ferventes du jeu de tennis attendent avec une impatience sans pareille l'ouverture des courts qui a été fixée au dimanche 23 juin prochain.

Comme il a déjà été annoncé un nombre limité de membres seulement sera accepté dans ce nouveau club. Les premiers venus auront la chance de ne pas raser la limite de l'élimination.

Il y aura une assemblée demain soir, le 12 juin, à la salle paroissiale de St-Malo, au troisième plancher, entrée située, 199 rue Marie de l'Incarnation, angle des rues Ste-Thérèse et M.-de-l'Incarnation.

Cette assemblée sera présidée par M. Liguori Lapointe et les membres du comité, y compris M. l'abbé Gérard Robitaille, le R. Frère Florian, seront présents.

Cette assemblée est convoquée pour 8 heures 15.

Archibald se marie

Providence, 11. — Joey Archibald, ancien champion poids-plume du monde, vient d'épouser Ruth Frances Briden, probablement le meilleur supporteur qu'il eut durant sa carrière. Mlle Briden ne manqua jamais une bataille de Archibald et c'est au cours d'un combat que les nouveaux mariés firent connaissance.

LES DODGERS EN 1ERE POSITION

New-York. 10. (P.A.) — Les Dodgers de Brooklyn se sont emparés de la première position de la ligue Nationale quand ils ont défait, hier, les Pirates de Pittsburg au pointage de 8-7. Cette partie eut lieu à Pittsburg.

Cette partie fut des plus contestées. Chaque club utilisa 17 joueurs dont cinq lanceurs et deux receveurs pour chaque équipe. Les deux équipes totalisèrent 25 coups sûrs dont treize pour les vainqueurs. Babe Phelps donna la victoire à son club, à la huitième manche, quand il frappa un triple avec un coureur sur les buts.

Les Boston Bees, qui détiennent la huitième position de la ligue, ont frappé 21 hits contre trois lanceurs des Cardinals pour gagner la première partie d'une série de deux par 12-2, hier, à St-Louis. Johnny Mize des Cardinals, frappa son 17e circuit de la saison.

Brooklyn	300 022 010—8	13	2
Pittsburg	030 000 400—7	12	2

Hamlin, Kimball, Casey, Pressnell, Fitzsimmons et Phelps, Mancuso; Sewell, Heintzelman, Butcher, Lanahan, MacFayden et Davis.

Boston	013 043 010—12	21	0
St-Louis	010 001 000— 2	7	1

Sullivan et Lopez; Davis, Shoun. White et Owen.

Boxe à Montréal

Montréal, 11. — Le promoteur Ray Lamontagne travaille encore à la préparation du programme de boxe qu'il présentera le 18 du courant au Forum et il a annoncé que Harry Hurst rencontrerait Johnny Dubé dans une préliminaire. Maxie Berger fera face à Bernie Miller et Dave Castilloux rencontrera Julio Gonzales dans des combats de 10 rondes.

Dean débute bien

Tulsa, 11. — Dizzy Dean, l'ancien lanceur étoile de la ligue Nationale, a fait un beau début dans son ancien circuit, la ligue du Texas, en battant le Fort Worth par 5 à 4, dimanche. Dean se signala au bâton pour le Tulsa, cognant un simple à la 9e manche et scorant ensuite sur deux erreurs.

UNE PARTIE A VICTORIAVILLE

Sherbrooke et Drummondville joueront à Victoriaville dimanche.

Pour confirmer la rumeur qui circulait à l'effet que quelques parties des Tigres de Drummondville, de la ligue Provinciale, seraient jouées à Victoriaville tant que la grève ne serait pas réglée au premier endroit, le président Jean Barrette a annoncé hier que la joute entre les Braves et les Tigres, cédulée pour 2 heures dimanche prochain, serait disputée à Victoriaville. On croit qu'il y aura ainsi possibilité de grouper plus de spectateurs car ce sera une véritable aubaine pour les amateurs de Victoriaville et des environs. Si l'on obtient le succès espéré, on n'hésitera pas à faire le transfert de quelques autres joutes durant la présente campagne.

Halifax, 11. —John Paul, de Charlottetown, a gagné un marathon de 10 milles en 55 minutes et 23 secondes. Son frère Noël Paul, qui avait déjà remporté les honneurs de l'épreuve, termina en 27e et dernière place.

GOUTEZ-Y POUR EN APPRÉCIER *la Différence*

Le VIN ST. GEORGES n'est *jamais* embouteillé avant d'avoir atteint sa *pleine* maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4¼ millions de gallons).

Rien ne peut remplacer le VIEILLISSEMENT

Dans de grandes cruches de un gallon

$1.75 TYPE PORTO et TYPE SHERRY

★★★ *Vos auditions préférées* ★★★

ECOUTEZ, AUJOURD'HUI
Mardi, 11 juin

7.30 a.m.—CBFB, CBV, CBJ, CBM—Radio-journal
8.00 a.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
8.15 a.m.—CHRC— Prière du matin
8.30 a.m.—CBF, CBV, CBJ— Pot-pourri musical
9.05 a.m.—CBF, CBV, CBJ, CBM— Happy Jack, chanteur
9.15 a.m.—CBF, CBV, CBJ— Madame est servie
9.15 a.m.—CBM — Orchestre d'Irving Miller ; Dorothy Rochelle, chanteuse
9.30 a.m.—CBV — Chansonnettes
9.57 a.m.—CBF, CBV, CBJ— Bulletin de la presse canadienne
10.00 a.m.—CHRC— Nouvelles du Soleil
10.45 a.m.—CBF, CBV, CBJ— Matinées musicales
10.45 a.m.—CHRC, CKAC— Grande Soeur
10.15 a.m.—CHRC— Musique de concert
10.30 a.m.—CKCV— Au Music-hall
11.00 a.m.—CBF, CBV, CBJ— Voulez-vous savoir, Madame ?
11.15 a.m.—CHRC— Programme varié
11.15 a.m.—CBF, CBV, CBJ— Musique symphonique
11.45 a.m.—CKCV—Grands chanteurs
11.50 a.m.—CHRC—Tangos du jour
12.00 midi—CBV— Nouvelles de la BBC
12.00 midi—CKAC— Allons, c'est parisien
12.30 p.m.—CKCV—Musique du diner
12.30 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Louis Francoeur
1.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ -- Orchestre de Ben Bernie
1.00 p.m.—CKCV—Nouvelles du Soleil
1.00 p.m.—CKAC— La famille Gauthier
1.15 p.m.—CGF, CBV, CBJ— Radio-journal
1.15 p.m.—CHRC— Causerie prononcée au déjeuner du club Rotary
2.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ, CKCV— Chantons avec France-Canada
2.00 p.m.—CBM— Discours du maire LaGuardia, de New-York
2.15 p.m.—CBF, CBV, CBJ -- La Rue principale
2.15 p.m.—CKCV— Musique tzigane
2.45 p.m.—CKAC— Valses
3.00 p.m.—CKAC— Musique de chambre
3.00 p.m.— CBF, CBV, CBJ— Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.45 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Causer'e sur l'hygiène, avec le Dr R. Larose
4.00 p.m.—CHRC—Un quart-d'heure avec Marcel Béran
4.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Fémina
4.30 p.m.—CBF, CBV -- Récital de chant avec Jeanne Beaudine
4.35 p.m.—CHRC— Quatuor vocal
5.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Les plus beaux disques
5.30 p.m.—CBF, CBV, CBJ, CBM— Cotes de la Bourse
5.45 p.m.—CBV— Nouvelles de la BBC
6.15 p.m.—CBF, CBV, CBJ-- Louis Francoeur
6.30 p.m.—CBV— Intermède musical
6.45 p.m.—CBF, CBM— Allan Reid, organiste
7.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ— La pension Velder
7.00 p.m.—CKAC, WABC— Amos'n Andy
7.15 p.m.—CHRC—Le jazz parisien
7.15 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Chansons françaises
7.30 p.m.—CBM— Ruth Markus, mezzo-soprano
7.30 p.m.—CHRC, CKAC— Nazaire et Bernabé
7.45 p.m.—CBV— Revue des revues avec Olivier Carignan, homme de lettres
8.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Orchestre de concert
8.00 p.m.—CKAC, WABC— "Big Town", avec Edward Robinson et Ona Munson
8.15 p.m.—CKCV— Cadence et romance
8.30 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Les pianistes Snyder et Ross
8.40 p.m.—2RO4, 25.4 m.— Concert symphonique de Rome
9.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ, CBM— Sur les ailes de l'harmonie
9.00 p.m.—CKAC— Congrès eucharistique à St-Jérôme
9.15 p.m.—TPA4, 11.72 meg., 25.6 m.—Opérette (Paris).
9.30 p.m.—CBF, CBV, CBM— Concert d'orchestre— On entendra des studios de Québec, Madame Corinne Lagarde-Lesage, soprano, et un orchestre sous la direction de J. Robert Talbot. Voici les oeuvres au programme :

Mireille	Gounod
L'Orchestre	
Chanson Norvégienne	Fourdrain
Corinne Lagarde-Lesage, soprano	
Rondo sur un thème de Beethoven	Kreisler
L'Orchestre	
"Contentement"	Pearl G. Curran
Corinne Lagarde-Lesage, soprano	
Romance	Tschaikowski
L'Orchestre	
Après un Rêve	Fauré
Corinne Lagarde-Lesage, soprano	
Finale de la 1ère symphonie	Beethoven
L'Orchestre	

10.00 p.m.—CHRC— Orchestre de danse du Kent-House
10.00 p.m.—CKAC—Lanny Ross, ténor
10.00 p.m.—2RO4, 25.4 m.—Nouvelles en anglais de Rome
10.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Refrains d'hier et d'aujourd'hui
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CHRC— Gilbert Darisse et son orchestre
10.30 p.m.—CBF, CBV— Les Maîtres de la Musique.— Mlle Annette Brunette, pianiste à ce concert, jouera le IIIème concerto en Do mineur, de Beethoven. L'orchestre exécutera, sous la baguette d'Alexandre Brott, l'Ouverture Coriolan et le Premier mouvement de la Symphonie Pastorale du même compositeur.
11.00 p.m.—CBF, CBV, CBJ, CKCV— Nouvelles de la Canadian Press
11.15 p.m.—CHRC, CKCV— Musique de concert
11.15 à 1.00 a.m.—CKAC, WABC—Orchestre de danse
11.20 p.m.—CBF, CBV, CBJ— Orchestre de danse
11.30 p.m.—WOR, WJZ, WEAF, WTIC—Musique de danse
11.30 p.m.—CHRC— Trois voix en harmonie
11.45 p.m.—TPA4, 11.72 meg., 25.6 m. Nouvelles en anglais, de Paris
11.57 p.m.—CBF, CBV, CBJ—Bulletin de la Presse canadienne.

ECOUTEZ, DEMAIN
Mercredi, 12 juin

7.30 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Bulletin de nouvelles et intermède musical
8.00 a.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
8.00 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
8.30 a.m.—CKAC— Revue de la chanson française
8.15 a.m.—CHRC— Prière du matin
8.15 a.m.—CBM— "Do you remember", groupe instrumental
9.05 a.m.—CBF CBV CBJ CBM— Happy Jack, chanteur
9.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Madame est servie
9.15 a.m.—CBM— Orchestre d'Irving Miller; Dorothy Rochelle, chanteuse
9.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Les chansons que vous aimez entendre
9.30 a.m.—CBM— Le Quatuor Armchair
9.45 a.m.—CBM— Edward MacHugh, chanteur
10.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Vie de Famille
10.00 a.m.—CHRC— Nouvelles du Soleil
10.15 a.m.—CKCV— Invitation à la valse
10.15 a.m.—CBF CBV CBJ— Courrier-confidences
10.15 a.m.—CHRC— Musique de concert
10.30 a.m.—CKAC— L'Heure récréative
10.30 a.m.—CKCV— Violoncelle classique
10.30 a.m.—CHRC— Tangos et rumbas
10.30 a.m.—CBF CBV CBJ— Quelles nouvelles, avec Jovette
10.45 a.m.—CHRC CKAC— Grande Soeur
11.00 a.m.—CHRC— Lucienne Boyer chante
11.00 a.m.—CBF CBV CBJ— Musique symphonique
11.05 a.m.—CKCV— A votre service, MM. Dames
11.30 a.m.—CHRC— Orgue et piano
11.45 a.m.—CKCV— Extraits d'opéras
12.00 midi—CHRC— La chanson de Paris
12.00 midi—CBM CBV— Nouvelles de la BBC
12.15 p.m.—CBF — "The Southernaires"
12.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Version française des nouvelles
12.30 p.m.—CBM— Le trio Joyce
12.30 p.m.—CHRC— Jay Wilbur et son orchestre
12.45 p.m.—CKAC— Variétés internationales
1.00 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
1.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Bulletin de nouvelles
1.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Le Réveil rural
2.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Chantons avec France-Canada
2.15 p.m.—CKAC— Richard Himber et son orchestre
2.15 p.m.—CBF CBV CBJ— La Rue principale
2.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Valses populaires
2.30 p.m.—CKAC— L'Heure de l'opéra
3.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00 p.m.—CHRC— L'Orgue enchanté
3.45 p.m.—CKAC— Ensemble Curtis
4.00 p.m.—CKCV— Le Dilettante
4.00 p.m.—CHRC— Ray Ventura et ses collégiens
4.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Fémina
4.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Madame Thérèse Drouin-Jobin, soprano, donnera un récital aux studios de Radio-Canada, à Québec. Elle chantera:

Cantate de la Pentecôte	J. S. Bach
La Truite	Schubert
Tu es le repos	Schubert
Spleen	Poldowski
La Fileuse	M. Canal

5.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Bulletin de nouvelles
5.00 p.m.--CHRC -- Alexander et son ensemble
5.03 p.m.—CBF CBV CBJ— Les plus beaux disques
5.15 p.m.—CKCV— L'Oncle Jean
5.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Cotes de la Bourse
.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Louis Francoeur
6.15 p.m.—CKAC— Alec Randolph et son orchestre
6.35 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
6.45 p.m.—CBF CBM— Joy Redden, organiste
7.00 p.m.—WEAF WTIC— Fred Waring, dans "Pleasure Time"
7.00 p.m.—CBF CBV CBJ— La pension Velder
7.00 p.m.—CBM— Choeur de jeunes fili
7.00 p.m.—CKAC WABC— Amos'n Andy
7.15 p.m.—CBM— Duo de harpes
7.30 p.m.—CHRC CKAC— Nazaires et Barnabé
7.30 p.m.—GSD, 11.75 meg., 25.5 m. Bulletin de nouvelles (Londres)
7.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— M. Alexandre Brott, violoniste, et Edmond Trudel, pianiste, joueront pour Radio-Canada, le mercredi, 12, à sept heures et demie du soir, Tempo di Menuetto, de la Suite, opus. 79, de Sibelius, Nocturno Tangier, de Godowsky, Guitare, de Moszkowski.
7.45 p.m.—CBF CBV CBJ— Un Homme et son péché
7.57 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Bulletin de nouvelles
8.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Sérénade pour Cordes. — Jean Deslauriers, chef d'orchestre, a préparé pour ce concert un programme dans lequel entre le nom du compositeur canadien Georges-Emile Tanguay. On jouera de lui Lied pour Quatuor à cordes.

Anna Malenfant chantera entre autres airs, "Ram'nez vos moutons", d'après un arrangement de M. Lionel Daunais. Voici ce programme:

Allegretto	Marcello-Barbirolli
L'orchestre	
Ram'nez vos moutons	arr. de L. Daunais
Au loin	Schumann
The Green Willow	Gordon Slater
Mlle Anna Malenfant, contralto	
Variations sur "La, ci darem la Mano", de Don Juan	Mozart
Divertissement no 2, en ré	Mozart-Barbirolli
Lied pour Quatuor à cordes	Tanguay
L'orchestre	
O Dear, what can the matter be	Cyril Scott
L'orchestre	

8.15 p.m.—CKCV— Gabrielle Lemay, pianiste
8.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Sévillana — Voici le programme que M. Henri Miro, chef d'orchestre, a préparé pour l'émission de mercredi.

La Calesera	F. Alonso
Dolores	Antonini
Tabu	M. Lecuona
Jota Aragonesa	Albeniz
Sevilla	Sentis
The Lady in Red	Wrubel
Conchita	Antonini
La venta de los gatos	Mostago

8.30 p.m.—CHRC CKAC— La Course au Trésor
8.30 p.m.—CKCV— Fernande Vézina, accompagnée au piano par Cécile Bédard
8.40 p.m.—2RO3, 31.15 m. Autour de l'Italie en musique (Rome)
9.00 p.m.—CHRC CKAC— Ceux qu'on aime
9.00 p.m.—CKCV— Connaissez-vous Québec? programme présenté par la Chambre de Commerce des Jeunes
9.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Les mots-croisés de Radio-Canada
9.15 p.m.—TPA, 11.75 meg., 25.6 m. Concert (Paris)
9.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— "Moments of Melody", orchestre et solistes dirigés par Marjorie Payne
9.30 p.m.—DJD, 11.77 meg., 25.4 m. "Political Cabaret" (Berlin)
9.30 p.m.—CHRC— Sous les Palmiers
10.00 p.m.—CHRC— Orchestre du Kent-House
10.00 p.m.—CKAC— Lanny Ross, ténor — Jill Bard, jeune chanteuse de 16 ans, que Lanny Ross devait nous présenter la semaine dernière, viendra lui rendre visite ce soir. La gentille cantatrice que Ross est fier d faire connaitre à son public, chantera "Only A Rose". De son côté, Lanny se fera entendre dans les trois pièces suivantes: "How High The Moon", "Sweet White Dove" et "The Nearness of You"
10.00 p.m.—WABC— Glenn Miller et son orchestre avec Ray Eberle et Marion Hutton
10.00 p.m.—2RO3, 31.15 m. Nouvelles en anglais, de Rome
10.00 p.m.—CBF CBV CBJ— Les petites cigarettières
10.15 p.m.—CBF CBV CBJ— Les Cavaliers de LaSalle
10.30 p.m.—CHRC— L'Album populaire
10.30 p.m.—CKCV— Nouvelles du Soleil
10.30 p.m.—CBF CBV CBJ— Le travail sessionnel à Ottawa, par M. Jos. Barnard
10.45 p.m.--CBF CBV CBJ CBM -- Don Turner et son orchestre
10.45 p.m.—CKAC WABC— Les chansons de Nan Wynn
11.00 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Radio-journal
11.00 p.m.—TPA, 11.72 meg., 25.6 m. Musique de chambre: quintette (Paris)
11.00 p.m.—CHRC— Informations de l'Evénement-Journal
11.15 p.m.—CBM— Deux pianos
11.15 à 1.00 a.m.—CKAC WABC— Orchestres de danse
11.15 p.m.—CKCV— Musique de concert
11.30 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Programme de danse
11.45 p.m.—CHRC— Danses modernes
11.57 p.m.—CBF CBV CBJ CBM— Bulletin de nouvelles
1.45 a.m.—TPA, 11.72 meg., 25.6 m. Radioreportage (Paris)

UNE BARBE RASE ET JEAN N'A PLUS A SE SOUCIER DE CETTE HORLOGE ENREGISTREUSE

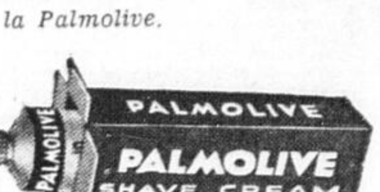
Plus d'horodateur pour Jean. Il travaille dans le bureau à partir de lundi. Pour lui maintenant, c'est moins d'heures de travail et meilleur salaire. Voici la cause du succès de Jean. Sa bonne apparence, sa bonne tenu . . . choses que le patron a remarquées. Ne manquez pas votre chance. Ayez toujours bonne apparence. Un visage net et bien rasé aide énormément. Laissez la Palmolive, faite à l'huile d'olive adoucissante, vous donner des barbes rases, nettes et confortables — elle vous donne une bonne apparence.

La crème à barbe Palmolive donne des barbes plus rapides, plus rases sans irritations

Etant faite à l'huile d'olive, la Crème à barbe Palmolive soulage en réalité votre peau pendant que vous vous rasez. Sa mousse plus rapide et plus ferme amollit les poils durs —et elle les tient droits devant le rasoir. Vous vous rasez plus vite, plus net et de plus près—sans irritation subséquente. Donnez-vous le confort du rasage à la Palmolive.

Vous avez une plus grande valeur pour votre argent dans la Palmolive.

LE GROS TUBE dure 3 mois 30c — LE TUBE GÉANT dure 6 mois 45c



★★ AMUSEMENTS ★★

"La Pension Velder" au Palais Montcalm

Robert Choquette présente sur la scène "La Pension Velder". Vos héros familiers viendront, sur la scène de votre théâtre, jouer, avec le talent et la sincérité que nous leur connaissons, la partie la plus touchante, la plus tourmentée, la plus sentimentale de ce roman radiophonique qui depuis octobre 1938 tient aux écoutes toute une province. Les voix amies vont prendre corps; enfin il nous sera donné de voir Mme Velder, si grande de faiblesse et d'amour maternels. Alexis, son "filske", sa fille Elise, sincère et pitoyable au milieu de ses pauvres amours sans cesse contrariées et menacées; Marcel Latour lui dira sans doute de bien jolies choses. Et puis, on verra J.-B. Latour et sa femme, et ce sympathique Philidor Papineau, dont le jugement impartial et le gros bon sens jugent et pesent chacun à sa juste valeur. Il semble inutile de faire l'éloge de Robert Choquette, le poète est trop aimé, l'auteur des longues suites radiophoniques, trop écouté, le romancier, trop apprécié pour que nous doutions du dramaturge. En effet, Robert Choquette n'aborde pas le théâtre à la légère; comme toute son oeuvre littéraire déjà parue, il y a longtemps travaillé sa pièce, et s'il débute aujourd'hui comme auteur dramatique, c'est qu'il se sent sûr de lui et de ses interprètes. C'est au Palais Montcalm, à Québec, les 17 et 18 juin, en matinée et en soirée, que Robert Choquette présentera, sous les auspices de la Société Saint-Jean Baptiste de Québec, "La Pension Velder". Nous y verrons, entre autres artistes, Jeanne Maubourg-Roberval, Judith Jasmin, Estelle Maufette, J.-R. Tremblay, Clément Latour, Jean-Paul Kingsley, Willy Préchette, etc. (Communiqué)

Au Capitol

● TYRONE POWER a un rôle extraordinaire dans "Johnny Apollo" qui prend l'affiche du Capitol aujourd'hui, en programme double.

Horaire des cinémas

CAPITOL : -- Représentations à 2.00, 6.30, 8.05 hrs. "$1,000. a Touchdown", (75 minutes) 2.00, 8.05 hrs. "Johnny Apollo", (93 minutes) 3.35, 6.30, 9.35 hrs. Actualités, 3.15, 9.20 hrs.
CARTIER : -- "Little Tough Guys in Society", 2.25, 7.00, 10.00 hrs. "Elizabeth and Essex", 3.25, 8.25 hrs.
CANADIEN : — "Le Roman d'un Tricheur", 1.00, 4.01, 7.00, 10.01 hrs. Annonces, 2.16, 8.16 hrs. Actualités, 2.26, 8.26 hrs. "Une main a frappé", 2.36, 8.36 hrs.
CAMBRAI : -- "The Monster Walks", 1.00, 4.15, 7.00, 10.15 hrs. "The Cupboard Trailer", 2.00, 8.00 hrs. "The Warning", 3.05, 9.05 hrs. Vaudeville, 3.40, 9.40 hrs.
CINEMA DE PARIS : — "Mon père et mon Papa", 12.45, 3.57, 6.45, 9.57 hrs. "Un de la Montagne", 2.23, 8.23.
EMPIRE : — "Dead End Kids on dress Parade", 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. "Three Cheers for the Irish", 2.05, 5.05, 8.05 hrs. Nouvelles, 3.50, 8.45, 9.45 hrs. Représentation continue de 1.00 a 11.10 hrs, tous les jours.
FRANCAIS : — "Lune de Miel", 1.30, 7.15, 10.30 hrs. Nouvelles Movietone, 2.50, 8.35 hrs. "Babes in Arms", 3.10, 9.00 hrs.
IMPERIAL : — "Smashing the Money Ring", 1.00, 4.17, 7.00, 10.17 hrs. "Ninotchka" 2.27, 8.27 hrs.
PRINCESSE : — "Forgotten Woman", 1.00, 4.05, 7.00, 10.06 hrs. "The Great Victor Herbert", 2.35, 8.35 hrs.
RIALTO : -- "Les Héros de la Marne", 2.25, 8.30 hrs. "Indianapolis Speedway", 4.00, 6.45, 10.00 hrs. Nouvelles, 2.00, 8.00 hrs.
VICTORIA : "Piste du Sud", 12.45, 3.45, 6.45, 10.00, "Club de Fadas", 2.30, 5.30, 8.40 hrs. "Eclair-Journal", 2.25, 8.30 hrs. Représentation continuelle tous les jours de 1.00 à 11 hrs.
CINEMA DE LEVIS : — Nouvelles, 7.45, 10.00 hrs. "Popeye", 7.55, 10.10 hrs. "Hawk of the Wilderness", ep. 6, 8.05, 10.20 hrs "Dodge City", 8.20 hrs.
ACADEMIE DE MUSIQUE :— "Hobo Gadget", 7.45 hrs. "Eclair-Journal", 7.55 hrs. "Hats and Dogs", 8.05 hrs. "La Soeur Blanche", 8.15 hrs.

RIALTO AUJOURD'HUI

Une histoire d'hier qui peut être celle de demain !

Aussi Pat O'Brien, Ann Sheridan dans "Indianapolis Speedway"

MAT. 10c — SOIR 17c — PLUS TAXE

★ **CARTIER**

Aujourd'hui : Bette Davis et Errol Flynn dans "ELIZABETH and ESSEX", aussi Mary Boland et Mischa Auer dans 'Little Tough Guys in Society'.

COMMENÇANT DEMAIN :

Bette Field, Lon Chaney, Jr dans "OF MICE and MEN" — Stan Laurel, Oliver Hardy dans "The FLYING DEUCES"

Mat. 17c — Soir 26c — Plus taxe

IMPERIAL

Dernier jour : "Ninotchka" avec Greta Garbo et M. Douglas. Aussi "Smashing the Money Ring" avec R. Reagan.

Commencant demain

"RIDE HIM COWBOY" avec JOHN WAYNE

Nancy Drew and the Hidden Staircase avec BONITA GRANVILLE

EMPIRE Avant 4 h. .21 T. .04 Après 4 h. .35 T. .04

PRISCILLA LANE · THOMAS MITCHELL · DENNIS MORGAN · ALAN HALE

AUSSI "THE DEAD END KIDS ON DRESS PARADE"

PRINCESSE

Dernier jour : "The Great Victor Herbert" avec A. Jones et Mary Martin. Aussi 'Forgotten Women" avec Sigrid Gurie. Ep. 4 'Daredevils of the Red Circle".

Commençant demain :

Représentation au complet de la fameuse série

"WILD WEST DAYS" avec JOHNNY MACK BROWN —13 Episodes—

VICTORIA

Albert PREJEAN, Pierre RENOIR, Ketti GALLIAN, dans " LA PISTE DU SUD"

en programme double avec CHARPIN, Alida ROUFFE — dans "LE CLUB DES FADAS"

CiNÉMA de PARiS

Simone BOURDAY, Léon BELIERES, Jean TOULOUT — dans "UN DE LA MONTAGNE"

en programme double avec Blanche MONTEL, Jules BERRY, Gustave LIBEAU — dans "MON PERE ET MON PAPA"

CANADIEN

Sacha GUITRY, Jacqueline DELUBAC — dans — "LE ROMAN D'UN TRICHEUR"

en programme double avec Jeanne BOITEL, Lucien GALAS, Pierre LARQUEY — dans "UNE MAIN A FRAPPE"

CAMBRAI

AUJOURD'HUI VAUDEVILLE

4 — BONS NUMEROS — 4

"THE WARNING"

Attaques par les NAZIS sur la Grande-Bretagne

La famille Higgins dans "COVERED TRAILER"

MISCHA AUER dans THE "MONSTER WALKS"

Vaisselle à diner Lun., Mar., Mer., Jeu.

DEMAIN SOIR à 11 heures

Représentation spéciale par La Troupe Jean Grimaldi

TIZOUNE MANDA (senior) et (Jeannette Perault)

EFFIE MACK - FLORIDA ROY - PAUL FOUCREAU-MARCEL DEQUOY-JEAN PAUL - Petit danseur

10 -- Artistes Canadiens-français

COMEDIE - DANSE - CHANT - DRAME

2 -- heures de spectacles pour tous les goûts.

BONS SIEGES à 30 cts, taxe incluse

LA RONDE MATINALE

Suite de la page 8

des Cardinals de St-Louis, vient également d'envoyer au président Ford Frick, de la ligue Nationale, une longue lettre dans laquelle il se plaint du travail de Barr, Magerkurth et Stewart, trois arbitres qui ont officié au cours d'une joute du Brooklyn à St-Louis. Durant la joute, Stewart renversa deux fois des décisions rendues par Magerkurth, ce qui irrite le public et indispose les arbitres l'un envers l'autre, faisant disparaitre la coopération.

Mais il ne faut pas oublier non plus qu'un arbitre a une quantité de décisions à rendre durant une joute. En mettant une moyenne de 4 lancers contre chaque frappeur, dans une joute, on atteint un total de 288 décisions. Ajoutant à cela les décisions à rendre sur les coups sûrs, sur les buts, etc., et l'on fait plus que doubler le total de points sur lesquels la version de l'arbitre est finale. En temps ordinaire, on excuserait un homme de commettre une erreur par 200 ou 300 chances mais, dans le baseball, on veut la perfection et l'on est incapable de souffrir la moindre erreur. La situation a toujours existé et elle ne changera jamais, à moins que l'on invente un jour une machine électrique qui... ne sera pas dérangée par un court-circuit au moment important d'une joute.

Faiblesse disparue

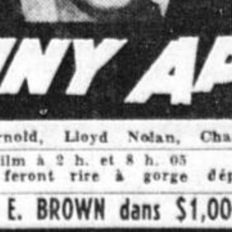
New-York, 11. — La faiblesse des Yankees contre les lanceurs gauchers, au début de la présente campagne, semble avoir disparu pour de bon. Les derniers records officiels montrent que les champions du monde ont maintenant gagné treize parties et qu'ils en ont perdu 12 contre les gauchers.

ECOUTEZ LE REPORTER — de — L'EVENEMENT-JOURNAL — à — CHRC tous les jours (dimanche excepté) à 11 heures du soir

CAPITOL 2 JOURS COMM. AUJ. Matinée 25c Soirs .30-40c Plus taxe

2 GRANDS FILMS à 3 h. 35, 6 h. 30 et 9h. 35

Méprisée parce que son père fut emprisonné, cette jeune fille sut le réconcilier avec l'existence !



TYRONE POWER — DOROTHY LAMOUR

JOHNNY APOLLO

avec Edward Arnold, Lloyd Nolan, Charley Grapewin

Second film à 2 h. et 8 h. 05 — Ils vous feront rire à gorge déployée !

★ MARTHA RAYE, JOE E. BROWN dans $1,000. A TOUCHDOWN ★

Bientôt ... "TYPHOON"

Annonces classées

TARIF
des annonces classifiées
L'EVENEMENT - JOURNAL
Tél. 7116

1 insertion — 25 mots ou moins . . 35
chaque mot additionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque titre comptant pour une ligne) 25
Annonce classée avec vignette: double tarif. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 insertions moins 15%

26 insertions consécutives pour 4 fs le prix de 6 insertions

Contrat d'un an, 45 fs le prix de six insertions

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de .05 pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel : .02 ; exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à 0.50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnet mondains etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement à l'Evénement-Journal, Québec et Lévis; $6 par année, $3.00 pour 6 mois : $1.50 pour 3 mois. A la campagne : $5. par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois.

AUTOMOBILES A VENDRE

LE MEILLEUR ENDROIT A QUEBEC

Pour les meilleurs chars usagés

Aux plus bas prix jamais offerts, aux conditions de paiement les plus faciles.

CHEVROLET	roadster	1931	1137C $100.
CHEVROLET	sedan	1936	1131B 425.
CHEVROLET	sedan	1937	1062A 490.
CHEVROLET	sedan	1938	1129B 630.
CHEVROLET	coach	1939	1166A 695.
FORD	sedan	1937	940 440.
FORD	sedan	1938	1155A 575.
PLYMOUTH	coupé	1934	1123B 225.
PLYMOUTH	sedan	1935	1176B 375.
PLYMOUTH	coach	1936	967 390.
PLYMOUTH	coach	1938	1158A 590.
OLDSMOBILE	sedan	1937	1170A 525.

Plusieurs de ces voitures avec licences 1940.

SPECIAUX

HUDSON sedan 1936 No 1185B		425.
BUICK sedan 1934 No 1264A		350.
HUDSON coach 1938 No 1263A		590.

Plusieurs de ces voitures avec licences 1940.

J.-L. DROLET
Automobiles Limitée
Sur notre terrain, Boulevard Charest, Entre Dorchester & Caron.
TEL.: 4-3591
1 juin-26fs-12H-21077

SPECIAUX DE JUIN

R & G MERCURY	coupé 5 pass. 1939 No 95	$889.
FORD	coupé 5 pass. 1937 No 77	479.
CHEVROLET	sedan 1937 No 150	499.
FORD	sedan 1937 No 1072	479.
FORD	coach 1935 Licence comprise	335.
CHEVROLET	coach 1937 No 112	459.
SPECIAUX GRAHAM	sedan 1935 No 1000	219.
PONTIAC	1935 sedan No 1012	249.
PONTIAC	1937 sedan No 69	549.
CHEVROLET	coach 1935 No 172	269.
BUICK	coupé 1931 No 79A	59.
BUICK	sedan 1932 No 137	139.
CAMION	FORD 1932 Avec Hoist	169.
CAMION	FORD 1934 Avec Hoist	339.

Assortiment complet des modèles 1932 à 1939, dans les marques populaires, vendus avec la fameuse garantie

R. & G.
LAURENTIDE AUTO INC.
25, RUE DORCHESTER
TEL. : 8181
1 juin-26fs-12H-21076

APPARTEMENTS A LOUER

A SOUS-LOUER, de septembre au 1er mai, appartement non meublé, 5 chambres et chambre de bain. Prix raisonnable. Tél. 8070, après 6 heures p. m.
10j-3fs

APPARTEMENT MONTCALM, 115 Claire-Fontaine, près Grande-Allée, 7 pièces, plus chambre de bain tuile neuf et moderne. Galerie ; Service de concierge, garages, tél. 2-2762 ou 2-7476.
4 juin-mar.jeu.sam. au 31 juil.-5R-21093

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER
sur 1ère hypothèque. S'adresser
L.-E. Fortier, N.P.
87, DE L'EGLISE, tél.: 9450. Rés., 4-5312
Sav.-1an-7R-20748

CHAMBRES ET PENSION

ST-ROCH. Vous trouverez chambre et pension en vous adressant 215 rue St-Vallier. 8j-6fs-26N-21155

22 COUILLARD. Chambre et pension. Eau chaude et froide dans les chambres, bain même étage. Maison distinguée. S'adresser téléphone 2-1022 Mme Lachance. 8j.-6fs-26N-21137

CHALETS A LOUER

LAC SAINT-JOSEPH (ville). Chalet à louer donnant sur le lac avec plage. Informations : C.-A. BEAUMONT, boulanger, Ste-Catherine Village, P. Q.
11 juin-1fs-22N-21153

ELEVES DEMANDES

MISS STURTON, 93 Crémazie, tél.: 9571 Cours anglais. Spécialité : heure au goût de l'élève, enseignement garanti, sténographie et clavigraphie bilingues. Traduction faite sur demande.
30 av.-mar.jeu.sam.au 27juin-46R-20869

MISS ALLEN, PROFESSEUR D'ANGLAIS, cours d'été, annonce qu'elle est déménagée de 196 St-Jean à 71 rue d'AUTEUIL.
21 mai-mar.jeu.sam.au 18 juil. 46R-20991

ANGLAIS, FRANÇAIS STENOGRAPHIE, comptabilité — Cours commercial complet classique et préparation pour brevet et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, (angle rue St-Jean). Tél. 2-7490.
11 juin-26fs-46R-21156

GLACE — GLACE

ECONOMISEZ ! PROFITEZ du service Holden supérieur ; glace pure, sanitaire, vendue au morceau par bons ou au mois. Demandez nos prix. Tél : 2-5770, RUE CHAMPLAIN, Québec.
16 mai-26fs-R-20960

INFORMATIONS

AVIS.—Je ne suis pas responsable des dettes contractées par ma femme, née Victoire Turcotte. Signé M. GEORGES COUILLARD, 125 des Prairies.
11 juin-2fs-71N-21185

LINGERIE DE SECONDE MAIN

MONTREAL JOBBING
21-21½ ST-JOSEPH, QUEBEC.
ECRIVEZ de suite pour notre catalogue Printemps-Eté 1940 gratis. Aucun autre magasin honnête ne peut vous offrir de meilleures marchandises à plus bas prix. Nous avons des milliers de clients satisfaits et comptons que vous serez assez avisé de nous consulter pour vos achats de linge neuf ou de seconde-main. Ecrivez de suite. Prenez votre intérêt.
25 sept.-1an-43R-19803

Catalogue gratis

PROCUREZ-VOUS notre intéressant catalogue 1940 linge seconde main et neuf avec prix gros et détail. Si vous n'êtes pas satisfait des commandes nous retournons votre argent. Profitez de cette offre. La Compagnie D. ASH, 30 St-Joseph, Québec.
8j.-26fs-CDH-21138

MAISON DE CAMPAGNE

MAISON D'ETE meublée à louer, avec eau et lumière électrique, située à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, environ 1 mille du pont. S'adresser à Jos.-C. BERGERON, 31 2ème Avenue, tél. : 4-1387.
8j.-6fs-79N-21139

UNE MAISON à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, aussi un garage à 170, Ave des Erables, Québec. Paul Drouin, tél. 3-1955.
8j.-6fs-82N-21132

MAISON A VENDRE

BONNE MAISON, 8 chambres, 12 rue Bouchard, Lauzon, à très grand sacrifice, pour règlement de succession. S'adresser : O. LAMOTHE, 5526, 3ième Avenue Rosemont, Montréal.
11 juin-3fs-80B-21151

MATERNITE

HOPITAL DE LA MISERICORDE—Epreuves du feu, site salubre confort moderne, maternité, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence médecin au choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes affections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère DIRECTRICE, 682, CHEMIN STE-FOY, Québec. 25 mai-26fs-Mat.R-21019

MEDECIN

DR CHARLES RINFRET, — Voies génito-urinaires. Médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, maladies vénériennes. 59 ST-JOSEPH, App 101. Heures de bureau : 10 h. à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., le soir de 7 h. à 8h. TEL. 4-4061 7 juin-26fs-CDR-21113

NETTOYAGE

TEINTURERIE MATHIEU LTEE
Pressage, Nettoyage, Teinture
15, St-Albert Tél. : 4-1600
11 juin 26fs-H-21157

PROPRIETES A VENDRE

Edifice "L'Evénement"
30-32 RUE DE LA FABRIQUE—30"x 100". 4 étages et cave, façade sur deux rues ; excellent poste pour commerce de touristes, magasins, restaurant bureaux, petits appartements, chambres, etc. Prix attrayant avec conditions très faciles. S'adresser : "LE SOLEIL", Phone 7131.

REPARATIONS DE MATELAS

MATELAS, SOMMIERS, MEUBLES
L. ROUSSEAU
486, 3ième Avenue Tél.: 4-1480
17 mai-26fs-RepH-20974

SERVANTE DEMANDEE

ON DEMANDE bonne pour deux enfants ou aervante générale. Devra parler un peu anglais et consentir à aller en-dehors de la ville. TELEPHONE 2-4310.
41 juin-3fs-104B-21150

Manifestations contre les Italiens à Londres

Londres, 11. (PC) — Des manifestations anti-italiennes ont eu lieu hier soir dans le fameux district italien de Soho ici. Des bouteilles ont été lancées et des armes à feu ont été utilisées.

Les glaces de plusieurs restaurants italiens ont été fracassées, et un policier a reçu des blessures.

Dès que les manifestations commencèrent, des escouades de policiers arrivèrent dans le district pour faire la patrouille dans les rues.

LA VENTE DE LA CRECHE

Voici la liste des dignitaires de l'organisation de la Vente de la Crèche qui a lieu aujourd'hui sur l'Esplanade.

Présidente générale et Tag day : Madame Gabriel Henry.

Variétés : Mme Dr E. Couillard, prés., Mmes R. Carrier, L.-J. Mathieu, Juge Sévigny, S. Lapointe, Miles Dufresne et Duquet.

Lingerie pour dames : Mme C.-J Magnan, prés., Mmes J.-S Matte, E. Garon, D. Potvin, J.-L. Bisson, Geo. Bellerive Mlle Magnan.

Lingerie pour enfants : Mme E. Côté, prés., Mmes L. Maranda, G Cloutier, Chs Dufault, Miles Côté, Cloutier et Vézina.

Rafraîchissements : Mme P.-G. Aubin, prés., Mmes J.-N. Thivierge, J.-N. Belleville, J.-B. Langlois, Chs Gendron, J.-B. Thérien, D.-V. McCaughey, N. Ruel, J.-E. Gauvin, Miles Thivierge, Bellavance, Gauvin.

Poupées : Mlle de Sales La Terriere, prés., Mme J.-H. Pelletier, Miles Pelletier, F. Rinfret, Garneau.

Paradis des enfants : Mme F.-X Racette, prés., Mmes G. Turcotte, A. Racette, Miles Turcotte et Mathurin.

Livres : Miles Léonne Cantin et Mme B Boudreault.

Fleurs : Mme J.-T. Condon, prés., Mmes J.-Eug. Tremblay, F Beaudry, R. Pichette.

Bingo : Mme J.-F. Condon, prés. Mmes W. Tremblay, C.-H. Mercier, S. Vézina, A Grondin.

(Communiqué)

LE CANADA DECLARE LA GUERRE A L'ITALIE

(Suite de la dernière page)

ministre de la Défense nationale.

M. King et ses ministres tinrent un conseil de cabinet afin d'approuver un arrêté ministériel qui mettait la résolution en vigueur. Il déclara que le Canada demanderait au Roi d'émettre une proclamation reconnaissant qu'un état de guerre existe entre le Canada et l'Italie.

Peu après que le premier ministre eut commencé à parler sur la déclaration de guerre de l'Italie, un message lui fut apporté qui annonçait que les hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Italie débuteraient à minuit, temps de Londres (7h. p.m. EDT.)

M. King dénonça l'acte de l'Italie en terme remplis d'indignation, comme il avait fait, vendredi soir, dans son allocution au peuple canadien.

Traitrise de Mussolini

"Mussolini a frappé avec une traîtrise qui n'a d'égale que celle d'Hitler lui-même", déclara le premier ministre.

"Cette nouvelle situation constitue un défi au Canada", affirma M. Hanson, en secondant la motion. "Acceptons-le avec confiance et courage."

Le premier ministre avait redigé une déclaration qu'il lut à la Chambre. Il rappela l'essor de la nation italienne jusqu'au point où elle était avant la grande guerre, et de son appui aux Alliés pendant cette période.

Sous la domination de Mussolini, dit-il, l'Italie s'est préparée à la guerre depuis plus longtemps que n'importe quelle autre nation européenne. Sa déclaration de guerre clarifie l'atmosphère et fait disparaître l'anxiété qui pesait sur tous les pays du monde.

"Bien qu'à l'heure actuelle les puissances alliés respiraient difficilement, on peut dire qu'elles respirent maintenant plus à l'aise", affirma M. King.

"L'Italie", continua le premier ministre, "est particulièrement vulnérable tant sur le front militaire que sur le front économique, et elle ne peut espérer tenir longtemps devant cette guerre".

"Une chose est sûre" déclara M. King. "La rétribution finale fera disparaître tous les tyrans, et le dictateur de l'Italie avec eux".

M. King fit observer à la Chambre que le Canada prenait des dispositions pour se prémunir contre les troubles intérieurs, comme résultat de la participation italienne à la guerre. Ces mesures étaient prévues depuis longtemps, déjà.

"Il est trop tôt", continua le premier ministre, "pour prédire ce que sera l'effet final de cette trahison sur ceux qui ne peuvent rester indifférents à la situation actuelle. Nous pouvons être assurés, cependant, que les forces de la liberté se souleveront dans un suprême effort pour la victoire. En ce qui concerne le Canada, ce nouveau péril pour la cause des Alliés ne peut qu'accroître notre détermination de rester aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France jusqu'à ce que les puissances du mal, qui menacent la liberté du monde, soient vaincues une fois pour toutes".

M. Hanson parla après le premier ministre, et, en secondant la motion, déclara qu'agir autrement serait "une preuve du manque de solidarité de la part de cette nation". De Mussolini, M. Hanson déclara : "Comme un vautour, il a surveillé la marche des événements et maintenant, à cette heure grave pour notre brave alliée, la France, il s'élance afin, si possible, de profiter de la situation".

M. M.-J. Coldwell (CCF, Rosetown-Biggar) et M. John Blackmore, chef de la Nouvelle-Démocratie, approuvèrent la résolution au nom de leurs groupes.

Le Sénat ne devait pas se réunir hier. Mais il fut convoqué au reçu de la nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie aux Alliés. 34 des 96 sénateurs étaient à leurs sièges lorsque la résolution fut soumise au Sénat. Les chefs des deux partis étaient absents de la capitale.

L'hon. A.-B. Copp (lib., Nouveau-Brunswick), au nom du leader ministériel, l'hon. Raoul Daudurand), proposa la résolution, qui fut secondée par l'hon. G.-V. White (cons., Ontario), en remplacement de l'hon. Arthur Meighen. La résolution fut adoptée unanimement.

M. POWER DEVIENT MINISTRE DE LA DEFENSE PAR INTERIM

(Suite de la dernière page)

tracté, à Toronto, contribua à accroître son chagrin. Il déclara à la Chambre qu'en apprenant que l'entrée de l'Italie en guerre était certaine, M. Rogers lui avait demandé conseil sur ce voyage. M. King répondit au ministre qu'il causerait peut-être trop d'alarme en ne faisant pas son voyage.

"Les derniers mots que M. Rogers m'a dits ont été : "Très bien, j'accomplirai ma tâche, je serai fidèle à mon engagement", rappela M. King.

"Je sens", ajouta le premier ministre, "que ces mots-là sont ceux qu'il aimerait lui-même à me voir donner à mes collègues, à tous les membres de cette Chambre et au peuple du pays tout entier. Advienne que pourra ! Nous avons, tous tant que nous sommes, une obligation, et c'est celle d'accomplir notre tâche, quelles que soient les circonstances".

D'une voix qui trahissait son émotion, M. King rendit un bref mais éloquent hommage au ministre disparu. Le leader conservateur, M. Hanson, M. M.-J. Coldwell (CCF Rosetown-Biggar), M. John Blackmore, chef de la Nouvelle-Démocratie, et le ministre de la Justice M Lapointe, rendirent aussi hommage à la mémoire du ministre.

"Je ne crois pas avoir jamais connu un serviteur public plus dévoué", déclara M. King. "Je ne crois pas avoir jamais connu un meilleur administrateur des affaires publiques. Je n'ai jamais connu un homme plus désintéressé, un plus magnifique caractère et une âme plus noble que le caractère et l'âme de Norman Rogers".

Les membres de la galerie de la presse eurent une réunion spéciale au cours de laquelle ils exprimèrent la douleur que leur causait la mort du ministre.

Le premier ministre eut le pénible devoir d'apprendre la nouvelle à Mme Rogers, née Mary Frances Parker Kierstead, de Toronto, et à leurs deux fils, Roderick McLeod et Alan MacNeil.

M. Rogers était l'un des plus jeunes ministres du cabinet. Il avait apporté à la vie publique une belle culture, une expérience du droit et une science politique remarquable. M. King avait donné une preuve de la confiance qu'il mettait en lui en lui confiant des postes difficiles, comme ceux de ministre du Travail, après l'élection de 1935, et de ministre de la Défense Nationale, en septembre dernier.

La carrière du ministre

L'honorable Norman McLeod Rogers était né le 25 juillet 1894, à Amherst, Nouvelle-Ecosse. Il était le fils de Henry Wyckozz Rogers, de descendance galloise, et de Grace Dean MacLeod, Ecossaise. Il avait fait ses études à Cumberland Academy, à l'Acadia University; puis à l'Université d'Oxford.

Le 7 mai 1924, il avait épousé Mlle Mary Frances Parker, fille du Dr E.-M. Keirstead, de Toronto. Il laisse deux enfants: Roderick McLeod et Alan MacNeil.

L'hon. M. Rogers se fit une carrière comme professeur d'université, carrière qu'il dut interrompre lors de la Grande Guerre au cours de laquelle il a fait du service actif.

La mort du ministre est survenue au moment où il mettait à exécution un vigoureux programme destiné à accélérer les activités de guerre de la nation canadienne au moment où les Alliés subissaient des revers sur les champs de bataille d'Europe.

Il y a seulement quelques semaines, M. Rogers revenait d'Europe où il avait eu des entretiens avec les chefs militaires et politiques de la Grande-Bretagne. Pendant son séjour outre-mer, le ministre de la Défense nationale, qui n'était âgé que de 46 ans, avait visité la 1ère division canadienne. Depuis son retour, il avait des arrangements de nature à hâter le départ de la 2ème division de même qu'il avait mis en branle le recrutement d'une troisième et d'une quatrième division.

M. Rogers avait également organisé les grandes lignes du plan d'entraînement au Canada des aviateurs de l'Empire. Récemment, la responsabilité de ce plan était confiée à l'hon. C.-G. Power nommé ministre de l'Air.

Après la guerre, il continua ses études à Oxford et à son retour au Canada il fut nommé professeur d'Histoire à l'Acadia University; plus tard, il fut admis au Barreau de la Nouvelle-Ecosse.

En 1927, le premier ministre King se l'attacha en qualité de secrétaire. De 1929 à 1935, il fut professeur de Sciences politiques à l'Université Queen's et il a écrit alors une foule d'articles dans les périodiques et les revues sur des sujets constitutionnels. En 1934, il fut conseiller juridique de la Nouvelle-Ecosse devant la Commission royale d'enquête économique.

Elu pour la première fois à la Chambre des Communes aux élections de 1935, il fut assermenté comme membre du Conseil privé et comme ministre du Travail dans le cabinet King, le 23 octobre 1935.

Comme ministre du Travail, l'honorable M. Rogers a mis aux services du pays ses connaissances profondes en matières sociales et constitutionnelles. Essentiellement homme d'études, son influence est à la base des mesures ouvrières les plus importantes qui furent innovées au Canada en ces dernières années. On peut citer dans cette catégorie d'idées, les plans d'améliorations aux habitations, et de constructions, le plan de l'aide aux jeunes.

Au début de la guerre, le premier ministre a confié à ce collègue énergique et rempli d'initiatives la charge écrasante de diriger l'effort de guerre du pays. En quelques mois, M. Rogers a mis sur pied l'armée canadienne, organisé l'aviation et la marine; sans compter le puissant organisme administratif qu'il a édifié au département de la Défense nationale.

L'honorable M. Rogers a passé plusieurs semaines à Londres il y a un mois à peine, pour consulter les alliés du Canada sur les problèmes de la guerre. Il s'est rendu en France, a visité les soldats canadiens alors à l'entrainement et a rencontré en plusieurs conférences les états-majors des Alliés ainsi que les autorités politiques.

De retour au Canada, M. Rogers était en voie d'orienter la production de matériel de guerre et tout l'effort du pays suivant les constatations qu'il avait faites outre-mer. Sa perte est irréparable pour le Canada dont il était l'un des premiers citoyens.

Lever la nuit ?

Aliments et breuvages contraires, peines, surmenage et rhumes fréquents fatiguent souvent le rein et les affections des reins et de la vessie sont souvent aussi la vraie cause des levers la nuit, mictions brûlantes, courbatures, mal de jambes et sensation d'épuisement général. Aidez vos reins à purifier votre sang en prenant du **Cystex**. La toute première dose commence à faire du bien à vos reins et le **Cystex** ne devrait pas tarder à vous remettre sur pied. D'après l'entente de remboursement le **Cystex** devra vous donner entière satisfaction ou ne vous coûtera rien. Procurez-vous du **Cystex** (sistex) dès aujourd'hui. Il ne coûte que 35c à la pharmacie et la garantie de remboursement vous protège.

Cystex
pour reins et vessie

BINGOS ET AMUSEMENTS

CARROUSEL sur terrain de l'Oeuvre des Vendeurs de journaux, coin du Roi et St-Roch ; tous les soirs de beau temps. Autres amusements fort attrayants.

— o —

JEUDI SOIR, bingo exceptionnel de l'Oeuvre des Vendeurs de Journaux à la Tour ; 40 tours pour 25c ; prix d'une valeur toute spéciale.

L'Eldorado Mines produit 8 grammes de radium par mois

Cette mine canadienne est la seule concurrente de la Belgique avec qui elle se divise le marché du radium. — Production augmentée depuis quelques années.

Ottawa. — La mine de l'Eldorado Gold Mines Limited était encore en 1939 la seule productrice canadienne de radium et d'uranium. Il y a bientôt neuf ans qu'on y exploite les gisements de pech-blende découverts en 1931, à la Pointe La Bine, lac du Grand Ours, dans les Territoires du Nord-ouest.

La capacité actuelle est de 100 tonnes de minerai traité par mois, ce qui équivaut à environ 8 grammes de radium.

Au milieu de l'année, on a rapporté avoir recupéré depuis le début plus de 100 grammes de radium.

La mine et l'affinerie Eldorado ont fonctionné régulièrement toute l'année. On affirme que la valeur de la production des minerais affinés est maintenant de $250,000 à $300,000 par mois. L'extraction se fait par un puits atteignant maintenant 822 pieds au-dessous de la galerie d'accès creusée à 90 pieds de la surface, soit 912 pieds plus bas que l'effleurement original du filon No 2 ; six étages y son aménagés. On dit que les trois veines parallèles en exploitation indiquent une bonne continuité dans le nombre des lentilles de minerai et la valeur de la pechblende jusqu'à la profondeur atteinte.

Les principales productrices de radium et de sels d'uranium de l'univers sont la Société Générale Métallurgique Belge de Hoboken, filiale de l'Union Minière du Haut-Katanga, dont le minerai provient du Congo Belge, et l'Eldorado Company. On a produit de petites quantités de radium à Joochimsthal, en Tchéco-Slovaquie, et dans deux ateliers américains où l'on traite le minerai de carnotite de l'Utah et du Colorado. On affirme que l'Allemagne projette d'accélérer la production des gisements tchéco-slovaques dont le rendement annuel, sous le contrôle de l'Etat, était ces dernières années de 3 à 5 grammes de radium. On attribue une faible production à la France, qui traite le minerai portugais d'autunie, ainsi qu'à l'U. R. S. S. (Russie). Il n'existe pas de statistique mondiale de la production ou des ventes de radium et de l'uranium.

La statistique du commerce ne tient pas compte séparément des exportations et des importations des divers composés d'uranium. La valeur du radium importé au Canada pour fin médicales et scientifiques, au cours des cinq dernières années s'établit comme suit : 1935, $150.643 ; 1936, $109,032 ; 1937, $6.402 ; 1938, $22,559 ; 1939, $15,929. Ces valeurs représentent toutefois une partie substantielle de radium loué pour un certain temps et de radium canadien revenant de Londres, où on l'avait envoyé pour être scellé en aiguilles.

Le principal emploi du radium est encore thérapeutique, c'est-à-dire, le traitement du cancer. On le récupère sous forme de sel de bromure (90 p. 100 de pureté) et on le convertit ordinairement en sulfate pour emploi dans les hôpitaux ; le sel est scellé dans de fines aiguilles en or ou en platine qui n'en contiennent que quelques milligrammes. On administre des dosages plus forts au moyen de soi-disant "bombes" de radium contenant jusqu'à 5 grammes. On l'emploie également dans certaines cliniques pour la production du radon, ou émanation de radium, gaz lourd dont la radioactivité dure peu et qu'on emploie aussi pour le traitement dans les hôpitaux. On peut employer le radium à la place des rayons-X dans le génie, pour découvrir les défectuosités des grosses pièces coulées, etc., mais son emploi comme tel n'est pas encore très répandu. On en emploie aussi une certaine quantité dans la fabrication d'enduits lumineux pour les cadrans d'horloges, de montres et de compas, pour les instruments de bord, pour les mires de canons, etc. Le coût élevé de l'élément est un inconvénient sérieux à l'expansion de son emploi, et une bonne partie du radium qu'on utilise dans les hôpitaux, à des fins de recherches et autres est loué ou emprunté des producteurs ou de compagnies moins considérables qui font ce commerce.

Lorsque le Canada devint un producteur potentiellement important, survint la concurrence entre la compagnie Eldorado et la compagnie Belge, toutes deux productrices de radium et d'uranium, et il en résulta une grande diminution des prix. Le prix du radium, autrefois d'environ $60 le milligramme en quantité d'un gramme ou plus, avait considérablement baissé en 1938 et variait entre $20 et $25. Il n'existe pas de marché public du radium ; les ventes se font ordinairement après soumissions ou par contrat, ce qui occasionne une diminution considérable des prix. On a rapporté que la compagnie Eldorado et la compagnie Belge en étaient venues à une entente pour se partager les ventes mondiales d'après une norme de 40 p. 100 pour la première et de 60 p. 100 pour la seconde ; l'entente serait conclue pour 5 ans : on n'a pas dévoilé l'échelle de prix. Le prix du radium en vente au Canada en 1939 était de $33 le milligramme. La demande mondiale de radium et de sels d'uranium accuse, rapporte-t-on, une augmentation constante; de fait, les plans de grande envergure que les gouvernements britannique et américain ont élaborés pour favoriser l'usage du radium dans les hôpitaux ont accru substantiellement les contrats de vente ; on rapporte que les importations américaines de radium ont atteint en 1939 un total sans précédent, soit plus de 70 grammes ou le double de celui de 1938.

Funérailles de M. Lucien Verreault

D'imposantes funérailles ont été faites mardi matin, en l'église du Sacré-Coeur à M. Lucien Verreault, fils de M. Joseph Verreault, employé de la Dominion Corset, et de feu dame Marie-Rose Lebel. Les membres de la famille en deuil ont alors reçu de précieux témoignages de sympathie. Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle du défunt, de la maison mortuaire, 23, rue Père Lacombe, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation. Dans les rangs du défilé, on voyait des citoyens en vue de notre ville ainsi que de nombreux employés de la Dominion Corset.

A l'église, la cérémonie funèbre fut imposante. C'est Monseigneur Boulanger, P.D., curé, qui a fait la levée du corps et a chanté le Service assisté de MM. les abbés Gagné et Lanouette.

Le deuil était conduit par le père du défunt : M. Jos. Verreault ; ses frères, Roger, Jean, Patrick, Gaston et Henri Verreault ; ses autres parents : MM. Antoine Verreault, Aimé Therrien, Achille Joseph, Horace et Théophile Lebel, Rodrigue Langlois, Maurice Gingras, Gédéon, Arthur, Ernest, Aimé, Joseph, Alphonse, Fernand et Lévi Gagnon, Faoul Delvoye, A.-Aimé Audet, Théo. Boivin, Harty Lafiamme, Cyrille Goulet, Arth. Lavallée, Camille, Paul, Marcel, Roger, Jean Jean-Paul et Roger Plamondon, Georges Lambert, Alphonse, Albert, Louis, Joseph Simon, Conrad et Gérard Asselin, Ph Fournel, Em. Bédard, Alex. Starr, Reginald Pochefort, Aimé, Charles, Robert et Gaston Therrien, Cyprien Lebel, Urbain Lebel, Léo Lebel, Russell Lebel, Roland et Maurice Langlois, Cyrille et Louis Verreault, Frs Minguy, Emile Bélanger, Cyrille, Ferdinand, Joseph, Gérard, Maurice et Emilien Verreault, Paul-Emile Belanger, ainsi que le R. P. Lebel, le R. F Chs-Ed. Lebel, le R. P. Georges Bélanger.

Dans l'imposant cortège, à la suite des membres de la famille, on remarquait : MM. J.-A Lachance, J.-E. Côté, Victor Bergeron, Lucien Jobin, Donat Kirouac, C.-A. Paré, P. Côté, Chs Bédard, U. Bureau, Jean Dupont, Arth. Trudel, R. Gauvin, J. Morency, W. Emond, Felix Plante, Roland Joncas., J.-P. Gingras, Yvan Gingras, E. Gingras, Wellie Joncas, Roland Gingras, Jules Lellevre, Albert Avard, J.-M. Joncas, Gérard Martel, Gaud. Turcotte, Henri Carreau, R. Beaumont, Arthur Brousseau, A. Brousseau, Jos. Labbé, J.-B. Blouin, Jos. Rochette, P.-E. Bélanger, Paul Letellier, Jos. Boivin, E. Samson, L. Paquet, H.-V. Roy, Jules Tanguay, J.-R. Côté, J. Pouliot, Réne Roy, Roger Langevin, Emilien et Emile Bernard, Alb Beaupré, Arth. Carrier, Victor Bernard, J.-Charles-E. Roy, Ad Bergeron, Maurice Godbout, Art. Tremblay, J.-E Vachon, G Racine, B. Pickford, G.-R Langlois, R. Dallaire, J.-E Dubeau, G. Langlois, W. Langlois, Lauréat Labbé Ad Soulard, Marcel Beaupre, J.-A. Rochon, Alb. Dion, Léo Vezeau, L. Bedard, L. Soulard, Gérard Gaulin, Jos. Beaupre, J. Plamondon, Maurice Beaumont, Ant Koeting, Ted Marks, J.-H. Paquet, Max. Garneau, Georges Marcoux, Geo. Myrand, A. Dupont, R. Desmeules, J.-M Raymond, R. Gagné, R. Boulanger, Alf. Bernard, Henri Bergeron, F. Desjochers, E. Lemieux, Luc Lallier, Roger Plamondon, Alb. Juneau, Alb. Julien, R. Samson, R Maheux, A. Bernard, J.-A. Marcheterre, Jean Lemieux, Marcel Morasse, Henri Chartrain, J.-P. Chartrain, Laval Chartrain, A. DeBeaumont, Alb. Tremblay, Alf. Bernard, M. Giroux, C. Mesley, J.-A.-D Guay, Jos. Vézina.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles.

Nos sympathies aux membres de la famille en deuil.

Funérailles de M. Damase Roy

La Durantaye, (D. N. C.) — Le 31 mai en l'église de La Durantaye, ont eu lieu les funérailles de M. Damase Roy, époux de dame Marie Lemieux, décédé le 28 mai, à l'âge de 73 ans. M. l'abbé Paquet, curé, chanta le service.

Portait la croix, M. Joseph Corriveau ; la dépouille mortelle, MM. Jos. Gagnon, Jos.-G. Roy, Gérard Breton, Léopold Martineau, Emile Bolduc, Joseph Furois. Le corbillard était conduit par M. Josaphat Pelletier.

Au départ du cortège, le deuil était conduit par ses fils, MM. Eudore, Ernest, Emile et Léon Roy ; ses filles, Mmes Gerard Gamache (Alexina), Willie Gélinas (Angeline), Sylvio Renaud (Marie-Anne); ses gendres, MM. Gérard Gamache, Willie Gélinas, Sylvio Renaud ; sa sœur, Mme A. Corriveau ; ses petits-enfants, Jacqueline, Yvette, Simone, Thérèse, Patrick ; sa belle-fille, Mme Ernest Roy ; son beau-frère, M. Auguste Lemieux ; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Pierre, Marc, Ernest Lemieux, J.-A. Roy, Octave Bilodeau, Alph. Roy, Joseph Roy, Philippe Montminy, Aimé Asselin, le Dr J.-A. Nadeau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

50 ANNÉES DE SERVICE
1890-1940 JUBILÉ D'OR
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE EXCELSIOR
UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE
ARTHUR O. MIRON, Gérant
351 Blvd Charest

Québec! Riche des produits de la terre — forte de ses traditions ancestrales — cette province est le pays de la paix, du confort et du bonheur. Sa population est heureuse et satisfaite parce qu'elle est tempérante, modérée dans ses habitudes. Et c'est probablement pour cela que les gens du Québec savent apprécier la bonne bière — non pas seulement parce que la bière est un breuvage agréable, mais parce qu'elle constitue chez nous une véritable tradition.

L'AGENT SECRET X-9

PAR ROBERT STORM

(Copyright Public Ledger Inc.)

Episode No 396

Toute la puissance des Britanniques en action

Londres répond au défi de ses ennemis en précipitant à l'action ses forces terrestres, navales et aériennes sur le front de France au lieu d'attendre une invasion.

Londres, 11. — (PC) La Grande-Bretagne a répondu hier soir au défi lancé par un nouvel ennemi en précipitant ses forces terrestres, navales et aériennes dans un formidable assaut contre la machine de guerre allemande.

L'entrée de l'Italie dans le conflit aux côtés de l'Allemagne, ainsi que l'annonce de la perte du porte-avion "Glorious" et de plusieurs autres vaisseaux ont fait de la journée d'hier la plus sombre journée de la guerre actuelle.

Mais, les combattants ont appuyé l'attitude des officiels en annonçant que leur préparation est complète.

"D'importants contingents" de nouvelles troupes ont été débarqués en France. Un nombre considérable de nouveaux pilotes de la Royal Air Force et de nouveaux avions sont entrés en action sur le front du nord de la France tandis que la flotte anglaise effectuait un gigantesque bombardement contre les cantonnements de troupes nazies sur la côte française occupée.

De son côté, le ministère de l'Air a annoncé que des unités aériennes renforcées avaient infligé de lourds dommages aux Allemands dans le nord de la France, dans la Prusse rhénane et dans la région industrielle de la Ruhr.

Le communique officiel dit que les Anglais "n'ont qu'une seule pensée, soutenir le front de combat parce que l'on réalise que non seulement le sort de la France et de l'Angleterre mais aussi celui du monde entier dépendent du résultat de la bataille qui fait rage actuellement".

"En dépit du danger imminent d'une invasion allemande contre le Royaume-Uni, le gouvernement anglais et la nation anglaise sont animement d'opinion que toutes leurs forces en disponibilité doivent être dirigées sans délai sur la scène du présent combat".

Le communiqué appelle la présente bataille "la bataille de Paris et de Londres".

On a déclaré que "des centaines de bombardiers allemands" ont laissé tomber des tonnes de bombes sur l'Angleterre au cours des derniers jours, dans l'espoir "d'immobiliser nos combattants", mais ils ont "complètement manqué leur but".

L'annonce de l'entrée en guerre de l'Italie est survenue quelques heures après que les Alliés eussent décidé d'abandonner Narvik, le port norvégien de l'extrême nord qu'ils avaient reconquis récemment. Avant de quitter Narvik pour porter tout leur effort dans le combat définitif de France, les troupes alliées ont démoli ce port de façon à le rendre inutilisable pour les Allemands au moins pour cet été. Les ennemis ne pourront donc pas se servir de ce port pour l'exportation du minerai de fer dans des mines suédoises dont c'était le seul débouché commode.

Le gouvernement norvégien a émis une proclamation annonçant que son haut commandement avait avisé le roi et le gouvernement de "cesser la lutte en Norvège". En conséquence, le roi Haakon et le prince héritier Olaf sont arrivés en Angleterre.

La Norvège n'abandonne pas la bataille mais les forces norvégiennes lutteront maintenant en dehors de leur pays. "Il est impossible de continuer dans ce pays (la Norvège) de combattre contre un ennemi aussi puissant que l'Allemagne quand il nous est impossible d'obtenir des munitions et des avions de combat", dit la proclamation en question.

Elle ajoute que "la dure nécessité de la guerre a forcé les gouvernements alliés à concentrer toute leur puissance dans la lutte sur d'autres fronts où ils ont besoin de tous leurs hommes et de tout leur matériel".

En raison de la précipitation des événements, l'entrée de l'Italie en guerre et l'ardeur du combat en France, il a été décidé de retarder la séance secrète de la Chambre qui devait avoir lieu aujourd'hui pour discuter de la défense intérieure.

Le ministre des approvisionnements a émis un ordre plaçant sous le contrôle du gouvernement plus de 1,500 firmes. La ration de bacon a été coupée de moitié et on a demandé aux citoyens anglais de faire des sacrifices sur le thé afin de conserver le tonnage disponible pour des objets plus utiles à la conduite de la guerre. On a déclaré que les immenses cargaisons de bacon venant du Canada n'ont pas été suffisantes pour remplacer le bacon qui venait normalement du Danemark et des Pays-Bas.

Alerte à Paris

Paris, 11. — (PA) Le vrombissement d'avions et le tonnerre des batteries de la D. C. A. ont été entendus au-dessus de la capitale de bonne heure ce matin. Aucune alerte aux avions ne fut sonnée immédiatement.

PIEDS ECHAUFFES

Sanitaires **NU-FEET** Calmantes
(Semelles Medicamentees)

Si vous souffrez de pieds échauffés, endoloris, enflés pour prompt soulagement portez les Semelles Médicamentées NU-FEET. Elles sont confortables. . . donnent médicamentation constante sur toute la plante du pied. Prix la paire ... 25c
ELIMINENT SENTEURS DESAGREABLES

L'appel de M. King

Les Alliés peuvent compter sur l'amitié des Etats-Unis

Le chef du gouvernement canadien rend hommage à son collègue disparu et dit que la grande cause de la liberté ne peut pas mourir. — Les démocraties recevront l'appui des Etats-Unis.

Ottawa, 11, (PC) — Les forces de la liberté se grouperont pour faire face au nouveau défi que constitue l'entrée de l'Italie dans la guerre aux côtés de l'Allemagne. Voilà ce qu'a déclaré M. Mackenzie King, hier soir, dans un message à la nation canadienne relayé par une émission d'ensemble de tous les postes de Radio-Canada.

Rappelant son discours de vendredi soir dernier, dans lequel il déclara que de nouveaux et vieux amis se porteraient au secours de la cause des Alliés si de nouveaux ennemis l'attaquaient, M. King, avoua, hier soir, qu'il pensait alors aux Etats-Unis en prononçant ses paroles.

Il cita une allocution diffusée par la radio que le président Roosevelt avait prononcée plus tôt, dans la soirée.

"Le président", déclara M. King, "est à la fois un vieux et nouvel ami: un vieil ami parce que son coeur et les coeurs de son peuple ont toujours battu à l'unisson des nôtres; un nouvel ami parce que, ce soir, il a affirmé que les ressources de la nation américaine étaient placées à la disposition de notre cause."

M. King passa en revue les événements de la journée à Ottawa ; la mort tragique de M. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, dans un accident d'avion, et la décision du Canada d'entrer en guerre avec les Alliés contre l'Italie.

Le cabinet, déclara M. King, a adopté un arrêté ministériel informant Sa Majesté qu'une proclamation devait être émise à l'effet de décréter que le Canada était en état de guerre avec ce nouvel ennemi depuis le 10 juin. Cet arrêté ministériel fut transmis à l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, pour être soumis par lui à Sa Majesté le Roi. Dès que la nouvelle que le Roi a émis cette proclamation sera connue à Ottawa, le texte de la proclamation sera publié dans la Gazette Officielle.

"Le ministre de la Justice, l'honorable Ernest Lapointe", dit le premier ministre, "a autorisé la gendarmerie royale du Canada à appréhender et interner tous les nationaux italiens dont les activités pourraient nuire à l'effort de guerre ou à la propriété.

"D'autres mesures, préparées depuis longtemps, sont prises en ce qui concerne le commerce avec les Italiens et la propriété italienne au Canada. Ces mesures renferment la cessation des affaires avec le nouvel ennemi et d'autres actes qui ne s'accordent pas avec l'existence de l'état de guerre".

Rendant hommage à la mémoire de M. Rogers, qu'il appela un collègue loyal et un ami intime et très cher", M. King déclara: "Il n'est pas de mots qui puissent exprimer la douleur avec laquelle ses collègues et moi avons appris la nouvelle de sa mort".

"La carrière de M. Rogers", dit-il, "était une inspiration pour la jeunesse. Il avait servi comme soldat dans la première grande guerre, et les qualités qui avaient fait de lui un bon soldat avaient continué de le soutenir dans des tâches plus élevées.

"Le Canada a perdu un coeur vaillant et généreux, l'empire un ministre de la Guerre qui occupait une place enviée dans ses conseils militaires, et les puissances alliées un ministre qui les servait loyalement dans cette heure de grand besoin. Notre pays pleure ce soir l'un de ses enfants les plus nobles et les plus capables".

Le duce n'a pas l'appui du peuple

Le gouvernement anglais, dans un communiqué, dit que la déclaration de Mussolini démontre qu'il n'a pu trouver un prétexte pour conduire l'Italie dans la guerre.

Londres, 11. — (P. C.) A la suite de l'annonce de l'entrée de l'Italie dans le conflit actuel, le gouvernement anglais a émis le communiqué officiel suivant :

"Depuis quelque temps déjà les gouvernements alliés avaient prévu la décision de l'Italie d'entrer dans cette guerre comme vassale de l'Allemagne. Leur préparation est complète et ils sauront comment rencontrer l'épée par l'épée dans cette lutte entre la civilisation et les hordes piennes.

"La déclaration de Mussolini démontre qu'il n'a pas été capable de se trouver un prétexte comme il l'aurait voulu pour pouvoir conduire un peuple unifié dans la guerre. Il art en guerre sans le support de son peuple.

"L'Italie a attendu pour intervenir le moment qu'elle a cru le mieux approprié pour causer le plus grave embarras aux Alliés et elle a eséré ar une telle olitique se ménager une part dans la domination du monde mais, tout ce qu'elle retirera, c'est ce que l'Allemagne était déjà prête à lui offrir au cas de sa victoire.

Réunions et Conférences

Club Rotary. — Déjeuner hebdomadaire au Château Frontenac à midi et demi.

Semaine de propagande jociste. — Causerie de M. René Gosselin à CHRC, de 8h. à 8h. 15.

Bibliothèque juvénile de l'Institut Canadien. — Bénédiction par le cardinal au Palais Montcalm ce soir.

Un nouveau moteur d'avion construit par Henry Ford

Détroit, 11, (PA) — M. Henry Ford, examinant un avion de chasse de l'armée américaine, appareil très rapide, pour voir s'il peut sa'dapter à des méthodes de production massive, a révélé hier qu'il travaillait à la construction d'un nouveau moteur d'avion.

Le grand manufacturier d'automobiles, qui a 76 ans, a déclaré récemment qu'il pourrait construire mille avions par jour dans certaines conditions. Il n'a pas fait connaitre de détails concernant le nouveau moteur en question.

Il a simplement dit que ce moteur serait une amélioration sur les moteurs actuels et qu'il serait d'une construction plus simple.

Un prétendu assaillant de Trotsky sous arrêts

Mexico, 11. — (P.C.) La police de Mexico a arrêté, durant l'avant-dernière nuit, un homme qu'elle croit être le chef de la bande d'individus qui, armés de mitrailleuses, ont tenté d'assassiner Léon Trotsky, il y a trois semaines. L'individu se nomme Nicolas Tuscano; il est âgé de 38 ans, et il est détenu en qualité de complice direct en rapport avec le complot fomenté pour détruire le commissaire de la Guerre soviétique.

Cuisson et démangeaison de peau vite soulagées

Voici un antiseptique propre, pénétrant qui ne tache rien, maintenant distribué au prix d'une bagatelle, chez les pharmaciens et qui vous soulagera rapidement de la démangeaison et de la torture de l'eczéma, du mal de pieds et d'orteils, des éruptions et autres affections cutanées.

Cette excellente huile calmante antiseptique provoque non seulement la saine et rapide fermeture des plaies et des blessures béantes, mais elle apporte encore de façon nette le soulagement des clous et des ulcères simples. Dans les affections de la peau — la démangeaison de l'eczéma cesse à l'instant même ; les éruptions sèchent et les croûtes tombent en très peu de jours. La même chose est vraie du mal de barbe, de l'herpès et autres éruptions cutanées.

Vous pouvez vous procurer l'Huile Emeraude de Moone (pleine force), dans n'importe quelle pharmacie moderne. ANN W. Brunet & Cie et J.-E. Livernois (Ltée)

Le Glorious et quatre autres navires coulés

L'Angleterre a perdu un deuxième porte-avions. — La marine franco-britannique est en mesure de tenir la Méditerranée comme elle tient la Mer du Nord et les océans.

Londres, 11. — (PC) Les flottes alliées renforcées se préparaient hier soir dans la Méditerranée à relever le défi de l'Italie et de sa marine légère mais puissante qui ambitionne de dominer cette mer intérieure.

Les flottes de la France et de l'Angleterre, renforcées depuis le début de la guerre par des productions secrètes mais indubitablement formidables des meilleurs chantiers du monde, n'ont pas eu besoin de relâcher leur emprise sur la Mer du Nord et la Manche pour se tenir prêtes à rencontrer la puissance navale italienne.

Hier soir, des unités lourdes de la marine royale ont bombardé des concentrations de troupes allemandes près de la côte française tandis que d'autres continuaient leur patrouille incessante dans la Manche dans le but de prévenir toute invasion possible de l'Angleterre et protéger le transport des Tommies qui s'en vont rejoindre leurs frères d'armes français sur le front de "la bataille de France".

Plus au nord, cependant, l'évacuation de Narvik a donné lieu à des pertes importantes pour les forces alliées.

L'ancien mais utile porte-avions "Glorious" n'avait pas donné de ses nouvelles hier depuis assez longtemps et l'Amirauté a annoncé qu'on doit "en conclure" qu'il est perdu. Deux destroyers, l'Acasta et l'Ardent, qui accompagnaient le Glorious, sont également comptés comme perdus, de même que le transport Orama et le navire-citerne Pionneer. L'Orama ne transportait pas de troupes quand il a été coulé.

L'Angleterre avait sept navires porte-avions à la déclaration de guerre. Seuls le "Glorious" et le "Courageous" ont été coulés. Cinq autres étaient sur le chantier de construction à l'automne et étaient dans un état avancé, ce qui veut dire qu'ils pourraient bien être en service actuellement. Le "Glorious" avait été construit au cours de la dernière guerre comme croiseur.

Le "Jane's fighting ships" révèle que la principale force de l'Italie réside dans ses unités légères et ses sous-marins. Elle n'a que quatre cuirassés, dont deux ont été lancés tout récemment.

Le restant de sa marine, du moins telle qu'elle était en septembre, s'évalue à 71 croiseurs lourds, 14 autres croiseurs, 61 contre-torpilleurs, 104 sous-marins, 70 navires torpilleurs et 72 canots-automobiles torpilleurs.

Une telle marine signifie que les amiraux italiens joueront à la guerre d'escarmouche et ne se risqueront pas en ggrandes batailles. Pour faire face à cette menace, les Français et les Anglais ont construit ou acquis des centaines de petits navires capables d'être convertis en chasseurs de sous-marins.

L'Italie n'a pas de navires porte-avions. Elle a toujours cru qu'avec ses bases sur la terre ferme et en Sardaigne, en Sicile, à Rhoeds et dans la Libye italienne, elle pouvait dominer les eaux relativement peu vastes de la Méditerranée sans le secours de ces sortes de navires.

Benito Mussolini déclame sa déclaration de guerre

Rome, 11. — (PA) L'Italie est entrée en guerre contre les Alliés hier après-midi, quand le premier ministre Mussolini, s'adressant du balcon du palais de Venise à une foule de plus de 150,000 chemises noires, a prononcé le discours suivant :

Combattants de terre, mer et air; chemises-noires de la Révolution et de la Légion ; hommes et femmes d'Italie, de l'Empire, du royaume d'Albanie, écoutez :

L'heure du destin sonné dans le ciel de notre pays, l'heure des décisions irrévocables. Une déclaration de guerre a déjà été remise aux ambassadeurs de France et d'Angleterre.

Nous allons nous mesurer sur le champ de batailles avec les démocraties ploutocrates, les démocraties réactionnaires d'Occident, qui en tout temps n'ont cessé de faire obstacle à la marche du peuple italien Quelques faits historiques récents peuvent être résumés par ces mots : promesses, menaces proférées contre nous par 52 états (les sanctions ordonnées par la S.D.N. en 1935)

Notre conscience est absolument tranquille. Le monde entier nous est témoin que l'Italie a fait ce qu'il était humainement possible de faire pour écarter la tempête suspendue sur l'Europe. Il suffisait de relire à nouveau les traités pour se rendre compte qu'ils ne correspondaient plus aux exigences du temps présent et qu'il fallait les réviser. Les Alliés auraient dû accepter les propositions d'Hitler avant la campagne polonaise.

Aujourd'hui nous sommes décidés à faire face aux sacrifices de la guerre, aux risques de la guerre pour valeur!

sauvegarder l'honneur et les intérêts de l'avenir, car un grand peuple ne l'est qu'à la condition de tenir pour sacrés ces engagements qui déterminent l'Histoire.

Vous allez prendre les armes pour protéger nos frontières et aussi pour résoudre les problèmes maritimes. Nous voulons briser les chaines qui ferment nos mers, parce que 45 millions d'hommes ne sont pas libres s'ils n'ont pas librement accès à l'océan.

Cet effort gigantesque est la lutte des riches contre ceux qui n'ont rien, mais dont la richesse consiste dans leurs bras et le droit au travail.

Ce que nous voulons: L'Italie n'entend pas entrainer d'autres peuples dans le conflit. La Yougoslavie, la Grèce, la Turquie et l'Egypte voudront bien en prendre avis.

Italiens — Dans une mémorable réunion à Berlin, j'ai déclaré que, d'après les lois de la morale fasciste, lorsqu'on a un ami on marche avec lui jusqu'au bout.

Avec l'Allemagne nous marcherons avec ces forces armées victorieuses.

En ces vigiles d'événements si importants, nous pensons à l'empereur-roi Victor Emmanuel, qui a toujours été l'interprète de l'âme italienne. L'Italie — l'Italie fasciste et prolétaire — est pour la troisième fois debout, forte et unie. Il n'y a qu'un mot d'ordre, catégorique et impératif: la victoire.

Et nous vaincrons, pour donner à la fin une longue paix à l'Italie, à l'Europe et au monde.

Peuple italien, aux armes! Montre ta ténacité, ton courage et ta valeur!

MORT DE MME E. PLAMONDON A 80 ANS

La défunte, décédée dimanche, était la mère de M. J.-A. Plamondon, voyageur de commerce.

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Edmond Plamondon, décédée dimanche, le 9, à l'âge vénérable de 80 ans. La défunte, née Amanda Légaré, était la mère de M. J.-A. Plamondon, voyageur de commerce. Elle laissera le souvenir d'une femme de bien et d'une bonne chrétienne. La Rév. Soeur St-Gaudiose, des SS. de la Charité, est la cousine de la défunte.

Outre son fils, Mme Plamondon laisse une belle-fille, Mme J.-A. Plamondon; ses petits-enfants, MM. Jean et Yvon Plamondon, Mlles Yolande, Lucette et Colombe Plamondon; une soeur, Mlle Florentine Légaré; ses belles-soeurs, Mmes Daniel Plamondon, de Rivière-du-Loup; Omer Plamondon, de Chicago; Bruno Pilon et Arthur Desroches, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Joseph Plamondon, de Chicago, et Antonio Plamondon, de Montréal.

Lui survivent, Mmes J.-A. Leclerc, de Laprairie; F. Tremblay, H. Pépin, J. Lolier, de Montréal; Mme P.-W.-A. Welles et Mlles M. Plamondon, de Rivière-du-Loup; MM. J.-A. Légaré, de Montréal; Albert Légaré de Lacolle; Roméo Légaré, de Porcupine; P.-A. Plamondon, vétéran, et Jules Plamondon, neveux et nièces.

La défunte était membre de la Fraternité du St-Sacrement (Tiers-Ordre), des Dames de Ste-Anne et de l'Union de Prières de la paroisse de St-Jean-Baptiste. Les funérailles auront lieu mercredi, le 12 juin, à St-Coeur de Marie, à 9 heures.

Nos vives condoléances à la famille.

Clermont, 11, (DNC) — M. Marc Donohue, le nouveau maire de Clermont, a été assermenté ces jours derniers, devant M. L.-Philippe Lapointe, secrétaire-trésorier de la municipalité. Tous les conseillers, MM. Jos. Fortin, Wilfrid Brassard, Léopold Bergeron, Prosper Tremblay, Herménégilde Néron, Tancrède Tremblay, et un bon nombre de citoyens assistaient à la cérémonie.

MORT DE M. GEO. McQUAID

Nous avons appris avec regret la mort de M. Georges McQuaid, décédé samedi matin à l'hôpital Ste-Anne, à l'âge de 54 ans. Le défunt a succombé à une maladie de quelques jours. Il faisait partie du personnel de l'"Action catholique" et avait travaillé durant 22 ans au "Soleil".

Le défunt laisse son épouse, née Cécile Grenier, et un fils et une fille, M. Paul McQuaid et Mlle Marguerite McQuaid. Lui survivent aussi un frère, M. John McQuaid, d'Evanston, Ill.; deux soeurs, Mme Jeanne Shepard, de Harvard, Ill.; Mme Willie Slarle, de Chicago; ses beaux-frères et belles-soeurs; MM. Antonio Grenier, ancien sous-ministre de l'Agriculture, président de l'Office du crédit agricole, et Mme Grenier; M. et Mme Louis-Philippe Grenier, de Ste-Rose, et M. Gustave Grenier, de Plessisville.

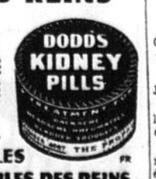
M. McQuaid était né à Harvard, Illinois. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Adélard et Gustave Lépine, 42, Chemin Ste-Foye. Les funérailles ont lieu ce matin à 8h. 15 en l'église St-Patrice de la Grande-Allée, et l'inhumation se fera à Plessisville.

Nos condoléances à la famille.

Vol de charbon

La police du C.N.R. a arrêté hier soir un garçon de 16 ans qui volait du charbon dans la cour de ce chemin de fer à Limoilou. Il a été conduit aux quartiers-généraux de la police municipale avant de comparaitre en cour des sessions de la paix, ce matin.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



SERVICES SPÉCIALISÉS

($1.00). P. Ferland Inc. ($1.00)
TEINTURIER - NETTOYEUR - EXPERT-
La seule et véritable maison D'Un Ton Plus Clair, vous offre son nettoyage scientifique au prix populaire de $1.00 pour robes unies, complets de 3 morceaux, paletots de printemps, etc., P. FERLAND Inc 155-159 DU PONT Tél. 4-3531
30 mai-26fs-S.F.H.-21057

Middleton rend son jugement

Le juge Middleton rend jugement en rapport avec l'enquête du comité des obligataires de l'Abitibi Paper. — Les propriétés de l'entreprise seront vendues.

Toronto, Ontario, 11. — (PC) L'honorable juge W.-E. Middleton, de la Cour Suprême de l'Ontario, a rendu jugement hier en rapport avec la requête du comité des obligataires de l'Abitibi Paper Company demandant la vente en justice de l'actif de cette société. Il a ordonné la publication d'annonces en vue de vendre les propriétés de l'entreprise au mois d'octobre prochain. La requête pour la vente de l'Abitibi Paper avait été présentée au nom du comité des obligataires, par la Montreal Trust Company en mai et elle avait été ajournée à samedi de la semaine dernière alors que le juge Middleton avait pris la cause en délibéré.

Le jugement rendu hier rappelle qu'en 1937 l'honorable Juge Kingstone avait décrété que les obligataires de l'Abitibi Paper avaient droit à une première charge sur l'entreprise.

Les comités des actionnaires et des créanciers de l'Abitibi Paper s'étaient objectés à la vente en justice sous prétexte que le moment était vraiment mal choisi pour disposer d'une compagnie de cette importance. Le Juge Middleton dit, dans son jugement, que les obligations de la société sont en souffrance depuis plus de huit ans et qu'une tentative de réorganisation n'avait pas réussi il y a trois ans.

Le Canada déclare la guerre

Ottawa, 11. — (P.C.) — Voici le texte de la déclaration du premier ministre King déclarant qu'un état de guerre existe entre le Canada et l'Italie :

"Attendu que l'Italie a annoncé son intention d'entrer en guerre au côté de l'Allemagne et contre les puissances alliées ;

"Attendu qu'un état de guerre existe maintenant entre le Royaume-Uni et la France, d'une part, et l'Italie, de l'autre ;

"Attendu qu'à la déclaration de guerre, le Parlement du Canada décidé de se tenir aux côtés du Royaume-Uni et de la France dans leur détermination de résister à l'agression et de préserver la liberté ;

"Il est à propos que les Chambres du Parlement approuvent l'entrée du Canada en guerre contre l'Italie et les Chambres approuvent cet état de guerre."

Le drapeau ne flotte plus au consulat de l'Italie à Montréal

Montréal, 11. — (PC) M. Paolo De Simone, consul italien ici depuis quatre ans, a déclaré hier aux journalistes qu'il n'avait pas encore été officiellement avisé par son gouvernement de la déclaration de guerre de l'Italie contre les Alliés — avec qui il se battait il y a 25 ans.

"J'attends un mot d'un moment à l'autre", dit-il. "J'ai passé quatre années ici, et je me suis toujours efforcé de faire mon devoir envers mon gouvernement et le pays qui me donnait l'hospitalité".

Les bureaux consulaires étaient extraordinairement paisibles, hier, et le drapeau italien ne flottait plus à l'extérieur.

NAISSANCE

LUSSIER.—Monsieur et madame Maurice Lussier (Marie Paule Pouliot), sont heureux de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'un fils né à l'hôpital de l'Enfant Jésus, le 7 juin et baptisé le lendemain à St-Roch, par le R. P. Lussier C.S.S.R., sous les prénoms de Jean Maurice. Les parrain et marraine étaient M. et Mme J.-P. Lussier, Porteuse, Mme J.-B. Pouliot.
10 juin-1fs-B-21146

IN MEMORIAM

BLAIS. — Le 9 juin, à l'âge de 75 ans et 1 mois, est décédée dame Cléophée Carbonneau, épouse de feu Jules Blais.

Les funérailles auront lieu mercredi matin.

Départ de la maison mortuaire, chez le fils de la défunte, M. Rosario Blais, 74, rue Fraser, à 9 heures, pour l'église St-Dominique, où un libera sera chanté. Le service sera chanté à Berthier, comté de Montmagny à 10 heures, heure solaire, et l'inhumation se fera à cet endroit.
10 juin-2fs-B-21145

CARDINAL.—A Québec, le 10 juin 1940, à l'âge de 78 ans 2 mois, est décédé M. Wilfrid Cardinal, époux en premières noces de feu Henriette Jobin, et en secondes noces de dame D.-A. Langlais.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son fils Achille Cardinal, No 83 1-2, 5ème Rue, à 8 heures 45, pour l'église St-Charles, Limoilou, et de là au cimetière St-Charles.
11 juin-1fs-B-21152

PICHE.— A l'Ange-Gardien, le 10 juin 1940, à l'âge de 73 ans, est décédé M. l'abbé Ludger Piché, curé.

La translation des restes mortels aura lieu mercredi à 4 heures.

Départ du presbytère à 3.50 hrs pour l'église de l'Ange-Gardien.

Les funérailles auront lieu jeudi à 9 heures et l'inhumation à la voûte de l'Eglise de l'Ange-Gardien.
11 juin-3fs-B-21134

ST-PIERRE. — A Québec, le 9 juin 1940, à l'âge de 53 ans, est décédé M. J.-Ovide St-Pierre, régistrateur de St-Raphaël, époux de dame Marie-Anna Montminy.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 10 heures (heure solaire).

Départ de la maison mortuaire, chez lui, à St-Raphaël, à 9 heures 30, pour l'église de St-Raphaël et de là au cimetière Belmont, à Québec.
10 juin-2fs-B-21147

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

Incendie criminel

Un individu de La Tuque a été renvoyé devant les assises criminelles hier, par M. le juge Laetare Roy, de la cour des sessions de la paix. Ce prévenu est accusé d'avoir mis le feu à une maison d'habitation dans une intention criminelle. Il a subi son enquête préliminaire à La Tuque.

Inébranlable sur son roc, le Mont St-Michel résiste à toutes les tempêtes; sa merveille se dresse majestueuse à l'admiration des siècles et l'œuvre grandiose demeure.

Ainsi de la fortune solidement assise par l'épargne.

Déposez vos économies, empruntez sur valeurs mobilières et utilisez les coffrets de sûreté que nous louons à prix modique pour la garde de vos valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE
de Notre-Dame de Québec
Banque d'Épargne
Fondée en 1848
Bureau-chef : 21, rue St-Jean
12 succursales à Québec et 2 à Lévis

VOYAGE à FORFAIT

Québec-New-York

4 JOURS
A NEW-YORK
du 20 au 25 juin

DEPART DE QUEBEC—20 juin à 6 h. p.m. (heure avancée)

RETOUR A QUEBEC—25 juin à 2 heures 10 p.m.

sous les auspices de
L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

PRIX POPULAIRE **39.75** PAYABLE EN ARGENT CANADIEN

Avantages

Durant le séjour à New-York, notre représentant organisera, au gré des voyageurs, des excursions intéressantes.

Prolongement facultatif du séjour à New-York; les voyageurs bénéficieront du tarif spécial d'hôtel accordé à notre groupe.

Pour tous autres renseignements, s'adresser aux organisateurs

L'EVENEMENT-JOURNAL
Téléphone : 7131 Québec
ou à

A.-P. BIBEAULT
Chemins de Fer Nationaux
Téléphone: 2-8201,
7 rue Du Fort, Québec

C.-A. LANGEVIN
Pacifique Canadien
Téléphone : 2-3320
Gare du Palais, Québec

ITINERAIRE

Jeudi 20 juin— Départ de Québec (Gare du Palais) arrivée à Montréal (Gare Bonaventure). Départ de Montréal pour New-York en wagon première classe — à Air climatisé.

Vendredi 21 juin— Arrivée à New-York (Grand Central) à 8 h. 04 a.m. Transfert à l'hôtel Abbey. Visite à l'Exposition —Parcours en autocar. Temps libre pour visites individuelles.

Samedi 22 juin— Avant-midi libre. 2 h. parcours en autocar à travers la ville avec guide.

Dimanche 23 juin— Départ de l'hôtel Abbey en autocar vers 9 h. 30 a.m. pour Atlantic City, visite de la ville — la plage — la terrasse etc. Retour le soir. Supplément de $7.50 pour ce voyage facultatif.

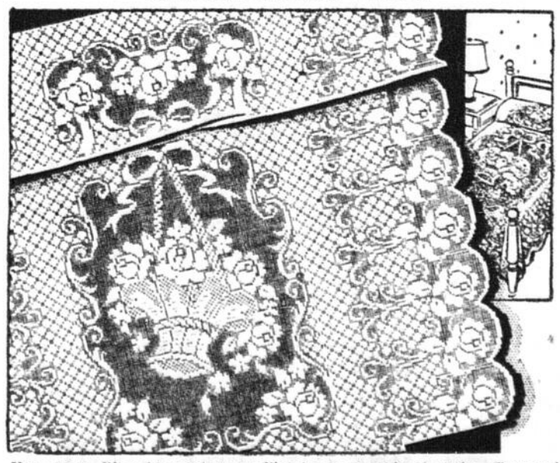
Lundi 24 juin— Journée libre pour visite des magasins, studio NBC ou de l'Exposition. — 10 h. p.m. (heure avancée) départ de l'hôtel Abbey pour la Gare Grand Central.

Mardi 25 juin— Arrivée à Montréal à 9 h. a.m. (Gare Bonaventure). Transfert à la Gare Windsor. 10 h. 10 Départ de Montréal — et arrivée à Québec à 2 h. 10 p.m.

Cet itinéraire a été préparé de façon à donner 4 jours complets à New-York — tout en étant deux jours seulement absent de votre travail — par suite de la Saint-Jean-Baptiste.

Joli filet au crochet

Par LAURA WHEELER — No 2569



Vous serez fière de montrer ce filet à vos parents et amis. Composé de riches motifs, il prêtera un nouveau luxe à votre chambre. Le patron est accompagné d'instructions détaillées.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS, L'EVENEMENT-JOURNAL, Québec, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie car L'Evénement-Journal ne se tient pas responsable des lettres non-reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

M. Norman Rogers a trouvé la mort dans un accident d'aviation

L'honorable Norman Rogers, ministre de la Défense Nationale, se tue dans un accident d'aviation survenu près de Newtonville. — Trois membres de la force aérienne du Canada perdent également la vie. — Le ministre est identifié par Denton Massey.

Newtonville, Ont., 11. — (P.C. — Par W.-R. Wheatley, de la Presse Canadienne) L'honorable Norman Rogers, autrefois professeur de collège, qui dirigeait l'effort de guerre du Canada, à titre de ministre de la Défense nationale, a trouvé la mort, hier après-midi, en même temps que trois membres de la force aérienne royale du Canada, quand l'avion qui les portait s'est écrasé non loin d'ici.

Le ministre de la Défense nationale, qui n'avait que 46 ans, se rendait en avion d'Ottawa à Toronto, à 40 milles à l'ouest d'ici, pour y prononcer un discours. Son auditoire l'attendit vainement durant une heure, puis écouta la lecture du discours qu'il devait prononcer, et se dispersa avant d'avoir appris la tragique nouvelle.

Les autres victimes de l'accident sont l'officier d'aviation John James Cotter, de Halifax; l'aviateur mécanicien Oscar David Brownfield, de Big River, Sask.; et l'aviateur mécanicien James Edward Nesbitt, de Saskatoon.

D'après les constatations faites, les quatre occupants de l'avion durent trouver une mort instantanée. Des témoins oculaires ont dit qu'ils avaient entendu le vrombissement de l'avion au-dessus du district vers une heure de l'après-midi. L'appareil volait plutôt bas à cause d'une légère brume, et son pilote suivait apparemment une voie ferrée.

Subitement, il plongea au milieu d'un bois, effleurant la cime des arbres. Un témoin, qui regardait passer l'avion d'un poste d'essence sur la grande route, dit que l'avion disparut derrière une élévation, et quelques instants plus tard des flammes s'élevèrent au-dessus des arbres.

Les premiers à arriver sur le théâtre de l'accident trouvèrent des débris éparpillés sur une distance de 200 à 300 pieds. La partie principale de l'avion brûlait furieusement. Deux des corps, affreusement mutilés, gisaient à une certaine distance de l'appareil. Un troisième occupant était demeuré prisonnier à l'intérieur.

Les instruments de navigation étaient éparpillés à travers le bois. Le moteur était enfoncé de sept pieds dans le sol. Des fermiers des environs établirent un cordon autour de l'épave en attendant l'arrivée de la police.

L'avion, un bombardier Lockheed Hudson bimoteur, a dû s'abattre à la suite d'un trouble de moteur. On le vit tourner en cercle après avoir survolé Newtonville et prendre la direction de l'aéroport de Trenton, quelques secondes avant l'accident.

En examinant le terrain, on a constaté que l'avion était tombé dans un terrain marécageux, labourant le sol sur une longueur de trente pieds environ et s'enfonçant à une profondeur de sept pieds avant de rebondir une fois de plus et de s'abattre au milieu des arbres voisins.

Les corps des victimes demeurèrent plus d'une heure et demie près de l'épave avant d'être recueillis. Le ministre Norman Rogers fut identifié au moyen de documents qu'il avait sur lui.

Cette identification fut confirmée une peu plus tard par l'officier d'aviation Denton Massey, député conservateur de Toronto-Greenwood au parlement, à son arrivée de l'aéroport de Trenton où il remplit les fonctions d'administrateur.

La guerre en raccourci

(Par la Presse Canadienne)

ROME. — Mussolini déclare la guerre à l'Angleterre et la France.

PARIS. — Le gouvernement français quitte la capitale ; des chars de combat allemands pénètrent dans la région parisienne ; Paul Reynaud rejoint l'armée.

CHARLOTTESVILLE, VIRGINIE. — Le président Roosevelt condamne énergiquement l'Italie et dit que les Etats-Unis accorderont une aide matérielle à "ceux qui s'opposent à la force".

LONDRES. — L'Angleterre qualifie de "lâcheté et de trahison" le geste de l'Italie ; elle envoie en France de nouveaux contingents; le porte-avions Glorious est coulé dans les eaux nordiques ; des manifestations anti-italiennes éclatent dans Londres ; la flotte canonne des positions côtières allemandes en France.

ISTAMBOUL. — La Turquie déclare un "état d'alerte" et dit qu'elle remplira ses obligations envers les Alliés.

OTTAWA. — La Chambre des Communes approuve une déclaration de guerre contre l'Italie ; le ministre de la Défense, l'hon. Norman Rogers, perd la vie dans un accident d'aviation.

BELGRADE. — Deux membres du gouvernement démissionnent ; on dit que la Russie aidera la Yougoslavie si le territoire de celle-ci est envahi.

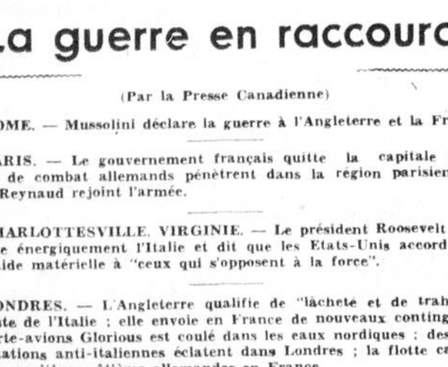
ATHENES. — Les Grecs prennent des mesures de précaution.

BUCAREST. — Le conseil de la couronne est convoqué ; on s'attend à ce qu'il réaffirme la neutralité de la Roumanie.

LA LINEA, ESPAGNE. — Deux navires italiens sont sabordés par leurs capitaines au large de Gibraltar sur réception de la nouvelle de l'entrée en guerre de l'Italie.

Pour effectuer vos remises

D'ARGENT *par la* POSTE



Vous n'envoyez pas, naturellement, de monnaie réelle — vous allez à notre succursale la plus rapprochée et y achetez un mandat, que vous pouvez ensuite mettre à la poste en toute sûreté, comme cadeau à quelqu'un ou en paiement d'un compte. Nos Mandats circulent constamment dans tout le continent et aussi dans les Iles Britanniques; ils voyagent avec le courrier postal, par air, par terre et par eau. Ils constituent un moyen sûr et commode pour envoyer de l'argent et ils sont peu coûteux.

Renseignez-vous auprès du gérant de notre succursale la plus rapprochée sur les mandats, les chèques de voyage, les coffrets de sûreté et les autres commodités d'une banque moderne.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre

Bureau Principal, 116 St-Pierre : H. D. SUCKLING, Gérant
Succursale Château Frontenac : J.-M. SKINNER, Gérant
Succursale Forte St-Jean : J.-N. ROUSSEAU, Gérant
Succursale St-Roch : J.-A. BOISJOLI, Gérant
Succursale St-Sauveur : J.-O. FONTAINE, Gérant
Succursale Haute-Ville : G. HENSHAW, Gérant

114F

Chronologie de la guerre

1er SEPTEMBRE — L'Allemagne envahit la Pologne. Dantzig "retourne au Reich".
3 SEPTEMBRE — Chamberlain et Daladier annoncent que leurs nations sont en guerre avec l'Allemagne.
9 SEPTEMBRE — Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.
10 OCTOBRE — Après l'Estonie et la Latvie, c'est la Lithuanie qui rend à la Russie d'importantes bases navales et aériennes.
19 OCTOBRE — La Turquie signe un traité militaire avec les Alliés s'engageant à résister à l'agression éventuelle de l'Allemagne dans les Balkans.
30 NOVEMBRE — La Russie envahit la Finlande.
6 DECEMBRE — Le premier contingent des troupes canadiennes quitte Halifax pour l'Angleterre.
17 DECEMBRE — Le "Graf Spee", forcé d'entrer dans le port de Montevideo, Uruguay, par trois croiseurs anglais, est dynamité par son capitaine. Trois jours plus tard, ce dernier se suicidait.
12 MARS — Pour mettre fin à la guerre, la Finlande signe un traité avec la Russie, cédant à cette dernière des territoires importants.
20 MARS — Le premier ministre de France Daladier démissionne et Paul Reynaud entreprend de former un nouveau cabinet.
9 AVRIL — L'Allemagne envahit le Danemark; la Norvège déclare la guerre au Reich.
11 AVRIL — Un des plus grands combats navals de tous les temps se déroule dans les eaux scandinaves. Les rapports, quant à l'issue du combat, sont contradictoires.
22 AVRIL — Les Allemands déciment les Alliés à Steinkjer.
2 MAI— Le premier ministre Chamberlain annonce la retraite de Norvège des Alliés. La supériorité aérienne des Allemands empêche les Anglais de débarquer des canons et des chars d'assaut.
10 MAI — L'Allemagne envahit la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Chamberlain démissionne. Winston Churchill le remplace.
11 MAI — Les Allemands capturent Eben Emael, un des principaux forts de Belgique, au moyen d'une arme secrète et terrible qui serait probablement un "gaz paralysant". Churchill forme un nouveau cabinet de guerre.
13 MAI — La reine Wilhelmine et le gouvernement hollandais s'enfuient à Londres.
20 MAI —Le général Weygand remplace le généralissime Gamelin à la tête des armées alliées. Les colonnes motorisées nazies poussent vers la Manche. La situation semble un moment presque désespérée.
22 MAI — Les Français réussissent à ralentir l'avance ennemie. Les territoires occupés s'agrandissent cependant encore.
23 MAI — Berlin rapporte la prise de Boulogne. Calais est menacé. L'Angleterre prend des mesures pour éviter les dangers d'une cinquième colonne; des chefs nazistes sont mis en prison.
28 MAI — Le roi Léopold de Belgique met bas les armes. Son gouvernement refuse de reconnaître le geste du monarque déchu et annonce qu'il continue la lutte.
1er JUIN — Weygand annonce que la bataille des Flandres est finie et que les armées vont maintenant se mesurer sur la Somme. On affirme que l'état-major allemand a perdu 500,000 hommes dans les Pays-Bas.
4 JUIN — Les Alliés évacuent le port de Dunkerque sous un terrible bombardement.
5 JUIN — Les Allemands lancent une offensive contre Paris. Les Alliés prennent de nouvelles positions sur la ligne Weygand.
9 JUIN — Le gouvernemnt norvégien donne à ses troupes l'ordre de cesser le feu. Le gouvernement du roi Haakon trouve un refuge en France et annonce qu'il continue la guerre aux côtés des Alliés.
10 JUIN — Le gouvernement italien déclare la guerre aux nations alliées. Le cabinet français quitte la capitale. La Turquie annonce qu'elle remplira ses engagements à l'égard des Alliés.

Exposition de toiles de M. Alfred Pellan au Musée Provincial

M. Alfred Pellan, dont nous avons salué le retour d'Europe il y a une quinzaine de jours, ouvrira une exposition de ses peintures mercredi, 12 juin prochain, à 5 heures, dans l'une des salles du Musée Provincial. Le grand nombre et les dimensions des toiles de M. Pellan exigealent une très grande salle. Celle qui a été consacrée à l'artiste au musée des Plaines d'Abraham est sans doute la meilleure qui puisse bien lui être offerte. Cette exposition suscitera sans doute beaucoup d'intérêt chez nous et nous aurons à coeur d'aller augmenter notre culture artistique en allant examiner les toiles de l'artiste qui nous est revenu d'Europe après un séjour de quatorze ans parmi les maitres de la peinture moderne.

AVOCAT
Geo. René Fournier
Edifice GUILLEMETTE
37 de la Couronne TEL. 3-1616 2-1531

Soif? WHISTLE TEL: 5358
12oz. 5¢ 30oz. 10¢

L'hon. A. Godbout déplore la mort du ministre N. Rogers

La mort tragique de l'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale du Canada, a causé une commotion, au Parlement, comme partout ailleurs, à Québec, hier après-midi. Dans les corridors de l'hôtel du gouvernement, on ne parlait que de cet événement tragique qui enlève au premier ministre du dominion, l'hon. Mackenzie King, l'un de ses principaux collaborateurs.

Mis au courant de la mort de M. Rogers, avant d'entrer dans la salle du conseil exécutif pour présider une séance du cabinet, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a fait la déclaration suivante :

"J'ai été profondément ému d'apprendre la mort de l'honorable Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, dans un accident d'avion, à Newtonville, Ont., C'est terrible ! M. Rogers était l'un des membres les plus sympathiques du cabinet fédéral et un homme très précieux pour le gouvernement. Je crois que chaque membre des gouvernements provinciaux qui a eu affaire à lui, sera grandement affecté par son décès tragique".

S. H. le maire Lucien Borne

Rencontré par un de nos représentants hier soir, le maire Lucien Borne nous a fait un bel éloge de l'hon. M. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, tué accidentellement hier midi dans un accident d'aviation. "C'est avec un profond regret que j'ai appris la mort de l'hon. M. Rogers", a dit le maire Borne, "J'avais rencontré l'hon. M. Rogers à plusieurs reprises lorsqu'il agissait comme ministre fédéral des Travaux publics et nos relations avaient toujours été des plus cordiales. C'est un gentilhomme qui disparait en sa personne. Je déplore grande ment sa fin tragique et prématurée".

Le Canada déclare la guerre à l'Italie; M. King flétrit le "geste ignoble" du Duce

Le chef du gouvernement canadien dénonce le geste de l'Italie et proclame l'état de guerre entre les deux pays. — L'Opposition fait bloc et condamne le "vautour" de l'Italie, M. Mussolini. — M. King annonce avec émotion la mort de son "cher ami Norman Rogers".

Ottawa, 11, (PC) — Avec l'appui spontané et unanime du Parlement, le premier ministre Mackenzie King et son gouvernement n'ont pas tardé, hier, à décréter un état de guerre aux côtés des Alliés contre l'Italie.

Au cours d'une séance dont le caractère grave et solennel était sans précédent à la Chambre des Communes, le Parlement approuva la déclaration de guerre à l'Italie quelques minutes après avoir été informé de la tragique nouvelle de la mort de l'hon. Norman Rogers.

Forcée, par l'entrée prévue de l'Italie en guerre aux côtés de l'Allemagne, de prendre des dispositions d'urgence avant de s'ajourner par respect pour la mémoire de M. Rogers, la Chambre adopta une résolution du premier ministre "approuvant l'entrée du Canada dans un état de guerre avec l'Italie".

Le Sénat fut convoqué en toute hâte et adopta à son tour la résolution en l'espace de trois minutes. Les chefs de partis ou leurs porte-parole appuyèrent brièvement la mesure dans les deux Chambres. Le leader conservateur, M. Hanson, la seconda à la Chambre des Communes.

Les hauts fonctionnaires du département des affaires extérieures annoncèrent que l'état de guerre entre l'Italie et le Canada entrerait en vigueur dès que le Roi George VI aurait émis une proclamation approuvant la décision du parlement canadien.

On a rappelé, à ce sujet, que la déclaration de guerre à l'Allemagne, en septembre, avait un effet rétroactif. Selon toutes probabilités, la déclaration de guerre à l'Italie aura un effet rétroactif jusqu'à la décision du Parlement. Le gouvernement a demandé par câblogramme à Sa Majesté l'émission d'une proclamation.

M. King et M. Hanson se sont associés pour condamner l'action du dictateur italien. L'histoire, a déclaré le premier ministre, "ne fera mention d'aucun acte plus ignoble que celui de Mussolini." M. Hanson, de son côté, qualifia le dictateur de "vautour".

C'était la seconde fois en moins d'un an que le Parlement, avec une unanimité presque complète, approuvait l'entrée en guerre du Canada contre une puissante nation, à titre d'allié de la France et de la Grande-Bretagne.

En septembre dernier, au cours d'une session d'urgence, le Parlement avait approuvé la déclaration de guerre du Canada quinze jours après le début de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne.

M. King souleva la Chambre des Communes par sa dénonciation de l'Italie et sa promesse d'une action immédiate de la part du Canada. Des applaudissements accueillirent sa déclaration que "ce nouveau péril pour la cause des Alliés ne fait qu'accroitre la détermination du pays de se tenir résolument aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France jusqu'à ce que les puissances du mal, qui menacent la liberté de l'humanité, soient vaincues une fois pour toutes".

Critiques de Church

M. T.-L. Church (cons., Toronto-Broadview) fit entendre la seule note discordante en critiquant la motion, non parce qu'elle plongeait le Canada dans la guerre contre un nouvel ennemi, mais parce qu'elle exprimait ce qu'il décrivit comme "une politique et des déclarations séparatistes", auxquelles il s'est toujours opposé.

Aucune déclaration de guerre n'était nécessaire, pas plus maintenant qu'au mois de septembre", déclara M. Church. "Lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, le Canada est en guerre", dit-il.

M. King fit son entrée à la Chambre des Communes accablé de chagrin par la nouvelle que le ministre de la Défense nationale, M. Rogers, avait été tué au cours d'un accident d'avion.

La tragique nouvelle n'avait pas tardé à se répandre, déjà; les députés et les officiers de la Chambre étaient en proie à une vive émotion. Dans les galeries, des femmes éclatèrent en sanglots.

La voix de M. King était faible et tremblante lorsque le premier ministre annonça la mort "de mon collègue et cher ami".

Puis, d'une voix claire, qui s'enfla à mesure qu'il parlait, M. King fustigea la décision italienne, déclarant que Mussolini "était comme l'oiseau de proie qui s'attendait de fondre sur des hommes braves pour les faire mourir".

Dès que la motion du premier ministre eut été approuvée, la Chambre s'ajourna à cet après-midi par respect pour la mémoire du

(Suite à la page 10, 3e col.)

M. Power devient ministre de la Défense par interim

M. King annonce aux Chambres que le ministre de la Défense, M. Rogers, a perdu la vie dans un accident d'aviation. — Ajournement en signe de deuil. — Le ministre était âgé de 46 ans.

Ottawa, 11. — (P.C.) L'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense nationale, qui connut la ligne de feu comme simple soldat au cours de la dernière grande guerre, a trouvé la mort, hier, lorsqu'un bombardier de la Force Aérienne Royale Canadienne s'est écrasé sur le sol.

La nouvelle de sa mort tragique a jeté un voile de tristesse sur la colline parlementaire, déjà profondément attristée par l'entrée en guerre de l'Italie.

C'est devant une Chambre en proie à l'émotion la plus vive que M. Mackenzie King annonça la mort tragique, survenue à Newcastle, Ont., de son ami intime et collègue. Son admiration pour M. Rogers était très grande. En faisant part à la Chambre de ce dramatique événement, le premier ministre parla d'une voix lente et basse, que l'émotion faillit briser à plusieurs reprises.

Tout le monde, sur la colline parlementaire, était silencieux et atterré. Le visage de tous les députés reflétait le profond chagrin que chacun ressentait devant la fin tragique d'un ami.

L'organisation des obsèques a été laissée à l'initiative du département de la Défense nationale.

En temps ordinaire, la Chambre se fût ajournée immédiatement après avoir été informée de la mort du ministre. Mais, hier, elle devait autoriser la déclaration de guerre du Canada à l'Italie, Ce n'est donc qu'après avoir disposé de cette formalité qu'elle s'ajourna en signe de respect pour la mémoire de feu M. Rogers.

Au haut de la tour de la Paix, en ce radieux après-midi de juin, le drapeau fut tranquillement hissé à mi-mât.

Le ministre de la Défense nationale, qui était âgé de 46 ans, a trouvé la mort au cours d'un voyage rapide à Toronto. On a annoncé, hier soir, que l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, agirait comme ministre intérimaire de la Défense nationale en attendant que la vacance soit remplie dans le cabinet. M. Power a eu la pénible tâche de ramener à Ottawa les restes de son ami et collègue.

Aucune explication n'a été fournie sur les causes de la tragédie, mais on a fait observer que lorsque l'avion décolla d'Ottawa, les pronostics étaient à l'effet qu'il rencontrerait un temps défavorable dans la région de Toronto.

Une déclaration officielle émanant des quartiers-généraux de la Force aérienne annonça que la tragédie était survenue à 1h. 25 p.m. (EDT) et qu'on avait commencé une enquête sur les causes de l'accident.

Le fait que M. King avait conseillé lui-même à M. Rogers de remplir l'engagement qu'il avait con-

(Suite à la page 10, 3e col.)

SAVOUREZ KIST
TELLEMENT SUPERIEUR
TEL: 5512-5¢

Pour le Congolais, le roi Léopold de Belgique est mort

Londres, 11, (PC) — Pour le Congo belge, le roi Léopold III est mort et les noirs qui l'habitent, par la bouche de leurs représentants au nombre de plusieurs milliers, ont juré fidélité au gouvernement belge qui n'a pas désarmé. Il y a eu pour eux une cérémonie symbolique où Léopold a été "inhumé". Des représentants des pays alliés assistaient à ces "funérailles".

"Le monde jugera!" (Reynaud)

Paris, 11, (PC-Havas) — Peu de temps après l'annonce de l'entrée en guerre de l'Italie le premier ministre Paul Reynaud s'est adressé par radio à ses concitoyens en ces termes: "Nous sommes au sixième jour de la plus grande bataille de l'histoire. La conflagration a éclaté sur la Somme et s'est étendue jusqu'à l'Argonne.

"Pendant six jours et six nuits nos soldats, nos aviateurs et la Royal Air Force ont fait face à un ennemi supérieur en nombre et en armes. Dans cette guerre, nos armées ont accompli une manoeuvre de retraite, abandonnant chaque point de support après avoir infligé des pertes cruelles à l'ennemi. Les kilomètres gagnés par l'ennemi sont jonchés de tanks détruits et d'avions abattus.

"En dépit des succès de prestige obtenus par l'adversaire, il reste à savoir quel effet ses pertes auront sur al fin de se conflit. Rien ne réussira à faire faiblir notre détermination de combattre jusqu'au bout. Nous sommes prêts à endurer toutes les épreuves. Nos têtes resteront levées.

"C'est précisément au moment où la France, blessée, vaillante mais se tenant sur ses pieds, combattait pour les libertés de tous les peuples, que Mussolini a choisi son heure pour déclarer la guerre.

"Comment peut-on juger un tel acte? Vous connaissez l'attitude du gouvernement italien envers notre effort pour améliorer nos relations avec lui. Vous savez qu'en plusieurs occasions j'ai déclaré publiquement, tout comme mes prédécesseurs, qu'aucun problème existant entre l'Italie et nous ne saurait être trop grand pour être réglé par des négociations amicales.

"La France n'a rien à dire. Le monde jugera !

Les plus hautes autorités morales du monde, le Pape et le président Roosevelt, ont tenté en plusieurs occasions d'empêcher cette guerre qui est un défi aux idées chrétiennes et au sens de la solidarité humaine.

Ce fut en vain. Mussolini a décidé que le sang doit couler !

Quel fut le prétexte de cette déclaration de guerre ? C'est là la question que François Poncet (ambassadeur français en Italie) a posée au Comte Ciano, cet après-midi. Ce dernier a répondu que Mussolini n'a fait que remplir un engagement qu'il avait pris envers Hitler.

Dans la Méditerranée plus que partout ailleurs, la France est forte. La France entre dans cette guerre avec une conscience nette et cela n'est pas une phrase creuse. Le monde reconnaitra bientôt que les forces morales sont des forces puissantes elles aussi. La France traverse de rudes épreuves mais la France ne peut pas mourir".

Bulletins de la nuit

AUX PORTES DE PARIS

Paris, 11. — (PC) La Presse Associée annonçait hier soir que des chars de combat allemands "en maraude" avaient atteint la région parisienne même, cependant que les principaux engagements continuaient de faire rage dans la vallée de la Seine à l'ouest, et dans la vallée de l'Ourcq, au nord-est.

AIDE DE L' U. R. S. S.

Belgrade, 11. — (PA) "Si les frontières de la Yougoslavie sont violées, la Russie interviendra en notre faveur". Cette affirmation a été donnée au cours de la nuit par des informateurs yougoslaves dignes de foi.

LA YOUGOSLAVIE EN ARMES

Ljubljana, Yougoslavie, 11. — (PA) Bien que Mussolini ait déclaré que les frontières des pays neutres ne seront pas touchées par l'Italie, le gouvernement yougoslave a appelé hier soir sous les drapeaux des techniciens militaires en grand nombre et ordonné de fortifier davantage les frontières du côté de l'Allemagne et de l'Italie, à la suite de la déclaration de guerre de l'Italie.

COMMUNICATIONS ROMPUES

Budapest, 11. — (PA) Les communications téléphoniques entre la Turquie et le reste de l'Europe ont été interrompues un peu avant 8 p. m. (3 p. m., heure avancée de l'Est) hier. On croit que la cessation des communications a été ordonnée par le gouvernement turc comme mesure de précaution.

LA GRECE INQUIETE

Athènes, 11. — (PA) Des mesures de précaution — navales et militaires — ont été prises de bonne heure hier soir par la Grèce à la suite de l'entrée de l'Italie dans la guerre. Dans les milieux renseignés on redoute que l'Italie tente d'établir des bases navales sur les iles grecques de la mer Egée.

ITALIENS COFFRES

Londres, 11. — (PC) Moins d'une heure après que le premier ministre italien eut commencé son discours hier après-midi, les autorités anglaises procédaient à une râfle de tous les Italiens dans la capitale anglaise.
envoie marc église pour

NEUTRALITE ROUMAINE

Bucarest, 11. — (PA) Le conseil de la Couronne de Roumanie a été convoqué en séance pour aujourd'hui. On s'attend à ce que le pays réaffirme sa neutralité dans la guerre qui s'étend actuellement à la Méditerranée. La Roumanie a renforcé ses effectifs de défense sur les frontières yougoslaves et russes.

DECLARATION DE CHURCHILL

Londres, 11. — (PC) On s'attend à ce que le premier ministre Winston Churchill fasse aujourd'hui à la Chambre des Communes une déclaration concernant l'entrée de l'Italie dans la guerre.

MOSCOU PARLE

Moscou, 11. — (PA) La déclaration de guerre de l'Italie contre les Alliés a été brièvement annoncée hier soir par la radio de Moscou, sans le moindre commentaire. Dans les cercles officiels, on garde le silence sur le geste de l'Italie.

TROUPES ANGLAISES

Londres, 11. — (PC) Un communiqué officiel annonce que "d'importants contingents de troupes fraiches ont déjà été débarqués en France pour renforcer les forces anglaises qui se battent aux côtés des Alliés" et que "la Royal Air Force en France a augmenté ses effectifs".

Hot dogs au hareng salé en Allemagne !

Berlin, 11. — (P.C.) Les exigences du ratiionnement touchent même le "hot dog". La viande est rationnée au point que le "hot dog" ne contient plus de "frankfurter", mais, à la place, du hareng salé froid.

TEMPERATURE

Toronto, 11. — (P. C.) La température a été généralement belle dans les provinces de l'ouest, hier. Il y a eu des averses locales dans l'Ontario.

	Min.	Max.
Dawson	46	65
Vancouver	52	75
Edmonton	44	69
Régina	46	77
Winnipeg	44	57
Toronto	56	76
Ottawa	60	80
Montréal	63	70
Quebec	54	76
St-Jean	50	64
Halifax	49	64
Charlottetown	42	68

Pronostics

Bas St-Laurent — Vents du sud-ouest, nuageux et chaud, orages locaux.
Lac St-Jean — Nuageux avec orages locaux.
Outaouais et Haut St-Laurent — Nuageux avec orages locaux.

x x x

Soleil : Lever 5 h. 12 a. m.; coucher 8 h. 47 p. m
Lune : Lever 11 h. 13 a. m ; coucher 12 h. 42 a. m
Marées: Hautes: 10 h. 51 a. m. et 11 h. 21 p. m ; basses : 5 h. 59 a. m et 6 h. 37 p. m